

Sou1994-882

1

# CREDOC

*caf-type - AC ?*

## INDICATEURS POUR LE REVENU MINIMUM D'INSERTION

Programme financé par la Direction de l'Action Sociale  
Bureau des Etudes Prospectives, Evaluation  
du Ministère des Affaires Sociales, de la Santé et de la Ville  
et  
le Commissariat Général du Plan

Réalisé par  
Isa ALDEGHI  
Département Evaluation  
des Politiques Sociales  
Responsable Michel LEGROS

Novembre 1994

## I N D E X

### Thème n°I : DEMOGRAPHIE

Age	Indicateur n°A1
Année de naissance	Indicateurs n°A1, A5
Attribution du RMI	Indicateur n°A4
Contact AS	Indicateur n°A2
Couple	Indicateurs n°A4, A8, A5
Démographie	Indicateur n°A6
Enfants	Indicateur n°A5
Logement surpeuplé	Indicateurs n°A4, A2, C11
Nombre d'enfants	Indicateur n°A2
Parent isolé	Indicateur n°A4
Seul	Indicateurs n°A8, A5
Sexe	Indicateur n°A3, A4
Situation matrimoniale	Indicateurs n°A7, A8
Type de famille	Indicateurs n°A1, A4, A8, A2, A5

### Thème n°II : DIPLOMES - FORMATION

Age de fin de scolarisation	Indicateur n°B9
Apprentissage	Indicateur n°B5
Bac	Indicateurs n°B5, B8
Bac technique	Indicateurs n°B1, B5, B8
BEP	Indicateurs n°B1, B5, B8
BEPC	Indicateur n°B8
Brevet de technicien,	Indicateurs n°B1, B5, B8
Brevet des collèges	Indicateur n°B8
Brevet professionnel	Indicateur n°B5
BTS	Indicateurs n°B1, B8
Calcul	Indicateurs n°B3, B6
CAP	Indicateurs n°B1, B5, B8
CEP, Certificat d'études primaires	Indicateur n°B5, B8
Diplôme	Indicateurs n°B1, B8
Diplôme d'enseignement général	Indicateurs n°B1, B6
Diplôme d'enseignement technique	Indicateur n°B1
Diplôme universitaire	Indicateur n°B8
DUT	Indicateurs n°B1, B8
Ecriture	Indicateurs n°B3, B6
Enseignement supérieur	Indicateur n°B5
Etudes primaires	Indicateur n°B5
Formation	Indicateurs n°B1, B4, B5, B7, B12
Formation professionnelle	Indicateur n°B5
FPA	Indicateur n°B8
Lecture	Indicateurs n°B3, B6
Permis de conduire	Indicateurs n°B1, B2, B8
Stages de formation	Indicateur n°B10
Stages en entreprises	Indicateurs n°B11
Stages hors entreprises	Indicateurs n°B11
Stages	Indicateurs n°B10, B11, B12

**Thème n°III : LOGEMENT - EQUIPEMENT**

Accédants	Indicateurs n°C15, C16
Accueil d'urgence	Indicateurs n°C15, C16
Aide aux retards de loyer	Indicateur n°C1
Accédant	Indicateur n°C17
AL - APL	Indicateur n°C20
Allocation logement	Indicateur n°C20
Amélioration de l'habitat	Indicateur n°C18
Assistante sociale	Indicateurs n°C9, C19
Centre d'hébergement	Indicateur n°C4
Chambre d'hôtel	Indicateur n°C4
Chauffage	Indicateur n°C12
Confort	Indicateurs n°C12, C8
Cuisine	Indicateur n°C12
Eau chaude	Indicateur n°C12
Eau froide	Indicateur n°C12
Enfants	Indicateur n°C11
Expulsion	Indicateurs n°C21, C15
Garantie	Indicateur n°C9
Gens du voyage	Indicateur n°C4
Habitation	Indicateur n°C11
Habitation de fortune	Indicateurs n°C15, C16
Habitation HLM	Indicateur n°C12
Hébergé	Indicateurs n°C4, C15, C16, C17
Inscription fichier mal-logés	Indicateur n°C10
Insertion	Indicateur n°C6
La famille	Indicateur n°C6
Locataire	Indicateur n°C15
Logement	Indicateurs n°C14, C13, C8, C7
Locataire en HLM	Indicateur n°C17
Locataire hors HLM	Indicateur n°C17
Logement	Indicateur n°C17
Logement surpeuplé	Indicateur n°C11
Mariniers	Indicateur n°C4
Meublé	Indicateur n°C4
Moto	Indicateur n°C3
Motorisation	Indicateur n°C3
Prestation logement	Indicateurs n°C20, C16, C19
Propriétaires	Indicateurs n°C15, C16, C17
Relogement	Indicateur n°C19
Retard de loyer	Indicateurs n°C1, C2, C15
Salle de bains	Indicateur n°C12
Sans-abri	Indicateur n°C4
Sans domicile	Indicateur n°C17
Taille d'agglomération	Indicateur n°C5
Téléphone	Indicateurs n°C2, C3, C6
Vélo	Indicateur n°C3
Voiture	Indicateurs n°C3, C2
WC	Indicateur n°C12

**Thème n°IV : ACCES AU RMI - CONTRAT D'INSERTION**

Activité d'insertion	Indicateur n°D9
Allocation du RMI	Indicateur n°D7
ANPE	Indicateur n°D4

Assistante sociale	Indicateur n°D4,
Association	Indicateurs n°D12, D2,
Association intermédiaire	Indicateur n°D9
Avance du RMI	Indicateur n°D10
Bilan professionnel	Indicateur n°D9
Caisse d'Allocations Familiales	Indicateur n°D4
Centre Communal d'Action Sociale	Indicateur n°D12
CES	Indicateur n°D9
Commission Locale d'Insertion	Indicateur n°D8
Connaissance du RMI	Indicateur n°D4
Contrat	Indicateurs n°D14, D9, D6, D16
Contrat aidé	Indicateur n°D9
Contrat d'adaptation	Indicateur n°D9
Contrat d'insertion	Indicateurs n°D1, D8, D5, D13, D15, D11
Contrat de qualification	Indicateur n°D9
CRA	Indicateur n°D9
CRE	Indicateur n°D9
Demande de RMI	Indicateur n°D2
Droit	Indicateur n°D6
Emploi	Indicateur n°D9
Entreprise	Indicateur n°D9
Famille	Indicateurs n°D2, I1
Formation	Indicateur n°D9
Insertion	Indicateur n°D9
Instruction	Indicateur n°D8
Logement	Indicateur n°D9
Mairie	Indicateur n°D4
Non signature	Indicateur n°D8
Recherche	Indicateur n°D9
Santé	Indicateur n°D9
Service départemental d'action sociale	Indicateur n°D12
Signature	Indicateurs n°D1, D13
Travailleur social	Indicateur n°D2

**Thème n°V : EMPLOI - RECHERCHE - ANPE**

Administration	Indicateur n°E2
AFPA	Indicateur n°E17
Agent de service	Indicateur n°E5
Aide-familial	Indicateur n°E16
AIF	Indicateur n°E17
AIG	Indicateurs n°E17, E2
Allocation adulte handicapé	Indicateur n°E17
ANPE	Indicateur n°E4
Association	Indicateur n°E2
Association intermédiaire	Indicateurs n°E17, E10
Bénévole	Indicateur n°E16
Bilan professionnel	Indicateur n°E8
CAT	Indicateur n°E17, E16
Choix du temps de travail	Indicateur n°E18
Chômage	Indicateurs n°E13, E16
Contrat à durée déterminée - CDD	Indicateur n°E17, E16
Contrat d'adaptation	Indicateur n°E17
Contrat d'insertion	Indicateurs n°E8, E6, E2, E10, E9, E7
Contrat de qualification	Indicateurs n°E17, E9

Contrat de Retour à l'Emploi	Indicateurs n°E17, E9
Contrat Emploi Solidarité	Indicateurs n°E17, E2
CV	Indicateur n°E7
Emploi	Indicateur n°E1, E13
Emploi précaire	Indicateur n°E16
Employé	Indicateur n°E5
Entreprise d'insertion	Indicateurs n°E17, E10
Etudiant	Indicateur n°E17
Formation	Indicateur n°E16
GRETA	Indicateur n°E17
Inactif	Indicateur n°E16
Inscription à l'ANPE	Indicateurs n°E4, E12
Invalidité	Indicateur n°E17
Mairie	Indicateur n°E2
Offre d'emploi	Indicateur n°E7
Options	Indicateur n°E18
Ouvrier qualifié	Indicateur n°E5
Ouvrier non qualifié	Indicateur n°E5
Parcours professionnel	Indicateur n°E13
PIL	Indicateur n°E17
PLIF	Indicateur n°E17
Profession-catégorie d'emploi	Indicateur n°E5
Professions intermédiaires, cadres, indépendants	Indicateur n°E5
Rapport au travail	Indicateur n°E16
Recherche d'emploi	Indicateurs n°E3, E17, E11, E7
Retraite	Indicateur n°E14
Salarié	Indicateur n°E15, E16
Stage	Indicateur n°E6
Stage de formation	Indicateur n°E17
Stagiaire	Indicateur n°E5, E16
Temps partiel	Indicateur n°E18
Travail	Indicateurs n°E18

**Thème n°VI : REVENUS**

Aides de la famille	Indicateur n°F12
Aides financières	Indicateurs n°F3, F8
Aides financières de la famille	Indicateur n°F9
Aides financières des amis	Indicateur n°F11
Aides financières des services	Indicateur n°F10
Allocation de chômage	Indicateur n°F4
Allocations familiales	Indicateur n°F12
Amis	Indicateur n°F2
Avantages en nature	Indicateur n°F12
Dettes	Indicateur n°F7
Famille	Indicateur n°F2
Montant du RMI	Indicateur n°F6
Pensions alimentaires	Indicateur n°F12
Ressources	Indicateur n°F12
Revenus professionnels	Indicateur n°F5
Services sociaux	Indicateur n°F10
Situation difficile	Indicateurs n°F1, F2
Situation financière	Indicateur n°F7

**Thème n°VII : SANTE**

Accident	Indicateurs n°G4, G3, G2
Aide médicale gratuite	Indicateurs n°G3, G5
Bilan de santé	Indicateur n°G6
Carte de santé	Indicateur n°G4
Carte de Sécurité Sociale	Indicateur n°G12
Etat dépressif	Indicateurs n°G11, G9
Etat de santé	Indicateur n°G1
Hospitalisation	Indicateur n°G7
Immobilisation	Indicateur n°G8
Invalidité	Indicateur n°G10
Insomnies	Indicateurs n°G11, G9
Maladie	Indicateurs n°G4, G3, G2
Maladie du travail	Indicateur n°G10
Maladie professionnelle	Indicateur n°G10
Mal de dos	Indicateurs n°G11, G9
Maternité	Indicateurs n°G10, G2, G4, G3
Maux de tête	Indicateur n°G9
Migraines	Indicateurs n°G11, G9
Mutuelle	Indicateur n°G2
Nervosité	Indicateurs n°G11, G9
Opération chirurgicale	Indicateurs n°G4, G3, G2
Petits troubles	Indicateur n°G9
Problème de santé	Indicateur n°G8
Sécurité Sociale	Indicateur n°G12
Temps de travail	Indicateur n°G8
Visite médicale	Indicateur n°G6

**Thème n°VIII : FAMILLE - LOISIRS - SOCIABILITE**

Aide en argent	Indicateur n°H1
Aide en nature	Indicateurs n°H1, H4
Aide financière	Indicateur n°AH3
Aide morale	Indicateur n°H4
Amis	Indicateurs n°H12, H8
Associations	Indicateur n°H12
Beaux-parents	Indicateur n°H12
Coup dur	Indicateur n°H5
Décès	Indicateur n°H13
Enfance	Indicateurs n°H11, H13
Enfants	Indicateur n°H12
Entourage	Indicateurs n°H3, H4
Famille	Indicateur n°H9, H11, H10
Foyer	Indicateur n°H11
Frères ou sœurs	Indicateur n°H12
Grands-parents	Indicateur n°H12
Handicap	Indicateur n°H13
Hébergement	Indicateur n°H5
Loto	Indicateur n°H12
Maladie	Indicateur n°H13
Membres du ménage	Indicateur n°H14
Père, mère	Indicateur n°H12
Petits enfants	Indicateur n°H12
Pratique sportive	Indicateur n°H6
Sociabilité	Indicateur n°H1
Soutien moral	Indicateur n°H1

Spectacle	Indicateurs n°H12, H7
Sport	Indicateur n°H12
Tiercé	Indicateur n°H12
Vacances	Indicateur n°H12
Voisins	Indicateur n°H2

**Thème n°IX : AIDE SOCIALE - DISPOSITIFS SOCIAUX**

Aide à domicile	Indicateur n°I1
Aide ménagère	Indicateur n°I1
Assistante sociale	Indicateur n°I4, I5, I2, I8, I15, I16, I9
Association	Indicateur n°I14
Budget	Indicateur n°I3
CAT	Indicateurs n°I10
Clinique	Indicateur n°I10
Contact AS	Indicateurs n°I4, I5, I8
Contrat d'insertion	Indicateur n°I3
COTOREP	Indicateur n°I11
Enfants	Indicateur n°I4
Entraide	Indicateur n°I14
Etablissement social	Indicateur n°I10
Foyer d'accueil	Indicateur n°I10
Hébergement	Indicateur n°I10
Hôpital	Indicateur n°I10
IMPRO	Indicateur n°I10
Relations familiales	Indicateur n°I9
Réunion d'information	Indicateur n°I6
Restos du Cœur	Indicateur n°I14
Secours Catholique	Indicateur n°I14
Secours exceptionnels	Indicateur n°I13, I7
Secours Populaire	Indicateur n°I14
Services familiaux	Indicateur n°I15
Services sociaux	Indicateurs n°I12, I13
Travailleuse médicale	Indicateur n°I1

**Thème n°X : OPINIONS SUR LE RMI - ANTICIPATION**

Allocation	Indicateurs n°J8, J7
Contrat	Indicateur n°J12
Critiques	Indicateurs n°J3, J12
Intérêts du RMI	Indicateur n°J3
Montant	Indicateur n°J12
Travail	Indicateur n°J3
Travailleurs sociaux	Indicateur n°J1
Utilité du RMI	Indicateur n°J12
Anticipation	Indicateurs n°J1, J11
Avenir	Indicateurs n°J5, J4, J2
Difficultés	Indicateurs n°J9, J13
Durée	Indicateurs n°J3
Formation	Indicateur n°J6
Logement	Indicateurs n°J2
Optimiste	Indicateurs n°J9
Pessimistes	Indicateurs n°J5, J4, J9, J6
Prévision	Indicateurs n°J5, J4, J9, J6
Revenu	Indicateur n°J2
Revenu mensuel	Indicateur n°J13
Situation de logement	Indicateur n°J5
	Indicateur n°J5

Situation professionnelle

Indicateurs n°J5, J4

- Thème** : Démographie - n° I  
**Thème** : Diplômes - formation - n° II  
**Thème** : Logement, équipement - n° III  
**Thème** : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV  
**Thème** : Emploi, recherche, ANPE - n° V  
**Thème** : Revenus - n° VI  
**Thème** : Santé - n° VII  
**Thème** : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII  
**Thème** : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX  
**Thème** : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X

### Liste des indicateurs

Les indicateurs sont classés d'abord par thème, puis par niveau d'intérêt (nombre d'étoiles), enfin par ordre alphabétique.

#### **Thème n° I : Démographie**

- \* \* \* Indicateur n°A1 : Age de l'allocataire
- \* \* \* Indicateur n°A2 : Nombre d'enfants pour le RMI
- \* \* \* Indicateur n°A3 : Sexe de l'allocataire - ex n° 2
- \* \* \* Indicateur n°A4 : Type de famille
- \* \* \* Indicateur n°A5 : Type de famille selon l'âge de l'allocataire
- \* \* Indicateur n°A6 : Nationalité de l'allocataire
- \* \* Indicateur n°A7 : Situation matrimoniale
- \* \* Indicateur n°A8 : Situation matrimoniale pour le RMI

#### **Thème n° II : Diplômes - formation**

- \* \* \* Indicateur n°B1 : Diplôme de l'allocataire
- \* \* \* Indicateur n°B2 : Permis de conduire
- \* \* Indicateur n°B3 : Difficultés face à l'écrit
- \* \* Indicateur n°B4 : Formation suivie depuis l'inscription au RMI
- \* \* Indicateur n°B5 : Niveau de formation
- \* \* Indicateur n°B6 : Non-diplômés : difficultés face à l'écrit

- \* \* Indicateur n°B7 : Opinion sur la formation
- \* \* Indicateur n°B8 : Permis et diplôme
- \* Indicateur n°B9 : Age de fin de scolarisation
- \* Indicateur n°B10 : Durée des stages entre école et RMI
- \* Indicateur n°B11 : Nombre de stages entre école et RMI
- \* Indicateur n°B12 : Opinion sur la meilleure manière de se former

### **Thème n° III : Logement, équipement**

- \* \* \* Indicateur n°C1 : Aide aux retards de loyer depuis le RMI
- \* \* \* Indicateur n°C2 : Équipement en voiture et en téléphone
- \* \* \* Indicateur n°C3 : Niveau de motorisation
- \* \* \* Indicateur n°C4 : Statut d'occupation du logement
- \* \* \* Indicateur n°C5 : Taille d'agglomération
- \* \* \* Indicateur n°C6 : Usage d'un téléphone
- \* \* Indicateur n°C7 : Accès à un nouveau logement depuis le RMI
- \* \* Indicateur n°C8 : Démarches logement depuis le RMI
- \* \* Indicateur n°C9 : Garantie pour un relogement depuis le RMI
- \* \* Indicateur n°C10 : Inscription au fichier des mal logés depuis le RMI
- \* \* Indicateur n°C11 : Logement surpeuplé
- \* \* Indicateur n°C12 : Nombre d'éléments de confort du logement
- \* \* Indicateur n°C13 : Nombre de logements depuis 2 ans
- \* \* Indicateur n°C14 : Nombre de pièces dans le logement
- \* \* Indicateur n°C15 : Propriétaires et locataires : paiement du logement
- \* \* Indicateur n°C16 : Propriétaires et locataires : prestation logement
- \* \* Indicateur n°C17 : Statut d'occupation du logement avant le RMI
- \* Indicateur n°C18 : Aide à l'amélioration du logement depuis le RMI
- \* Indicateur n°C19 : Aide aux accédants en difficultés depuis le RMI
- \* Indicateur n°C20 : Perception d'une prestation logement
- \* Indicateur n°C21 : Situation par rapport au paiement du loyer

## **Thème n° IV : Accès au RMI, contrat d'insertion**

- ✻ ✻ ✻ Indicateur n°D1 : Signature du contrat d'insertion
- ✻ ✻ Indicateur n°D2 : Aide pour la démarche de dépôt de la demande de RMI
- ✻ ✻ Indicateur n°D3 : Date de versement de la 1ère allocation du RMI
- ✻ ✻ Indicateur n°D4 : Mode de connaissance du RMI
- ✻ ✻ Indicateur n°D5 : Nombre de contrats d'insertion
- ✻ ✻ Indicateur n°D6 : Opinion sur le contrat
- ✻ ✻ Indicateur n°D7 : Perception actuelle du RMI
- ✻ ✻ Indicateur n°D8 : Raison de non-signature du contrat d'insertion
- ✻ Indicateur n°D9 : Contenu du contrat d'insertion
- ✻ Indicateur n°D10 : Demande d'une avance
- ✻ Indicateur n°D11 : Investissement dans l'élaboration du contrat d'insertion
- ✻ Indicateur n°D12 : Organisme de dépôt de la demande de RMI
- ✻ Indicateur n°D13 : Participation à la rédaction du contrat d'insertion
- ✻ Indicateur n°D14 : Personnes concernées par le contrat
- ✻ Indicateur n°D15 : Raison de non-consultation pour le contrat d'insertion
- ✻ Indicateur n°D16 : Sentiment d'être lié par le contrat

## **Thème n° V : Emploi, recherche, ANPE**

- ✻ ✻ ✻ Indicateur n°E1 : Ancienneté de la situation face à l'emploi
- ✻ ✻ ✻ Indicateur n°E2 : CES ou AIG grâce au RMI
- ✻ ✻ ✻ Indicateur n°E3 : Démarches de recherche d'emploi, sans aide, depuis le RMI
- ✻ ✻ ✻ Indicateur n°E4 : Inscription à l'ANPE
- ✻ ✻ ✻ Indicateur n°E5 : Profession-catégorie sociale
- ✻ ✻ ✻ Indicateur n°E6 : Stage grâce au RMI
- ✻ ✻ ✻ Indicateur n°E7 : Techniques de recherche d'emploi grâce au RMI
- ✻ ✻ Indicateur n°E8 : Bilan professionnel grâce au RMI
- ✻ ✻ Indicateur n°E9 : Contrat de retour à l'emploi ou contrat de qualification grâce au RMI
- ✻ ✻ Indicateur n°E10 : Entreprise d'insertion, ass.intermédiaire grâce au RMI

- \* \* Indicateur n°E11 : Entretien avec des employeurs suite à des démarches
- \* \* Indicateur n°E12 : Inscription à l'ANPE grâce au RMI
- \* \* Indicateur n°E13 : Parcours professionnel depuis la sortie de l'école
- \* \* Indicateur n°E14 : Retraite obtenue grâce au RMI
- \* \* Indicateur n°E15 : Salarié (non aidé) en entreprise grâce au RMI
- \* \* Indicateur n°E16 : Situation par rapport au travail avant le RMI
- \* \* Indicateur n°E17 : Situation par rapport au travail
- \* Indicateur n°E18 : Options si choix du temps de travail

### **Thème n° VI : Revenus**

- \* \* \* Indicateur n°F1 : Situation difficile dans les 2 ans avant le RMI
- \* \* \* Indicateur n°F2 : Solution d'une situation difficile 2 ans avant le RMI
- \* \* Indicateur n°F3 : Autres aides financières depuis le RMI
- \* \* Indicateur n°F4 : Mois dernier : montant allocations de chômage
- \* \* Indicateur n°F5 : Mois dernier : montant revenus professionnels
- \* \* Indicateur n°F6 : Montant du RMI perçu le mois dernier
- \* \* Indicateur n°F7 : Opinion sur la situation financière actuelle
- \* Indicateur n°F8 : Aides financières d'autre origine depuis le RMI
- \* Indicateur n°F9 : Aides financières de la famille depuis le RMI
- \* Indicateur n°F10 : Aides financières de services sociaux depuis le RMI
- \* Indicateur n°F11 : Aides financières des amis depuis le RMI
- \* Indicateur n°F12 : Mois dernier : montant aides des amis ou de la famille
- \* Indicateur n°F13 : Mois dernier : perception d'allocations familiales

### **Thème n° VII : Santé**

- \* \* \* Indicateur n°G1 : État de santé
- \* \* \* Indicateur n°G2 : Mutuelle
- \* \* Indicateur n°G3 : Aide médicale gratuite
- \* \* Indicateur n°G4 : Carte santé
- \* \* Indicateur n°G5 : Depuis le RMI, aide médicale gratuite
- \* \* Indicateur n°G6 : Depuis le RMI, bilan de santé

- \* \* Indicateur n°G7 : Depuis le RMI, hospitalisation
- \* \* Indicateur n°G8 : Gros problème de santé depuis 2 ans
- \* \* Indicateur n°G9 : Nombre de petits troubles de santé depuis un mois
- \* \* Indicateur n°G10 : Permanence d'un problème de santé
- \* \* Indicateur n°G11 : Troubles de santé depuis un mois
- \* Indicateur n°G12 : Situation par rapport à la sécurité sociale

### **Thème n° VIII : Sociabilité, famille, loisirs**

- \* \* \* Indicateur n°H1 : En cas de coup dur, aides attendues
- \* \* \* Indicateur n°H2 : Opinion sur les voisins
- \* \* Indicateur n°H3 : En cas de coup dur, aide financière des proches
- \* \* Indicateur n°H4 : En cas de coup dur, aide morale, en nature des proches
- \* \* Indicateur n°H5 : En cas de coup dur, hébergement des proches
- \* \* Indicateur n°H6 : Fréquence d'une pratique sportive
- \* \* Indicateur n°H7 : Fréquence des sorties au spectacle
- \* \* Indicateur n°H8 : Fréquence des sorties avec des amis
- \* \* Indicateur n°H9 : Fréquence des sorties en famille
- \* \* Indicateur n°H10 : Opinion sur la famille élargie
- \* \* Indicateur n°H11 : Situations pendant l'enfance
- \* \* Indicateur n°H12 : Sociabilité
- \* Indicateur n°H13 : Conséquences de l'enfance sur la vie adulte
- \* Indicateur n°H14 : Opinion sur les personnes du ménage

### **Thème n° IX : Aide sociale, dispositifs sociaux**

- \* \* \* Indicateur n°I1 : Aide à domicile depuis le RMI
- \* \* \* Indicateur n°I2 : Assistante sociale avant et depuis le RMI
- \* \* \* Indicateur n°I3 : Conseils en gestion budgétaire depuis le RMI
- \* \* \* Indicateur n°I4 : Contacts AS depuis le RMI selon la présence d'enfants
- \* \* \* Indicateur n°I5 : Contacts réguliers avec l'assistante sociale
- \* \* \* Indicateur n°I6 : Réunion d'information ou de soutien depuis le RMI

- \* \* \* Indicateur n°I7 : Secours exceptionnels depuis le RMI
- \* \* Indicateur n°I8 : Assistante sociale vue régulièrement 2 ans avant le RMI
- \* \* Indicateur n°I9 : Conseils en relations familiales depuis le RMI
- \* \* Indicateur n°I10 : Hébergement en établissement 2 ans avant le RMI
- \* \* Indicateur n°I11 : Passage en COTOREP grâce au RMI
- \* \* Indicateur n°I12 : Secours sociaux exceptionnels 2 ans avant le RMI
- \* \* Indicateur n°I13 : Secours sociaux réguliers dans les 2 ans avant le RMI
- \* Indicateur n°I14 : Association de secours ou d'entraide 2 ans avant le RMI
- \* Indicateur n°I15 : Garderie, crèche depuis le RMI

### **Thème n° X : Opinions sur le RMI - Anticipation**

- \* \* \* Indicateur n°J1 : Opinion sur l'utilité du RMI pour trouver un travail
- \* \* \* Indicateur n°J2 : Prévision pour l'après-RMI
- \* \* \* Indicateur n°J3 : Principales critiques du RMI
- \* \* \* Indicateur n°J4 : Situation professionnelle prévue dans 6 mois
- \* \* Indicateur n°J5 : Attitudes d'anticipation
- \* \* Indicateur n°J6 : Durée prévue au RMI
- \* \* Indicateur n°J7 : Opinion sur le RMI comme mesure
- \* \* Indicateur n°J8 : Perception subjective du RMI
- \* \* Indicateur n°J9 : Situation de logement prévue dans 6 mois
- \* Indicateur n°J10 : Pourquoi le RMI est utile pour trouver un travail
- \* Indicateur n°J11 : Pourquoi le RMI n'est pas utile pour trouver un travail
- \* Indicateur n°J12 : Principaux intérêts du RMI
- \* Indicateur n°J13 : Revenu estimé dans 6 mois

## Thème : Démographie - n° I

Indicateur : Age de l'allocataire

n° A1

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités

Moins de 30 ans.....	26 %
De 30 à 39 ans.....	27 %
De 40 à 49 ans.....	24 %
50 ans et plus .....	22 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

Par âge quinquennal :

Moins de 25 ans....	3 %
De 25 à 29 ans.....	23 %
De 30 à 34 ans.....	14 %
De 35 à 39 ans.....	13 %
De 40 à 44 ans.....	13 %

De 45 à 49 ans .....	11 %
De 50 à 54 ans .....	10 %
De 55 à 59 ans .....	8 %
De 60 à 64 ans .....	3 %
65 ans et plus.....	1 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :

Quelle est votre année de naissance ? 19 \_ \_

Intérêt de la variable :

\* \* \*

Le clivage de l'âge renvoie à d'importantes différences entre les allocataires du RMI, aussi bien en termes de santé, de rapport à la recherche d'emploi, de conditions de vie (logement, relations avec la famille) ou d'opinions et de façons de voir le présent et l'avenir. La plus forte opposition se fait entre, d'un côté, les allocataires de moins de quarante ans et, de l'autre, ceux qui ont atteint ou dépassé la quarantaine.

Les moins de 30 ans : Ils sont, plus que les autres, en bonne santé. Leur parcours antérieur est marqué par le chômage, l'exclusion du travail salarié. Très intéressés par les perspectives de reprendre une formation, ils se montrent actifs dans la recherche d'emploi. Ils sont assez bien motorisés (auto ou moto, motocyclette). Ils semblent assez dépendants de leur famille d'origine ou de leurs amis : ils sont souvent hébergés ou logés gratuitement, comptent sur leur famille en cas de coup dur. Par contre ils sont peu en contact avec les services sociaux. Il s'agit souvent de couples avec un ou deux enfants ou d'hommes seuls. Ils voient dans le RMI une "chance pour redémarrer" et sont optimistes sur leur avenir.

Les 30 à 39 ans : Comme les plus jeunes, ils sont, plus que la moyenne, en bonne santé, intéressés par la formation et font des démarches de recherche d'emploi. Ils ont connu dans le passé des situations de travail, même si le chômage a traversé déjà leur vie. On trouve dans cette tranche d'âge plus de couples avec 3 enfants au moins ou de familles monoparentales qu'en moyenne. S'ils sont plutôt optimistes au futur, leur avis actuel sur le RMI est partagé. Certains d'entre eux disent que le RMI entraîne qu' "*On se sent étiqueté et assisté*". D'autres adhèrent à l'idée que le RMI est "*une chance pour redémarrer*".

Les 40-49 ans : Ils sont souvent titulaires du certificat d'études, mais pas plus. Ils adhèrent toutefois peu à l'idée d'améliorer leur niveau, en effet, ils revendiquent un travail et non une formation. Ils sont d'ailleurs, plus qu'en moyenne, impliqués dans des démarches de recherche d'emploi. Ils ont souvent connu le chômage après une longue période de travail stable. On commence à voir apparaître des problèmes de santé (pas aussi souvent toutefois que chez ceux ayant atteint la cinquantaine). Ils sont souvent locataires hors HLM ou encore propriétaires ou accédants. Ils comptent peu sur une aide de la famille et leur sociabilité s'appuie peu sur cette famille élargie.

Les 50 ans et plus : En de nombreux points les plus âgés s'opposent aux plus jeunes. Ils rejettent la perspective de reprendre une formation, essentiellement parce qu'ils jugent que c'est trop tard pour eux. Une grande part d'entre eux souffre de problèmes de santé durables. Ils sont souvent sans voiture, sans permis, en retrait de la course à l'emploi, et ne sont même pas inscrits à l'ANPE. Ils sont souvent sans diplôme et font mention de grandes difficultés dans la lecture, l'écriture ou le calcul. Ils sont pessimistes sur le futur. Parmi eux on rencontre une forte proportion de femmes seules sans enfants à charge. Leur sociabilité s'appuie beaucoup sur les contacts avec la famille (leurs descendants en particulier). Ils ont moins que les autres signés de contrat d'insertion. Ils voient toutefois dans le RMI une forme de reconnaissance. A la question sur ce qu'entraîne le RMI, ils se sont reconnus dans la phrase : "*On s'occupe enfin de vous*".

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui  
Type de famille selon l'âge de l'allocataire (n° A5)

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Démographie - n° I**

<b>Indicateur : Nombre d'enfants pour le RMI</b>	<b>n° A2</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Pas d'enfant .....	48 %
Un enfant.....	21 %
Deux enfants.....	18 %
Trois enfants.....	8 %
Quatre enfants et plus.....	5 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Combien avez-vous d'enfants qui ont été pris en compte pour l'attribution du RMI ?**

*(Enquêteur : si aucun enfant, noter 0)*

— — enfant(s)

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Le fait d'avoir ou non des enfants à charge, et le nombre de ces enfants, se révèle une information très pertinente dans la connaissance des allocataires du RMI. Les conditions de logement, le fait de vivre ou non en couple, la plus ou moins grande proximité avec l'assistante sociale, tous ces paramètres évoluent beaucoup selon le nombre d'enfants. Les plus grands écarts restent toutefois entre, d'un côté, les allocataires sans enfants, et de l'autre ceux avec enfants.

Les allocataires sans enfants : Il s'agit presque toujours d'allocataires ne vivant pas en couple, en particulier d'hommes. La situation de logement la plus fréquente est l'hébergement. N'ayant pas de logement en titre, ils sont dans la même logique sans prestation logement. Ils sont moins que la moyenne en contact avec une assistante sociale. Ils ne sont pas particulièrement jeunes, au contraire pour la petite minorité ayant atteint la cinquantaine.

Les allocataires n'ayant qu'un enfant : Dans leur très grande majorité, il s'agit de familles monoparentales. Sachant cela, on ne sera pas surpris de constater que ce sont généralement des femmes. La location HLM et la perception d'une prestation de logement est fréquente. Les contacts avec une assistante sociale, ainsi que la signature d'un contrat d'insertion, sont plus

fréquents qu'en moyenne, ce qui montre un suivi social plus important que pour l'ensemble des allocataires.

Les allocataires ayant deux enfants : Une nette majorité d'entre eux sont des familles monoparentales, les autres des allocataires vivant en couple. Le pourcentage de femmes est, comme dans le groupe précédent, élevé. De nouveau, on trouve ici plus de locataires HLM, de personnes en contact régulier avec une assistante sociale, qu'en moyenne. Ces allocataires sont souvent sans permis.

Les allocataires ayant trois enfants : Le nombre de familles monoparentales est légèrement inférieur à celui de familles vivant en couple. Dans ce groupe, les allocataires interrogés sont très majoritairement de sexe féminin. Comme pour les autres allocataires ayant des enfants, on retrouve une localisation spécifique en HLM, une perception répandue de prestation logement et des contacts réguliers avec l'assistante sociale. Les deux formes de parcours typiques sont : "Vous n'avez jamais pu avoir d'emploi", et : "Vous avez arrêté de travailler à cause de la famille ou de la santé". La recherche d'emploi est moins répandue qu'en moyenne, l'équipement en téléphone faible et l'absence de diplôme courante dans ce groupe.

Les allocataires ayant quatre enfants et plus : Ce groupe, aux effectifs restreints, est essentiellement composé de personnes vivant en couple. Les sans-diplômes sont très nombreux ici, et les difficultés face à l'écrit très répandues. Les contacts avec l'assistante sociale sont souvent réguliers, les prestations logement répandues, et on rencontre nettement plus de locataires HLM qu'en moyenne dans ce groupe. La recherche d'emploi est moins répandue que pour la moyenne des allocataires du RMI.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui.

Type de famille (n°A4).

Type de famille selon l'âge de l'allocataire (n°A5).

Contacts AS depuis le RMI selon la présence d'enfants (n° I4)

Logement surpeuplé (n° C11)

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Démographie - n° I**

<b>Indicateur : Sexe de l'allocataire</b>	<b>n° A3</b>
---	--------------

---

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Homme..... 41 %  
Femme..... 59 %  
*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

---

*Formulation de la question initiale dans le questionnaire panel RMI-CREDOC :*

Question non posée à l'allocataire. L'enquêteur indique lui-même la réponse.  
**Sexe**

Homme  
Femme

---

*Intérêt de la variable : \* \* \**

L'information sur le sexe de l'allocataire est primordiale, bien que parmi les hommes on rencontre des situations assez hétérogènes, et que réciproquement toutes les femmes au RMI ne soient pas de profil ou de situation similaire. Parmi les allocataires du RMI, la différence de sexe renvoie à des différences dans les formes familiales, dans la recherche d'emploi, dans les statuts d'occupation du logement, les conditions de santé, les rapports au travail social. Globalement, on note peu de différences dans les opinions ou images de soi entre les deux sexes.

Les hommes : Une forte majorité d'entre eux ne vit ni avec un conjoint, ni avec un enfant à charge. Ils n'ont pas autant que les femmes l'accès à un logement en titre : ils sont souvent logés gratuitement ou sont hébergés. Ils sont plus actifs qu'elles dans la recherche d'emploi, et ont davantage d'atouts dans cette recherche : inscription à l'ANPE, possession d'un permis, motorisation, bonne santé. Un obstacle toutefois : ils sont moins équipés que les femmes en téléphone. Leur trajectoire antérieure est marquée par le chômage.

Les femmes : Elles assurent souvent seules la charge de leurs enfants. C'est sans doute justement la plus grande présence d'enfants auprès d'elles qui explique qu'elles soient, plus que leurs homologues masculins, en rapport régulier avec une assistante sociale. Elles sont davantage locataires que les hommes, en particulier en HLM et elles perçoivent plus souvent une prestation logement. Elles se disent plus que les hommes au foyer quand on les interroge sur leur situation par rapport au travail. Certaines d'entre elles n'ont d'ailleurs jamais eu d'activité professionnelle. Elles se plaignent davantage d'une petite morbidité, se disant "*parfois malade*" ou "*très souvent malade, fatiguée*".

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Type de famille (n°A4)

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :



Les hommes seuls sans enfants : Ils sont souvent hébergés ou logés gratuitement, et sont peu bénéficiaires à titre personnel de prestation logement. Ils voient moins que la moyenne une assistante sociale. Ils sont par contre plutôt dynamiques dans la recherche d'emploi. Ces allocataires sont souvent jeunes et en bonne santé. Ils ont un peu plus le permis que la moyenne mais pas pour autant plus de voiture. Leur équipement en téléphone est faible. Leur sociabilité n'est pas centrée essentiellement sur la famille.

Les femmes seules avec enfants : Comme leurs homologues hommes, elles sont souvent hébergées ou logées gratuitement et sont peu bénéficiaires de prestation logement. C'est une population nettement plus âgée que celle des hommes sans enfants à charge : une bonne partie d'entre elles a déjà atteint la cinquantaine. Si elles n'ont plus d'enfants à charge, elles ont par contre des contacts avec enfants ou petits-enfants, et avec la famille et les amis en général. Elles sont souvent sans véhicule mais ont un bon niveau d'équipement en téléphone. Ce groupe compte également des personnes ayant un niveau de diplôme assez élevé (bac et plus). Les contacts réguliers avec une assistante sociale sont moins répandus qu'en moyenne. Le pessimisme est répandu dans le rapport à l'avenir.

Les couples sans enfants : Ce petit groupe est composé en bonne partie d'allocataires assez âgés, dont la trajectoire typique est d'avoir connu une longue période de travail stable, enchaînée par une période de chômage. Ils disent souvent que le RMI entraîne de se sentir : "étiqueté et assisté".

Les parents isolés avec un ou deux enfants : Il s'agit presque toujours de femmes, souvent locataires HLM et bénéficiaires de prestation logement. Une partie d'entre elles se considère "au foyer". Leur parcours est fréquemment constitué d'une période d'activité interrompue pour des raisons autres que le chômage. Les motifs familiaux à l'arrêt d'activité sont répandus. Les contacts réguliers avec une assistante sociale sont communs dans ce groupe. Elles sont peu titulaires du permis. Elles se sont souvent reconnues dans la phrase "Vous êtes très souvent malade, fatigué(e)". Le pessimisme caractérise leur rapport à l'avenir.

Les couples avec un ou deux enfants : Ils sont eux aussi souvent en HLM, et disposent d'une allocation de logement. La disposition d'une voiture est fréquente. Un avis émerge sur la question de la formation : celle-ci est rejetée car c'est avant tout l'emploi qui est revendiqué. L'allocataire interrogé est souvent jeune. Les contacts avec l'assistante sociale sont assez fréquents. Une partie de ces allocataires est déjà sortie du dispositif du RMI.

Les parents isolés avec trois enfants ou plus : Ce petit groupe a beaucoup de caractéristiques communes avec celui des parents isolés ayant un ou deux enfants, la localisation en HLM étant encore plus répandue ici. Petite spécificité, ces allocataires sont plus avancés dans le cycle de vie, on rencontre ici beaucoup de femmes ayant de 40 à 49 ans.

Les couples avec trois enfants et plus : Les caractéristiques spécifiques des couples ayant un ou deux enfants se retrouvent ici, à quelques nuances près. Ces allocataires ayant une famille nombreuse sont souvent non diplômés, ont des difficultés face à l'écrit et sont plus en retrait de la course à l'emploi. L'incertitude est fréquente quand on les interroge sur leur avenir.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui  
Type de famille selon l'âge de l'allocataire (n° A5)  
Logement surpeuplé (n° C11)

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

---

*Dernières valeurs connues* :



Les allocataires de moins de 40 ans sans enfants à charge : Ce groupe se compose d'une large majorité d'hommes ne vivant pas en couple. Les situations d'hébergement sont très fréquentes, aussi ne sera-t-on pas étonné de constater que ces allocataires perçoivent peu une prestation logement. On retrouve des traits spécifiques des allocataires jeunes : bonne santé, inscription à l'ANPE, recherche d'emploi, intérêt pour la formation .... Cette population est peu en contact régulier avec un travailleur social. Le RMI est associé à "*une chance pour redémarrer*".

Les allocataires de 40 ans et plus sans enfants à charge : C'est ici qu'on retrouve la plupart des femmes sans conjoint et sans enfants, ainsi que les couples sans enfants à charge. Les hommes seuls sans enfants forment une minorité importante du groupe, mais ils sont proportionnellement plus représentés dans le groupe précédent. Les particularités sont en de nombreux points opposées à celles caractérisant les allocataires sans enfants mais plus jeunes : mauvaise santé, peu d'intérêt pour la formation, faible investissement dans la recherche d'emploi. Nombre de ces allocataires sont sans véhicule. La perception du futur est empreinte de pessimisme, le RMI est associé à la reconnaissance sociale : "*Cela montre que l'on s'occupe enfin de vous*", mais pas à une étape vers une meilleure place dans la société.

Les allocataires de moins de 40 ans vivant en famille monoparentale : Ces parents seuls avec leurs enfants sont dans leur écrasante majorité des femmes. Le lieu de résidence typique de ces allocataires est le HLM. La formation en attire une grande partie, et les démarches de recherche d'emploi sont plus fréquentes qu'en moyenne. Les relations avec la famille et les proches sont contrastées dans ce groupe : certains semblent très isolés, d'autres mieux entourés. Les relations avec l'assistante sociale sont pour une bonne partie du groupe régulières. Le niveau de motorisation est faible.

Les allocataires de 40 ans et plus vivant en famille monoparentale : Dans ce groupe on rencontre quelques traits communs avec celui des familles monoparentales plus jeunes (très forte féminisation, localisation en HLM, faible motorisation ...) D'autres points les rapprochent davantage des personnes seules sans enfants du même groupe d'âge : problèmes de santé, désintérêt pour la formation (souvent motivé par leur âge), moindre investissement dans la recherche d'emploi qu'en moyenne, pessimisme. Le niveau de diplôme est souvent bas.

Les allocataires de moins de 40 ans vivant en couple et ayant des enfants à charge : Comme les parents seuls, ils résident souvent en HLM, sont bénéficiaires de prestation logement et sont en contact régulier avec une assistante sociale. Ils sont nettement plus optimistes face à l'avenir, mieux motorisés également. La perspective de formation attire une partie de ces allocataires. Une partie ne perçoit plus le RMI au moment de l'enquête.

Les allocataires de 40 ans et plus vivant en couple et ayant des enfants à charge : On retrouve comme pour les autres groupes d'allocataires ayant des enfants à charge une localisation en HLM, une tendance à percevoir une prestation logement, mais les propriétaires et accédants forment une minorité non négligeable dans ce groupe. On retrouve des traits communs aux autres groupes d'allocataires ayant atteint la quarantaine : mauvaise santé, difficultés face à l'écrit, pessimisme, faible attirance pour la formation. Le niveau de motorisation est assez élevé. Le pessimisme est important et les proches ne sont pas vécus comme un recours devant l'adversité.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

**Thème : Démographie - n° I**

**Indicateur : Nationalité de l'allocataire n° A6**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Français.....	86 %
Pays de la CEE.....	2 %
Algérie, Maroc, Tunisie...	9 %
Autre nationalité.....	3 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Quelle est votre nationalité ?**

Française

Autre ==> **Préciser la nationalité :** \_ \_ \_ \_ \_

*Intérêt de la variable :* \* \*

Étant donnés les faibles effectifs des groupes nationaux non français, on a regroupé pour l'analyse suivante tous les étrangers. Comparés aux allocataires français, ceux-ci se singularisent par un rapport très souvent difficile à l'écrit, un taux très élevé de non-diplômés. Une forte minorité des allocataires étrangers a atteint la cinquantaine, et leur santé est moins bonne. Ils sont nettement plus souvent que les Français sans véhicule, mais ils sont mieux équipés en téléphone. Ils résident plutôt dans de très grandes villes ou à Paris.

*Indicateurs construits avec cette variable :* Non

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*

Thème : Démographie - n° I

**Indicateur : Situation matrimoniale** n° A7

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités

Marié.....	21 %
Vivant maritalement .....	11 %
Célibataire.....	32 %
Divorcé.....	21 %
Veuf.....	8 %
Séparé.....	7 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :

**Êtes-vous, actuellement :**

Marié

Vivant maritalement, ou en concubinage

Célibataire

Divorcé

Veuf

Séparé

Intérêt de la variable :

\* \*

On ne peut que regretter la formulation de la question qui mélange la situation juridique et la situation de fait. Les catégories construites ne sont pas exclusives. Par exemple, une même personne peut être simultanément sous les rubriques "vivant maritalement", "célibataire" ou "divorcé". Pour cette raison, l'information sur le type de famille, très corrélé à cet indicateur, semble plus intéressante. Ces deux indicateurs clivent la population des allocataires en groupes qui diffèrent en termes d'âge, de type de famille, de conditions de vie.

Les allocataires mariés : On n'est pas surpris de constater que presque tous vivent en couple. Leurs traits caractéristiques sont ceux observés pour l'ensemble des allocataires vivant en couple (voir indicateur n° A8) : perception d'une prestation logement, usage d'une voiture, sociabilité des "ménages socialisés".

Les allocataires vivant maritalement : Comme les allocataires mariés, il s'agit de couples, à sociabilité de "ménages socialisés". Encore plus jeunes que les allocataires mariés, leur santé est généralement bonne. Ils sont souvent locataires HLM.

Les allocataires célibataires : Ce sont souvent des hommes vivant seuls. Les situations d'hébergement sont très fréquentes. Les moins de 30 ans forment une forte minorité de ce groupe. Leur trajectoire typique est le chômage récurrent. Ils sont très largement inscrits à l'ANPE à la date de l'enquête et sont impliqués dans la recherche d'emploi. En revanche ils sont peu en contact avec une assistante sociale.

Les allocataires divorcés : Une majorité de ces allocataires sont des familles monoparentales. C'est un groupe très largement féminisé, où les 40 à 49 ans sont nombreux. On rencontre beaucoup de locataires HLM, percevant une prestation logement. Ces allocataires ont souvent décrit leur état de santé par la phrase : "*Très souvent malade, fatigué*".

Les allocataires veufs : Ce petit groupe est en large majorité constitué de cinquantenaires, voire d'allocataires plus âgés. Il est très féminisé. On rencontre en particulier beaucoup de femmes seules sans enfants. Il a les caractéristiques spécifiques aux allocataires âgés : retrait de la recherche d'emploi, faibles taux d'inscrits à l'ANPE, désintérêt pour la formation (jugée importante mais trop tardive), sociabilité d'aïeuls familiaux, mauvais état de santé, faible taux de possession du permis de conduire.

Les allocataires séparés : Ce petit groupe présente des singularités qu'on retrouve en partie chez les allocataires divorcés : forte présence de femmes, en particulier de familles monoparentales, de 40-49 ans. Certains indices font état d'une situation plus difficile (fréquence des contacts avec une assistante sociale, pas de véhicule, grandes difficultés face à l'écrit, pas de permis de conduire ...).

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Démographie - n° I**

<b>Indicateur : Situation matrimoniale pour le RMI</b>	<b>n° A8</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Seul..... 73 %  
En couple ..... 27 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Pour l'attribution du RMI, vous avez été considéré comme :**  
Vivant seul                      Vivant en couple

*Intérêt de la variable :*                      \* \* \*

Les allocataires vivant seuls sont nettement plus hébergés que ceux vivant en couple. Ces derniers sont nettement plus logés en HLM, et perçoivent plus souvent une allocation de logement. Les allocataires seuls sont moins en contact avec une assistante sociale, ils sont moins bien équipés en voiture, en revanche ils disposent plus souvent d'un téléphone. Le taux de sortie du RMI est plus faible chez les personnes seules que chez les allocataires en couple.

*Indicateurs construits avec cette variable : Oui.*

Type de famille (n°A4).

Type de famille selon l'âge de l'allocataire (n°A5).

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Diplômes - formation - n° II**

<b>Indicateur : Diplôme de l'allocataire</b>	<b>n° B1</b>
--	--------------

---

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Aucun diplôme .....	53 %
CEP maximum .....	13 %
BEPC, CAP, BEP maximum.....	26 %
Bac, BT et plus .....	7 %

*(Source panel RMI-CREDOC, Hiver 1991)*

---

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

Deux questions initiales sont posées à l'allocataire, l'une sur le diplôme d'enseignement général, l'autre sur le diplôme d'enseignement technique. L'indicateur est construit à partir du croisement de ces deux informations.

**Quel est le diplôme d'enseignement général le plus élevé que vous avez obtenu ?** (*Enquêteur : présenter la carte*)

- Pas de diplôme général
- Certificat d'études primaires
- BEPC, Brevet des collèges
- Bac enseignement général
- Diplôme universitaire ou de grande école
- Autre (préciser \_\_\_\_\_)

**Quel est le diplôme d'enseignement technique ou professionnel le plus élevé que vous avez obtenu ?** (*Enquêteur : présenter la carte*)

- Pas de diplôme d'enseignement technique ou professionnel
- CAP ou fin de FPA
- BEP
- Brevet de technicien, bac technique
- Diplôme d'Études supérieures techniques (BTS, DUT, etc.)
- Autre (préciser \_\_\_\_\_)

---

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

L'effet du diplôme est très important sur le rapport à la recherche d'emploi, à la formation, et sur le vécu du RMI. On notera l'écart notable entre les non-diplômés et ceux qui ont le certificat d'études. Les titulaires du Bac., peu nombreux parmi les allocataires du RMI, semblent bien particuliers. Entre autre, leur localisation est plus parisienne que celle du reste des allocataires.

Les non-diplômés : Ils rencontrent plus que les autres des difficultés dans la maîtrise de l'écrit ou du calcul. Ils sont moins équipés en téléphone, voiture, deux roues à moteur que les autres. Ils sont d'ailleurs nettement moins titulaires du permis de conduire. La plupart d'entre eux excluent de reprendre une formation. Ils sont un peu moins inscrits à l'ANPE que la moyenne et font moins de démarches de recherche d'emploi. On compte parmi eux un peu plus d'allocataires du RMI âgés et de santé déficiente. Ils semblent assez favorables au RMI, disant plus que la moyenne qu'il entraîne qu' "on s'occupe enfin de vous" et que c'est "plutôt une bonne chose".

Les titulaires du CEP : Contrairement aux non-diplômés, ils déclarent massivement ne pas avoir de difficultés avec la lecture, l'écrit ou le calcul et sont nettement plus investis dans la recherche d'emploi. Nombre d'entre eux ont de 40 à 49 ans et perçoivent à la date de l'enquête le RMI. Il s'agit un peu plus que la moyenne de familles monoparentales. Certains d'entre eux voient dans le RMI un effet de stigmatisation : ils ont plus que les autres répondu qu'ils se sentaient "étiquetés et assistés". Leur sociabilité révèle un isolement de leur famille, et nombre d'entre eux n'espèrent aucune aide de cette origine en cas de coup dur.

Les titulaires du BEPC, CAP, BEP maximum : Ils sont résolument du côté de la recherche d'emploi, de l'intérêt pour la formation, certains sont d'ailleurs sortis du RMI et suivent actuellement des stages. C'est une catégorie plutôt masculine. Le niveau d'équipement (téléphone, voiture, permis) est meilleur que pour les moins diplômés. Ils sont souvent jeunes (moins de 30 ans). Comme les titulaires du CEP, ils se sentent stigmatisés par le RMI.

Les titulaires du Bac : Ils résident 5 fois plus que la moyenne à Paris intra-muros. Ils sont bien équipés (téléphone, voiture, permis), sont les plus actifs dans la recherche d'emploi. Assez jeunes (30-39 ans), en bonne santé, il s'agit souvent de femmes sans conjoint ni enfants. Leur avis est mitigé sur le RMI (dont ils disent que c'est "une demi-mesure"). Certains disent qu'il entraîne à leurs yeux de se sentir "étiqueté et assisté", d'autres y voient "une chance pour redémarrer".

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui  
Permis et diplôme (n° B8)  
Non-diplômés : difficultés face à l'écrit (n° B6)

---

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Diplômes - formation - n° II**

<b>Indicateur : Permis de conduire</b>	<b>n° B2</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui ..... 41 %

Non..... 59 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Avez-vous le permis de conduire ?      Oui    Non**

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Le fait de posséder ou non le permis de conduire est une des informations les plus clivantes. Elle est liée avant tout à une information proche, qui est le niveau de motorisation. Mais aussi, de façon plus générale, elle est un bon indice du clivage entre les allocataires vraisemblablement en voie d'insertion, pour qui le RMI risque de n'être qu'un passage, et ceux, sans doute pour plus longtemps dans le dispositif, qui sont plus du côté social que du côté insertion professionnelle. Le clivage traditionnel en termes de taille d'agglomération (les habitants des très grandes villes ayant moins le permis) se retrouve ici comme dans d'autres enquêtes, mais il intervient plus faiblement que le rapport à l'insertion professionnelle.

Les titulaires du permis : Ils sont, plus que les autres, motorisés et ont un assez bon niveau de diplôme. Il s'agit souvent d'hommes et ils se caractérisent par une tendance plus marquée à chercher un emploi, à se dire intéressés par la formation, certains d'entre eux sont déjà sortis du RMI à la date de la première interrogation. Ils se sentent toutefois mal à l'aise dans ce dispositif d'aide, ils ont plus que les autres déclaré qu'il entraîne qu'on se sent "étiqueté et assisté", ou encore que c'est "une demi-mesure". Ils sont plutôt optimistes sur l'avenir et ont de nombreux contacts avec la famille ou les amis.

Les non-titulaires du permis : Ils comptent une forte proportion de femmes, de non-diplômés, ayant des difficultés importantes face à l'écrit, et de non-motorisés. Moins impliqués dans la recherche d'emploi, ils sont à l'inverse des titulaires du permis souvent en contact régulier avec une assistante sociale. S'ils sont pessimistes sur leur avenir, au présent ils disent du RMI que c'est "une mesure utile et efficace", ou encore qu'il entraîne qu' "on s'occupe enfin de vous".

*Indicateurs construits avec cette variable : Oui  
Permis et diplôme (n° B8)*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues :*

## Thème : Diplômes - formation - n° II

<b>Indicateur : Difficultés face à l'écrit</b>	<b>n° B3</b>
--	--------------

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités

Aucune difficulté ..... 70 %  
Quelques difficultés ..... 8 %  
Grandes difficultés ..... 22 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :

**Éprouvez-vous des difficultés de lecture, d'écriture ou de calcul dans les actes de la vie courante ?**

a) Lecture	Aucune	Quelquefois	Souvent	N'y arrive pas
b) Écriture	Aucune	Quelquefois	Souvent	N'y arrive pas
c) Calcul	Aucune	Quelquefois	Souvent	N'y arrive pas

Si toutes les réponses sont "aucune", l'indicateur synthétique est mis à "Aucune difficulté". Si au moins une réponse est "souvent" ou "n'y arrive pas", l'indicateur attribué est "Grandes difficultés". Dans les cas intermédiaires, l'indicateur prend la valeur "Quelques difficultés".

*Filter* : Oui. Cette question suit celle sur le niveau de diplôme, et elle n'est posée qu'aux allocataires ayant un niveau inférieur à celui du CAP, du BEP ou de la seconde. Quand la question n'est pas posée, la réponse attribuée est systématiquement celle d'"aucune difficulté".

*Intérêt de la variable* :

\* \*

Cet indicateur est, par construction, très lié au diplôme. Il apporte des informations d'une autre nature toutefois, qui semblent davantage liées aux façons de vivre le RMI et aux attitudes (face à la recherche d'emploi en particulier).

Les personnes sans difficulté : Par construction, on observe ici un bon niveau de diplôme. La recherche active d'emploi et l'intérêt pour la formation sont répandus dans ce groupe d'allocataires. Ils ont une attitude critique face au RMI.

Les personnes ayant quelques difficultés : Sans diplôme, mais aussi souvent sans permis, et même sans téléphone, ces allocataires ont des opinions favorables à l'égard du RMI. Ils sont souvent jeunes et inscrits à l'ANPE.

Les personnes ayant beaucoup de difficultés : Ici aussi le taux de possession du permis est faible, et les opinions souvent favorables au RMI. Ces allocataires sont très nombreux à déclarer ne pas chercher d'emploi, ils sont peu inscrits à l'ANPE, ce qui les distingue radicalement des personnes ayant quelques difficultés face à l'écrit. Les problèmes durables de santé sont fréquents, et ils vont de pair avec un âge avancé.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui  
Non-diplômés : difficultés face à l'écrit (n° B6)

---

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Diplômes - formation - n° II**

<b>Indicateur : Formation suivie depuis l'inscription au RMI</b>	<b>n° B4</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Aucune	70 %	83 %	90 %	89 %	93 %
Une seule	16 %	14 %	8 %	10 %	6 %
Deux et plus	13 %	3 %	2 %	1 %	1 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vague 1: Depuis que vous avez fait votre demande de RMI, avez-vous pris part à une action de formation ?**

Oui, à plusieurs

Oui, à une seule

Vous en avez commencé une mais cela ne marchait pas

Non

**Vagues 2 à 4 : Depuis le (date de la vague précédente - le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991) avez-vous suivi des stages de formation ?**

Les rares cas de formations abandonnées ont été traités comme les cas de non-suivi de formation.

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Cette variable donne des résultats semblables à une autre avec laquelle elle est corrélée, celle sur l'intérêt pour la formation. Ceux qui ont suivi au moins une formation se ressemblent, qu'ils en aient suivi une ou plusieurs. Cette démarche va de pair avec la signature du contrat d'insertion, les démarches de recherche d'emploi, l'inscription à l'ANPE. Les allocataires participant à une formation sont nettement plus jeunes que ceux n'y ayant pas participé.

Les allocataires qui ont suivi plusieurs formations : Ce petit groupe a des traits bien caractéristiques, ils ont souvent signé un contrat d'insertion, se disent intéressés par la formation, la plupart mènent des démarches de recherche d'emploi et ils sont massivement inscrits à l'ANPE. Les cas de suivi de formation au moment de l'enquête sont assez répandus. Leurs opinions sur le RMI en général et le contrat en particulier sont très favorables et ils sont plutôt optimistes. C'est une population jeune (souvent moins de 30 ans), fréquemment hébergée ou logée gratuitement, ayant de nombreux échanges avec leurs proches.

Les allocataires qui ont suivi une seule formation : Ce groupe a beaucoup de traits communs avec ceux en ayant suivi plusieurs, les écarts observés avec la moyenne des allocataires étant toutefois moins élevés. Les tranches d'âges surreprésentées sont avant tout celle des 30-39 ans, puis celle des moins de 30 ans. Ce qui explique qu'il s'agisse moins de personnes hébergées que les allocataires ayant suivi plusieurs formations.

Les allocataires n'ayant pas entrepris de formation : Seule une petite minorité a signé un contrat d'insertion. Ils n'envisagent pas à l'avenir d'entamer un processus de formation. Ils sont moins engagés dans des recherches d'emploi et un peu moins inscrits à l'ANPE que les autres. Les 50 ans et plus forment une proportion de ce groupe plus forte qu'en moyenne.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Diplômes, formation - n° II**

<b>Indicateur : Niveau de formation</b>	<b>n° B5</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 7 modalités*

Enseignement supérieur.....	5 %
Bac, brevet technique, brevet professionnel.....	5 %
CAP, BEP, équivalent.....	10 %
Niveau CAP, BEP, apprentissage.....	20 %
CEP, niveau troisième, début formation professionnelle....	17 %
Études primaires sans CEP ou arrêt avant la 3ème.....	35 %
Jamais scolarisé.....	8 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Quel est votre niveau de formation ?**

*(Quelle que soit la langue de formation)*

Enseignement supérieur

Bac, brevet professionnel ou brevet de technicien

Titulaire d'un CAP, d'un BEP ou d'un diplôme équivalent

Niveau CAP, BEP, apprentissage complet, 2<sup>nd</sup>e ou 1<sup>er</sup>e  
sans diplôme équivalent au CAP ou au BEP

CEP, niveau 3<sup>ème</sup>, début de formation professionnelle

Études primaires sans CEP ou arrêt avant la 3<sup>ème</sup>

N'est jamais allé à l'école

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Le mélange de réponses portant sur des niveaux et d'autres sur des diplômes a sans doute créé quelques distorsions entre la réalité et sa transcription. C'est pourquoi on peut préférer à cet indicateur celui, assez proche, portant sur les diplômes (n° B1).

La coupure entre les allocataires se fait entre ceux qui ont au moins le certificat d'études et ceux qui ne l'ont pas. Les allocataires des 4 niveaux de diplômes les plus élevés qui sont distingués par cet indicateur ont de nombreux points communs : la jeunesse, l'intérêt pour la formation, le fait de chercher activement un emploi.

Les allocataires de niveau enseignement supérieur : Ils ont très souvent une sociabilité d' "intégrés" ils sont bien équipés en téléphone et permis, et cherchent activement un emploi. Leurs contacts avec une assistante sociale sont peu fréquents. Parmi eux, se trouve une forte part de femmes seules sans enfants. Ils sont souvent hébergés et comptent plus que la moyenne sur l'aide des proches. Ils sont assez jeunes (moins de 40 ans en général). Ils sont assez critiques sur le RMI.

Les allocataires de niveau bac ou brevet de technicien : Ils ont beaucoup de points communs avec les allocataires de niveau enseignement supérieur. Une nuance, ce sont souvent des hommes seuls sans enfants.

Les allocataires ayant le CAP, le BEP et équivalent : Ils ressemblent en de nombreux points aux allocataires de niveau supérieur. Ils comptent, plus que la moyenne, des actifs dans la recherche d'emploi, intéressés par la formation, ayant le permis, peu en contact avec une assistante sociale et relativement critiques dans leurs opinions sur le RMI. Ce sont souvent des hommes, mais pas forcément vivant seuls.

Les allocataires ayant le niveau CAP, BEP ou un apprentissage sans CAP : Ils ont eux aussi des points communs avec les niveaux de diplôme. Par rapport à la moyenne, ils sont plus jeunes, plus actifs dans la recherche d'emploi, plus souvent titulaires du permis, plus inscrits à l'ANPE.

Les allocataires ayant le CEP, le niveau troisième, ou un début de formation professionnelle : Ils cherchent un peu plus qu'en moyenne un emploi. Ils valorisent souvent la famille élargie. Ils ont plus que les autres signé un contrat d'insertion. On commence à voir apparaître quelques difficultés face à l'écrit.

Les allocataires de niveau études primaires sans certificat d'études ou ayant arrêté avant la 3ème sans diplôme : Les difficultés face à l'écrit sont nettement plus répandues que parmi la moyenne des allocataires. La formation n'attire pas. La recherche d'emploi est plus rare que pour les niveaux de formation plus élevés. Le RMI est souvent vécu comme une reconnaissance sociale, "cela montre qu'on s'occupe enfin de vous". Il y a plus d'allocataires ayant atteint ou dépassé la quarantaine que dans l'ensemble des allocataires. Les problèmes de santé ne sont pas rares. L'avenir est vu avec pessimisme ou incertitude.

Les allocataires n'ayant pas été scolarisés : Bien qu'assez peu nombreux, ils présentent des traits bien particuliers qui rendent possible de faire leur portrait. Ce sont des allocataires souvent âgés, très peu impliqués dans la recherche d'emploi, se sentant peu concernés par la formation, ayant des problèmes de santé. Presque tous font état de grandes difficultés face à l'écrit. Nombre d'entre eux sont sans véhicule.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Diplômes - formation - n° II**

<b>Indicateur : Non diplômés : difficultés face à l'écrit</b>	<b>n° B6</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Pas de diplôme, sans difficultés .....26 %

Pas de diplôme, des difficultés.....27 %

Diplôme.....47 %

*(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Quel est le diplôme d'enseignement général le plus élevé que vous avez obtenu ?** *(Enquêteur : présenter la carte)*

Pas de diplôme général

Certificat d'études primaires

BEPC, Brevet des collèges

Bac enseignement général

Diplôme universitaire ou de grande école

Autre (préciser \_\_\_\_\_)

**Quel est le diplôme d'enseignement technique ou professionnel le plus élevé que vous avez obtenu ?**

*(Enquêteur : présenter la carte)*

Pas de diplôme d'enseignement technique ou professionnel

CAP ou fin de FPA

BEP

Brevet de technicien, bac technique

Diplôme d'Études supérieures techniques (BTS, DUT, etc.)

Autre (préciser \_\_\_\_\_)

**Éprouvez-vous des difficultés de lecture, d'écriture ou de calcul dans les actes de la vie courante ?**

a) Lecture	Aucune	Quelquefois	Souvent	N'y arrive pas
b) Écriture	Aucune	Quelquefois	Souvent	N'y arrive pas
c) Calcul	Aucune	Quelquefois	Souvent	N'y arrive pas

Si l'allocataire n'a ni diplôme professionnel, ni diplôme d'enseignement général, et qu'il a systématiquement répondu "aucune" à toutes les questions sur les difficultés de la vie courante, l'indicateur prend la valeur "Pas de diplôme, sans difficultés". S'il n'y a aucun diplôme mais au moins une difficulté dans la vie courante, l'indicateur prend la valeur "pas de diplôme, sans difficultés".

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Cet indicateur permet d'aller plus loin que le constat du lien entre diplôme et absence de difficultés. Les non-diplômés sont séparés en deux groupes. Ceux n'ayant pas de difficultés face à l'écrit sont plus jeunes que les autres, ils ont parfois des difficultés face à la famille. Ceux déclarant rencontrer des difficultés face à l'écrit sont nettement en retrait de la recherche d'emploi, ils sont plus âgés que la moyenne, de santé moins bonne, ils n'envisagent que rarement une reprise de formation.

---

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

---

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Diplômes - formation - n° II**

**Indicateur : Opinion sur la formation**

**n° B7**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités*

Elle ne sert à rien .....	7 %
Veut un travail, pas une formation.....	26 %
Important mais trop tard .....	18 %
Doit mais difficile.....	10 %
Intéressé par la formation.....	32 %
Autre réponse.....	7 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Par rapport à votre situation actuelle, que diriez-vous de la formation, en général ?** *(Enquêteur : présenter la carte)*

Cela ne sert à rien, formé ou non, votre situation ne s'améliorera pas

Une nouvelle formation, ça ne vous intéresse pas ; ce que vous voulez, c'est un travail

La formation, c'est important, mais pour vous, c'est trop tard

Il faut que vous vous y remettiez, mais ça sera difficile

Cela vous intéresse de reprendre une formation

Autre réponse

*Intérêt de la variable :*

\* \*

L'opinion sur l'intérêt de la formation est très corrélée à l'âge, aux comportements de recherche d'emploi, au diplôme initial. L'intention de reprendre ou non une formation est évidemment très liée à cette question. On peut considérer que la simple information sur l'intention de reprendre une formation apporte pratiquement autant d'information que celle-ci qui est plus longue à poser. En effet, la principale opposition est entre ceux intéressés par la formation et les autres.

Les allocataires pensant que la formation ne leur servirait à rien : Ils n'envisagent évidemment pas de s'engager dans un tel processus. Ces allocataires sont souvent sans activité de recherche d'emploi, non inscrits à l'ANPE, une partie d'entre eux étant âgés, en mauvaise santé. Ces personnes ont tendance à exprimer le même scepticisme sur l'intérêt du contrat d'insertion et à faire preuve de pessimisme sur leur avenir. Les sans-diplômes sont en part plus importante qu'en moyenne, ainsi que ceux ayant des problèmes face à l'écrit.

Les allocataires voulant un travail, pas une formation : Ils sont engagés dans des démarches de recherche d'emploi, inscrits à l'ANPE, ne font pas état de problèmes de santé. On trouve plus d'hommes et de personnes de 40 à 49 ans ici que dans l'ensemble des allocataires.

Les allocataires jugeant la formation importante mais trop tardive pour eux : Il s'agit essentiellement d'allocataires ayant atteint la cinquantaine. Leurs autres traits marquants sont ceux de leur âge (problèmes de santé, sociabilité liée aux enfants et petits-enfants, peu de démarches de recherche d'emploi, peu d'inscription à l'ANPE, de signataires de contrat d'insertion). Ce résultat est en définitive peu surprenant. C'est un groupe assez féminisé, où l'absence de diplôme ou de permis est fréquente.

Les allocataires jugeant qu'ils devraient reprendre leur formation mais que ce sera difficile : Ils composent un groupe assez diversifié et donc difficile à interpréter. Parmi les traits qui les distinguent, figurent un assez bon niveau de motorisation et de titulaires du permis.

Les allocataires intéressés par la formation : Ils envisagent généralement la reprise d'une formation, que ce soit ou non dans le cadre d'un contrat d'insertion. Certains ont pu déjà commencer une formation depuis le début du RMI. Ils sont plutôt jeunes (moins de 40 ans), actifs dans la recherche d'emploi, inscrits à l'ANPE, signataires de contrat d'insertion, bref déjà engagés dans des démarches d'insertion professionnelle. Ils plébiscitent le contrat (c'est pour eux "la garantie d'une réussite", ou "plutôt une bonne chose"), et ont un rapport souvent optimiste à l'avenir. Ils ont un niveau de diplôme initial bien meilleur que celui observé dans la moyenne des allocataires du RMI, dépassant le certificat d'études au minimum.

Les autres réponses : Elles émanent généralement d'allocataires n'envisageant pas de reprendre une formation, éloignés de la recherche d'emploi et ayant des problèmes de santé. Les non-diplômés sont nombreux ici.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Diplômes - formation - n° II**

**Indicateur : Permis et diplôme**

**n° B8**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Ni permis ni diplôme.....38 %

Diplôme, sans permis .....22 %

Permis, sans diplôme.....15 %

Permis et diplôme .....25 %

(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991)

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Quel est le diplôme d'enseignement général le plus**

**élevé que vous avez obtenu ?** (Enquêteur : présenter la carte)

Pas de diplôme général

Certificat d'études primaires

BEPC, Brevet des collèges

Bac enseignement général

Diplôme universitaire ou de grande école

Autre (préciser \_\_\_\_\_)

**Quel est le diplôme d'enseignement technique ou  
professionnel le plus élevé que vous avez obtenu ?**

(Enquêteur : présenter la carte)

Pas de diplôme d'enseignement technique ou professionnel

CAP ou fin de FPA

BEP

Brevet de technicien, bac technique

Diplôme d'Études supérieures techniques (BTS, DUT, etc.)

Autre (préciser \_\_\_\_\_)

**Avez-vous le permis de conduire ?**      Oui    Non

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Cet indicateur isole deux groupes extrêmes, ceux ayant permis et diplôme, et ceux n'ayant ni l'un ni l'autre. Le rapport à la recherche d'emploi, à la formation, ainsi qu'à la santé et à l'avenir varient nettement selon cet indicateur.

Les allocataires sans diplôme et sans permis : Une forte part connaît de fortes difficultés face à l'écrit. La majorité ne cherche pas d'emploi et n'envisage pas une formation. Ces allocataires sont souvent des femmes, et les problèmes de santé sont fréquemment évoqués. Le RMI dans ce groupe est souvent vécu comme une forme de reconnaissance. Le rapport à l'avenir est entaché de pessimisme.

Les allocataires avec diplôme mais sans permis : Contrairement aux précédents, les difficultés face à l'écrit sont rares. Une partie de ces allocataires revendique un travail, pas une formation. L'optimisme est assez répandu ici.

Les allocataires sans diplôme mais avec permis : Une nette majorité d'entre eux est motorisée. Ce sont des hommes pour la plupart, habitant loin des grands centres urbains. Les comportements de recherche d'emploi sont répandus. Les relations avec la famille élargie semblent souvent développées.

Les allocataires avec diplôme et permis : Comme dans le groupe précédent, le niveau de motorisation est fort. C'est ici que les chercheurs d'emploi sont les plus fréquents. L'usage du téléphone est également répandu. Ces allocataires se disent souvent attirés par la perspective de reprendre leur formation. Les opinions sur le RMI sont assez hétérogènes, mais l'optimisme est de rigueur face à l'avenir. Ces allocataires sont assez peu en contact avec une assistante sociale.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

## Thème : Diplômes, formation - n° II

**Indicateur : Age de fin de scolarisation**

**n° B9**

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 7 modalités

Non scolarisé .....	7 %
Moins de 14 ans .....	9 %
14 ans .....	24 %
15 ou 16 ans .....	27 %
17 ou 18 ans .....	22 %
19 à 23 ans .....	8 %
24 ans et plus .....	3 %

(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991)

Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :

**Jusqu'à quel âge êtes-vous allé à l'école ?**

(Enquêteur : noter 00 en cas de non-scolarisation et passer à la question n°)

Jusqu'à \_ \_ ans

Intérêt de la variable :

\*

Cet indicateur est très lié au diplôme, mais aussi à l'âge. En effet, il traduit les effets du changement d'âge de fin de scolarité obligatoire dans les années 60. Les deux modalités les plus importantes (respectivement 14 ans et de 15 à 16 ans), renvoient à des différences de génération. Dans les enquêtes ultérieures, il serait conseillé de garder l'information sur l'année de naissance pour pouvoir transformer ces modalités en "moins que l'âge de scolarité obligatoire", "âge de scolarité obligatoire", "un an de plus que l'âge de scolarité obligatoire", etc.

Les non-scolarisés : Ils ont déjà été décrits dans la fiche B5 sur les niveaux de scolarisation.

Les allocataires ayant quitté l'école avant leurs 14 ans : Ils ont bien des points communs avec les non-scolarisés. En effet, ce sont des allocataires souvent âgés, en mauvaise santé, en contact avec une assistante sociale. Se disant peu concernés par la formation, ils font part de difficultés face à l'écrit. Bien que moins souvent en recherche d'emploi que la moyenne des allocataires, ils ne sont pas aussi massivement en retrait des démarches de recherche d'emploi que les non-scolarisés. Le RMI entraîne pour eux une reconnaissance : "Cela montre que l'on s'occupe enfin de vous".

Les allocataires ayant quitté l'école à 14 ans : Ils ont pour la plupart d'entre eux atteint au moins la quarantaine. Leur diplôme le plus élevé, quand ils en ont un, est souvent le certificat d'études. Ils sont peu intéressés par la formation, essentiellement parce qu'ils considèrent que c'est trop tard pour eux.

Les allocataires ayant quitté l'école à 15 ou 16 ans : Ils ont presque tous moins de 40 ans, nombre d'entre eux sont sans diplôme.

Les allocataires ayant quitté l'école à 17 ou 18 ans : Une partie importante d'entre eux appartient à la génération des moins de trente ans, atteinte par la généralisation de la scolarité au-delà du minimum légal. Ils ont tendance à répondre que le RMI entraîne qu' "on se sent étiqueté et assisté". Ils sont actifs dans la recherche d'emploi.

Les allocataires ayant quitté l'école de 19 à 23 ans : ils ont des niveaux de diplôme nettement plus élevés que la moyenne et ont toutes les caractéristiques qui spécifiaient les deux niveaux de diplômes les plus élevés qu'on a décrits à l'indicateur n°B1.

Les allocataires ayant quitté à 24 ans et plus : Ils ont presque tous au moins le bac et ont toutes les caractéristiques déjà décrites des allocataires bacheliers (voir indicateur n°B1).

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Diplômes, formation - n° II**

<b>Indicateur : Durée des stages suivis entre école et RMI</b>	<b>n° B10</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 7 modalités*

Aucun stage suivi .....	68 %
1 à 2 mois .....	2 %
3 ou 4 mois .....	7 %
5 ou 6 mois .....	10 %
6 mois à 1 an .....	8 %
1 à 2 ans.....	4 %
2 ans et plus.....	1 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Ces stages ont duré combien de temps en tout ?**  
\_ \_ mois

*Filtre : Oui. La question n'est posée qu'aux allocataires ayant répondu "oui" à la question précédente :*

**Depuis que vous avez quitté l'école et avant de bénéficier du RMI, avez-vous suivi des stages de formation ?**

Les allocataires ayant répondu "non" sont rangés automatiquement sous la rubrique "aucun stage suivi".

*Intérêt de la variable :* \*

Pour pouvoir commenter cet indicateur et disposer d'effectifs suffisants pour chaque durée décrite, on a dû regrouper les durées initiales. Deux cas ont été conservés, les stages de moins de six mois et ceux de six mois et plus.

A l'usage, la durée de stage ne semble pas une information très intéressante puisque les allocataires ayant suivi un stage avant le RMI se ressemblent, que ce stage ait été long ou court.

Les allocataires n'ayant suivi aucun stage entre l'école et le RMI : Ils n'envisagent généralement pas de reprendre une formation. Une forte minorité n'est pas en cours de recherche d'emploi. Ils sont moins inscrits à l'ANPE que la moyenne. Leur niveau de diplôme est faible. Ils ne sont pas très jeunes. Ils ont moins le permis que la moyenne.

Les allocataires ayant suivi un stage de moins de six mois entre l'école et le RMI : Très souvent, ces allocataires sont inscrits à l'ANPE et font des démarches de recherche d'emploi. Leur intérêt pour la formation se poursuit même après l'inscription au RMI. On compte une forte minorité de moins de 30 ans parmi eux. Ils ne font pas partie des allocataires ayant des problèmes d'illettrisme, une partie ayant d'ailleurs un assez bon niveau de diplôme (BEPC, CAP, BEP). Pour choisir de décrire leur parcours entre école et RMI, ils ont eu tendance à choisir la phrase : "Vous avez été souvent au chômage".

Les allocataires ayant suivi un stage de six mois et plus entre l'école et le RMI : Ils ressemblent dans toutes leurs spécificités à ceux ayant suivi un stage moins long. Seule nuance, non seulement les moins de 30 ans sont surreprésentés ici, mais c'est aussi le cas des 30 à 39 ans.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Diplômes, formation - n° II**

<b>Indicateur : Nombre de stages entre école et RMI</b>	<b>n° B11</b>
---	---------------

---

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Aucun stage suivi.....	69 %
Un stage.....	18 %
Deux stages et plus.....	13 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

---

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Nombre de stages hors entreprise : \_ \_**  
**Nombre de stages en entreprise : \_ \_**

---

*Filtre : Oui. La question n'est posée qu'aux allocataires ayant répondu "oui" à la question :*

**Depuis que vous avez quitté l'école et avant de bénéficier du RMI, avez-vous suivi des stages de formation ?**

Les allocataires ayant répondu "non" sont rangés automatiquement sous la rubrique "aucun stage suivi".

---

*Intérêt de la variable :* \*

Cet indicateur apporte peu d'éléments novateurs par rapport à la simple information sur le suivi d'au moins un stage entre école et RMI. En effet, les allocataires ayant suivi un seul stage ressemblent beaucoup au groupe de ceux en ayant suivi plusieurs. Il est également très lié à l'intérêt pour la formation au moment de l'enquête.

Les allocataires n'ayant suivi aucun stage : Moins diplômés que la moyenne, ils envisagent moins de profiter du RMI pour améliorer leur formation. Ils sont un peu moins investis dans la recherche d'emploi et moins inscrits à l'ANPE que l'ensemble des allocataires. Une partie d'entre eux a atteint la cinquantaine. Le taux de possession de permis est assez faible.

Les allocataires ayant suivi un seul stage : Ils sont généralement inscrits à l'ANPE et recherchent un emploi. La formation les intéresse. On rencontre beaucoup d'allocataires jeunes parmi eux (moins de 30 ans), et le chômage récurrent est une trajectoire typique de ce groupe, au demeurant bien souvent titulaires du permis.

Les allocataires ayant suivi plusieurs stages : Ils ont de nombreux points communs avec ceux ayant suivi un seul stage. Leur spécificité : ils sont nettement plus que la moyenne déjà sortis du RMI.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Diplômes - formation - n° II**

<b>Indicateur : Opinion sur la meilleure manière de se former</b>	<b>n° B12</b>
---	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Écoles, centres de formation....	25 %
Stages.....	18 %
Sur le tas .....	47 %
Sans opinion.....	10 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**A votre avis, la meilleure manière de se former, c'est :**

- L'école ou les centres de formation
- Les stages, surtout quand on n'a pas pu aller à l'école
- Sur le tas avec des collègues de travail
- Sans opinion

*Intérêt de la variable :*

\*

L'opinion sur les meilleures façons de se former renvoie au passé scolaire des allocataires, à l'attitude face à la reprise éventuelle d'une formation, ainsi qu'à l'implication dans la recherche d'emploi. Ces résultats sont plutôt triviaux, ce qui limite l'intérêt de la question

Les allocataires pensant que la meilleure formation vient de l'école ou des centres de formation : Ils sont souvent intéressés par la formation, voire en cours de formation. Ces allocataires sont plus jeunes que la moyenne, un peu plus diplômés, davantage motorisés. C'est un groupe où les femmes sont nombreuses et où la solidarité familiale est attendue.

Les allocataires pensant que la meilleure formation est le stage, quand on n'a pas pu aller à l'école : Une forte minorité ne cherche pas d'emploi. Une large part de ces allocataires sont sans diplôme. Les difficultés financières sont accentuées.

Les allocataires plébiscitant la formation sur le tas, avec les collègues : C'est une réponse souvent masculine, donnée par des allocataires cherchant un emploi. Assez cohérents dans leurs opinions, ils se sont souvent reconnus dans la phrase à propos de l'intérêt de la formation : "Veut un travail, pas une formation".

Les allocataires sans opinion sur la meilleure façon de se former : Très en retrait de la recherche d'emploi, ces allocataires, de niveau scolaire faible initialement, n'envisagent que rarement de reprendre une formation. Ils ont souvent répondu qu'ils ne savaient pas à d'autres questions d'opinion. Une forte part d'entre eux a atteint la cinquantaine.

---

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

---

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Aide aux retards de loyer depuis le RMI</b>	<b>n° C1</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	15 %	9 %	4 %	5 %	4 %
Non	85 %	91 %	96 %	95 %	96 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vague 1 : Depuis que vous êtes au RMI (ou lorsque vous étiez au RMI), avez-vous bénéficié :**

c) d'une aide pour payer vos retards de loyer    Oui    Non

Vagues 2 à 4 : même question, mais la formule "Depuis que vous êtes au RMI" est remplacée par la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Les allocataires ayant bénéficié d'une aide pour payer leurs retards de loyer sont dans leur très grande majorité des locataires en HLM, recevant une prestation logement. La plupart d'entre eux rencontrent régulièrement une assistante sociale. Leur situation financière est assez difficile. On rencontre ici une part plus élevée qu'en moyenne de familles monoparentales, mais aussi des couples avec enfants. Le niveau d'équipement en voiture ou téléphone est faible et la sociabilité peu développée.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Équipement en voiture et en téléphone</b>	<b>n° C2</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Voiture et téléphone .....	27 %
Voiture ou téléphone .....	50 %
Ni voiture, ni téléphone .....	23 %

*(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Possédez-vous ou avez-vous l'usage :**

<b>D'un téléphone</b> .....	Oui	Non
<b>D'une voiture</b> .....	Oui	Non

*Intérêt de la variable :* \* \* \*

Cet indicateur permet de singulariser, du côté des allocataires mal équipés, un groupe caractérisé par un certain repli dans la sociabilité et dans les démarches d'insertion. A l'inverse, les allocataires doublement équipés en voiture et téléphone disposent d'autres atouts qui les font apparaître relativement plus privilégiés que la moyenne.

Les allocataires équipés en voiture et en téléphone : Ces allocataires sont davantage hébergés que la moyenne. Ceci indique bien que la situation d'hébergement implique la disposition de ressources difficilement assumables par l'ensemble de la population au RMI. Une partie d'entre eux réside à la campagne ou dans des petites villes, où les moyens de communication individuels sont plus nécessaires pour assurer la mobilité. Le taux de sortie du RMI est plus élevé qu'en moyenne. Dans l'ensemble l'analyse de la sociabilité et des questions subjectives sur les proches font apparaître un fort ancrage familial. Ces allocataires, souvent jeunes, bénéficient de divers atouts : bonne santé, pas de problèmes face à l'écrit, bon niveau de diplôme.

Les allocataires équipés soit en voiture soit en téléphone : Dans ce niveau d'équipement intermédiaire, la voiture fait généralement défaut alors que le téléphone est disponible. On note peu d'écarts importants dans ce groupe par rapport à la moyenne, si ce n'est une faible possession du permis de conduire et une féminisation du groupe.

Les allocataires ni équipés en voiture ni en téléphone : Les rapports sont souvent distendus avec la famille d'origine, la sociabilité restreinte, le niveau de diplôme très faible, les difficultés face à l'écrit fréquente et la recherche d'emploi moins répandue qu'en moyenne, sans qu'on puisse attribuer ce trait à l'âge. C'est un groupe plutôt masculin, voyant une reconnaissance dans le RMI, en contact avec une assistante sociale bien qu'on ne rencontre que peu d'allocataires avec enfants.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

## Thème : Logement, équipement - n° III

**Indicateur : Niveau de motorisation**

**n° C3**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Aucun véhicule .....	47 %
Vélo seulement.....	12 %
Moto, motocyclette sans auto .....	8 %
Voiture .....	33 %

*(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

Trois questions initiales sont posées à l'allocataire, sur l'équipement en voiture, deux roues à moteur et vélo. C'est le croisement de ces questions qui a permis de construire l'indicateur.

**Possédez-vous ou avez-vous l'usage :**

<b>D'une voiture</b> .....	Oui	Non
<b>D'une mobylette ou une moto</b> .....	Oui	Non
<b>D'un vélo</b> .....	Oui	Non

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Le niveau de motorisation se révèle une information intéressante en raison de son lien avec la recherche d'emploi et la réinsertion par l'emploi ou la formation. A l'intérieur de la population des allocataires du RMI, les personnes disposant d'une voiture font figure de privilégiées.

Aucun véhicule : Les non-motorisés sont souvent sans permis. Ils résident plus que la moyenne dans de très grandes agglomérations, dont Paris (ce lien décroissant entre niveau de motorisation et degré d'urbanisation se retrouvant pour l'ensemble de la population française). Ils sont souvent en HLM, or les quartiers d'habitat social sont rarement centraux, même s'ils sont équipés de transports en commun. Ces non-motorisés sont souvent des femmes, parfois âgées et en mauvaise santé. Les allocataires du RMI se disent en grande difficulté financière, ils sont souvent en contact régulier avec une assistante sociale. En revanche ils sont moins actifs que la moyenne dans la recherche d'emploi.

Vélo seulement : Les allocataires du RMI qui n'ont qu'un vélo à leur disposition sont encore moins titulaires du permis que ceux qui n'ont aucun véhicule. Leur niveau d'équipement en téléphone est faible. Ils se disent généralement en bonne santé. Leur localisation caractéristique est la petite ville. Ils sont un peu plus que la moyenne locataires HLM.

Moto, motocyclette sans auto : Les allocataires du RMI en deux roues à moteur sont, comme les cyclistes, le plus souvent sans permis. Il s'agit souvent d'hommes, vivant dans des petites villes. L'absence de diplôme est fréquente parmi eux. Une bonne partie d'entre eux sont très jeunes.

Voiture : Les allocataires du RMI qui disposent d'une voiture, et ce n'est pas étonnant, sont les plus titulaires du permis. Ils sont aussi mieux équipés en téléphone, plus actifs dans la recherche d'emploi, plus diplômés que les autres, davantage intéressés par la formation. Ce sont ceux qui dès la première vague d'enquête comptent la plus forte proportion de sortis du RMI. Ce sont plutôt des hommes assez jeunes. Ils semblent bien insérés familialement, tant sur le plan de la sociabilité que de l'entraide.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui  
Équipement en voiture et en téléphone (n°C2)

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Statut d'occupation du logement</b>	<b>n° C4</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités*

Gratuit, hébergé proches.....	28 %
Propriétaire ou accédant .....	7 %
Sans domicile fixe, accueil d'urgence, habitation de fortune ..	1 %
Locataire HLM .....	35 %
Locataire hors HLM .....	25 %
Autre statut.....	3 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Comment êtes-vous logé actuellement ?**

*(Enquêteur : présenter la carte)*

Logé gratuitement (logement prêté, logement de fonction)

Hébergé dans la famille (avec ou sans participation)

Hébergé chez des amis (avec ou sans participation)

*(Ces 3 réponses sont regroupées sous l'intitulé "Gratuit, hébergé proches")*

Propriétaire (n'ayant plus de prêt à rembourser)

Accédant à la propriété

*(Ces 2 réponses sont regroupées sous l'intitulé "Propriétaire ou accédant")*

Hébergé dans un accueil d'urgence

Logé en habitation de fortune (baraque, squat...)

Sans abri

*(Ces 3 réponses sont regroupées sous l'intitulé "Sans domicile fixe, accueil d'urgence, habitation de fortune")*

Locataire dans un logement HLM

Locataire dans le secteur privé

Sous locataire

Locataire d'un meublé ou d'une chambre d'hôtel

*(Tous les locataires, sauf ceux en HLM, sont regroupés sous l'intitulé "Locataires hors HLM")*

Hébergé dans un centre d'hébergement de longue durée

Habitant un hébergement mobile (gens du voyage, marinières)

*(Ces 2 réponses sont regroupées sous l'intitulé "Autre statut").*

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Le statut d'occupation départage les allocataires du RMI en sous-groupes bien différenciés sur le plan des formes familiales et de l'âge. Les conditions de vie (localisation, voiture, téléphone, etc.) sont très liées aux conditions de logement. Les comportements de recherche d'emploi, eux, ne semblent pas cliver ces sous-groupes d'allocataires.

Les allocataires hébergés par des proches ou logés gratuitement : Ce sont très souvent des jeunes (de moins de 30 ans), sans conjoint et sans enfants. Cette particularité explique qu'ils soient peu en contact avec une assistante sociale. C'est un groupe à dominante masculine. Sans problème de santé, leur parcours antérieur depuis la sortie de l'école est marqué par des difficultés chroniques dans l'accès à l'emploi. Ils pensent souvent que le RMI constitue pour eux "une chance pour redémarrer". Ils sont intéressés par la formation. Ils sont bien motorisés, ont accès à un téléphone dans leur domicile. Leurs réponses aux questions de sociabilité montrent qu'ils sont intégrés. Leur niveau de diplôme est légèrement plus élevé que celui de l'allocataire moyen.

Les allocataires propriétaires ou accédants : Ce petit groupe d'allocataires comporte une proportion importante de personnes ayant atteint la cinquantaine ou dans la tranche d'âge 40 à 49 ans. Ils ne sont pas tous bien portants. Leur localisation est souvent rurale, sinon dans des petites communes. Ils ont souvent permis et véhicule à leur disposition. La formation ne les intéresse pas. Une partie d'entre eux ne perçoit plus le RMI dès la première vague d'enquête. Le parcours typique est marqué par la survenue du chômage après une longue période de travail stable. Ce sont souvent des allocataires masculins vivant en couple, avec encore un ou deux enfants à charge.

Les allocataires sans domicile fixe, en accueil d'urgence, ou en habitation de fortune : Ils sont bien peu représentés dans le panel du CREDOC pour qu'on puisse les décrire longuement. Ce sont généralement des hommes vivant seuls, sans permis ni diplôme. Ils se disent en bonne santé. Les questions de sociabilité montrent que ce petit groupe est peu inséré familialement et socialement.

Les locataires HLM : Ce sont eux qui perçoivent le plus souvent une prestation logement. Ils sont souvent en contact régulier avec une assistante sociale. Les allocataires sont généralement des femmes, en particulier des femmes seules avec enfants. Les couples avec enfants sont également surreprésentés parmi ce groupe d'allocataires. Les retards de loyer sont fréquents, nettement plus que dans le groupe des locataires hors HLM. Le niveau de motorisation est bas, ainsi que le taux de possession de permis de conduire. Les attitudes critiques face au RMI ne sont pas rares. Il est, plus souvent qu'ailleurs, fait mention de difficultés financières.

Les locataires hors HLM : Ils sont très souvent à jour pour le paiement de leur loyer et perçoivent généralement une prestation logement. Leur niveau d'équipement en téléphone est plus faible qu'en moyenne. Ils sont un peu plus à Paris que le reste des allocataires. Ils ont un peu plus de 40 à 49 ans que la moyenne des allocataires.

Les allocataires ayant d'autres formes de logement : A peine plus nombreux dans le panel RMI-CREDOC que les SDF, ils leur ressemblent par plusieurs traits. Ce sont souvent des hommes sans conjoint ni enfant, sans diplôme. On rencontre également ici des couples ayant au moins trois enfants. Assez favorables dans leurs jugements sur le RMI, ils sont peu orientés vers la recherche d'emploi.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui

Propriétaires et locataires : paiement du logement (n° C15)

Propriétaires et locataires : prestation logement (n° C16)

**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Taille d'agglomération</b>	<b>n° C5</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités*

Moins de 2 000 habitants .....	12 %
De 2 000 à moins de 10 000 habitants .....	9 %
De 10 000 à moins de 100 000 habitants.....	20 %
De 100 000 à moins de 200 000 habitants.....	13 %
Plus de 200 000 habitants (sauf Paris).....	39 %
Paris .....	5 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

Cette question n'est pas posée aux enquêtés. Le chiffrage a été fait par l'organisme de collecte à partir de la question sur le département et la commune de résidence.

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Il est dommage que le découpage adopté en taille d'unité urbaine n'ait pas permis de constituer des groupes de taille voisine. La taille d'agglomération est liée pour les RMIstes au rapport à la voiture, aux conditions de logement et au diplôme (Paris semblant singulier à bien des égards), mais d'autres domaines émergent ici : les opinions sur le RMI, la vision du futur, le rapport à la recherche d'emploi.

Les habitants des communes rurales : Ce sont les mieux équipés en voiture ou en deux-roues à moteur, et ils ont un meilleur taux de possession du permis de conduire. Ils sont moins inscrits à l'ANPE qu'en moyenne et cherchent d'ailleurs un peu moins souvent un emploi. La formation les attire peu. A la date de l'enquête, ils perçoivent moins souvent le RMI que l'ensemble des allocataires interrogés par le CREDOC.

Les habitants des agglomérations de 2 000 à moins de 10 000 habitants : Ces habitants de petites villes sont assez bien motorisés, ce sont souvent des femmes.

Les habitants des agglomérations de 10 000 à moins de 100 000 habitants : Ils habitent souvent en HLM et perçoivent fréquemment une prestation logement. Ils sont fréquemment critiques envers le RMI et leur vision de l'avenir est souvent entachée d'incertitude.

Les habitants des agglomérations de 100 000 à moins de 200 000 habitants : Eux aussi sont fréquemment logés en HLM et, trait souvent associé à ce lieu de résidence, ils ont des opinions critiques vis-à-vis du RMI. Ils sont généralement en bons termes avec la famille élargie et comptent sur leurs proches en cas de coup dur.

Les habitants des grandes agglomérations de Province : Ils sont peu motorisés et moins titulaires du permis que la moyenne. Par contre ils sont souvent inscrits à l'ANPE. Ils sont confiants en l'avenir.

Les habitants de Paris : Ils sont très peu motorisés. Ce petit groupe compte une forte proportion de titulaires du baccalauréat. Ils cherchent un emploi très massivement, mais sont moins inscrits que la moyenne à l'ANPE. Ils sont assez optimistes sur leur avenir et sont favorables au RMI. Parmi eux, une forte minorité est constituée de femmes seules sans enfants.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Usage d'un téléphone</b>	<b>n° C6</b>
--	--------------

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités

Oui .....70 %  
 Non .....30 %

(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991)

Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :

**Possédez-vous ou avez-vous l'usage :**  
**D'un téléphone ..... Oui Non**

Intérêt de la variable : \* \* \*

Les allocataires sans téléphone sont moins bien motorisés, moins diplômés, ce sont plutôt des hommes, en particulier des hommes seuls sans enfants. Cet indicateur est lié aux types de relation avec la famille et les proches. A ce titre, l'absence de téléphone semble indiquer un certain repli sur soi et un moindre accès aux ressources supplémentaires que permet l'insertion dans des réseaux amicaux et familiaux.

Indicateurs construits avec cette variable : Oui  
 Équipement en voiture et en téléphone (n° C2)

Cette variable dans d'autres corpus :

Source :	Valeurs prises

Dernières valeurs connues :



**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Démarches de logement depuis le RMI</b>	<b>n° C8</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Non, pas les moyens.....	25 %
Non, pas besoin.....	51 %
Non, pas le courage.....	2 %
Oui, quelques démarches.....	16 %
Oui, s'est démené.....	7 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Avez-vous engagé, depuis que vous êtes au RMI, des démarches pour trouver ou changer de logement ou pour en améliorer le confort ?**

*(Enquêteur : présenter la carte)*

- Non, vous n'avez pas eu les moyens
- Non, vous n'avez pas eu besoin
- Non, vous n'avez pas eu le courage
- Oui, vous avez fait quelques démarches
- Oui, vous vous êtes démené

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Étant donné les faibles effectifs atteints par deux des modalités, on a regroupé pour l'analyse, d'un côté, tous les locataires ayant fait des démarches, de l'autre, ceux n'en ayant pas fait mais qui ont quand même besoin de changer de logement.

Cet indicateur est intéressant dans la perspective de l'étude des besoins. Les écarts entre les groupes formés par les différentes réponses ne sont pas très prononcés. De façon étonnante, les allocataires sans logement propre (les hébergés ou logés gratuitement) n'émergent pas ici. Peut-être attendent-ils d'avoir amélioré leurs revenus pour envisager d'accéder à un logement en titre.

Les allocataires ayant fait des démarches pour changer de logement : Ils sont plus que la moyenne en contact avec une assistante sociale. Percevant déjà une allocation logement, ils sont souvent déjà locataires. Une forte minorité envisage de reprendre une formation. Ces allocataires ont souvent des enfants à charge.

Les allocataires n'ayant pas fait des démarches pour changer de logement car ils n'en n'ont pas besoin : Ils sont un peu plus âgés que la moyenne. Ils envisagent peu de reprendre une formation. Ils sont un peu mieux motorisés que l'ensemble des allocataires, ce qui s'explique par leur localisation un peu plus souvent rurale.

Les allocataires n'ayant pas fait des démarches pour changer de logement mais qui auraient besoin de le faire : On rencontre dans ce groupe des allocataires percevant moins que les autres une allocation logement, certains ont des retards de loyer. Une partie a des problèmes financiers aigus.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :



**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Inscription au fichier des mal logés depuis le RMI</b>	<b>n° C10</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	5 %	2 %	2 %	2 %	1 %
Non	95 %	98 %	98 %	98 %	99 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

Vague 1 : **Depuis que vous êtes au RMI (ou lorsque vous étiez au RMI), avez-vous bénéficié :**

a) d'une inscription au fichier des mal logés      Oui      Non

Vagues 2 à 4 : même question, mais la formule "Depuis que vous êtes au RMI" est remplacée par la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Les allocataires inscrits au fichier des mal logés depuis qu'ils sont allocataires du RMI sont peu nombreux. Ils sont souvent locataires du secteur privé, et se caractérisent par des problèmes importants face à l'écrit ainsi que par un faible taux de possession du permis. Ils résident davantage à Paris que l'ensemble des allocataires. C'est souvent l'assistante sociale qui les a informés de l'existence du RMI.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Logement surpeuplé</b>	<b>n° C11</b>
--	---------------

---

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui.....21 %  
Non.....79 %  
(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991)

---

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Combien de pièces d'habitation compte votre logement ?**  
(*Enquêteur : sans compter la cuisine, les WC, la salle d'eau, les couloirs et l'entrée*)  
— pièces

**Combien avez-vous d'enfants qui ont été pris en compte pour l'attribution du RMI ?**

Pour approcher la notion de surpeuplement, on utilise ces deux informations initiales. On considère que le logement est surpeuplé s'il ne compte pas au minimum :

- Une pièce de vie
- Une pièce par allocataire (et son conjoint éventuel)
- Une pièce par groupe de deux enfants.

Cette définition est inspirée de l'indice de peuplement en vigueur à l'INSEE, qui repose sur des informations plus approfondies que celles disponibles dans le panel RMI-CREDOC (âge et sexe des enfants en particulier). Les situations de surpeuplement sont sous-évaluées par cet indicateur puisqu'à défaut de connaître précisément la composition du ménage où vit l'allocataire, on ne tient pas compte de la présence éventuelle d'autres personnes que les enfants et le conjoint (ascendants, collatéraux, amis, etc.).

---

*Intérêt de la variable :*

\* \*

C'est un indicateur intéressant en raison de son lien avec le niveau d'équipement en voiture et en téléphone. Les allocataires en logement surpeuplé ont moins accès à ces bien d'équipement. Autre point intéressant, le surpeuplement s'accompagne souvent de relations distendues ou difficiles avec la famille d'origine.

**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Nombre d'éléments de confort</b>	<b>n° C12</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Moins de 4 éléments.....	12 %
4 ou 5 éléments .....	21 %
6 éléments.....	66 %

(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

Six questions sur l'équipement du logement sont posées à l'allocataire. L'indicateur est construit à partir de l'addition du nombre de réponses "oui". Étant donnés les faibles effectifs de personnes ayant trois ou moins de ces équipements, on a regroupé tous les allocataires ayant moins de quatre de ces équipements.

**Dans votre logement y a-t-il :**

*(Enquêteur : pour les personnes en hôtel ou foyer d'hébergement, ne noter la présence de cet équipement que si la personne rencontrée a le droit de s'en servir.)*

*(Enquêteur : une réponse par item.)*

Une cuisine .....	Oui	Non
Une salle de bains avec baignoire ou douche....	Oui	Non
L'eau chaude .....	Oui	Non
L'eau froide .....	Oui	Non
Les WC à l'intérieur du logement.....	Oui	Non
Du chauffage dans toutes les pièces.....	Oui	Non

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Le bon niveau de confort est souvent associé à une habitation HLM. Les allocataires bien équipés dans leur logement ont aussi un bon niveau d'équipement en téléphone.

Les allocataires ayant moins de quatre éléments de confort : Il s'agit pour une grande partie d'entre eux d'hommes seuls sans enfants, aux logements atypiques ou encore locataires hors secteur social. Ils sont très peu bénéficiaires d'allocation logement. Non seulement ils sont démunis dans leur logement, mais ils semblent également isolés comme le montre l'analyse de leur sociabilité ou encore leur très faible taux d'équipement en téléphone.

Les allocataires ayant quatre ou cinq éléments de confort : Ils sont souvent locataires hors HLM ou encore propriétaires. Leur niveau d'équipement en téléphone est plus faible qu'en moyenne et ils perçoivent moins que l'ensemble une prestation logement. Une partie d'entre eux réside à la campagne. Ce sont souvent des hommes.

Les allocataires ayant six éléments de confort : Ils sont souvent logés en HLM, perçoivent plus que la moyenne une prestation logement, et ils sont bien équipés en téléphone. Ces allocataires sont souvent des femmes, entre autres des mères vivant sans conjoint.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Nombre de logements depuis 2 ans</b>	<b>n° C13</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Aucun logement .....	0,5 %
Un logement .....	78 %
Deux logements.....	18 %
Trois logements.....	2 %
Plus de trois logements.....	0,7 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Ces deux dernières années, dans combien de logements  
avez-vous séjourné (y compris le logement actuel) ?**  
\_ \_ logements

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Les allocataires ayant connu au moins trois logements depuis deux ans sont fort peu nombreux. Aussi les a-t-on dans l'analyse suivante regroupés avec ceux ayant connu deux logements.

Le nombre de logements occupés depuis 2 ans est avant tout un reflet de la position dans le cycle de vie. Les différences entre ménages plus ou moins stables en termes de logement ne se révèlent pas aussi fortes qu'on aurait pu s'y attendre.

Les allocataires n'ayant eu qu'un logement : Ces allocataires les plus stables du point de vue résidentiel ont peu d'écart avec la moyenne, ils comptent légèrement plus de propriétaires, de personnes ayant au moins 50 ans, et de ménages équipés en téléphone.

Les allocataires ayant eu au moins deux logements : Ces allocataires sont, nettement plus que la moyenne, des locataires hors HLM et sont plus souvent jeunes. Ils sont moins bien équipés en téléphone. Ils comptent davantage sur des aides diverses de leurs proches en cas de coup dur, et ont une sociabilité assez développée. Ils sont plus en contact avec une assistante sociale. Il y a parmi eux un peu plus de familles monoparentales.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

## Thème : Logement, équipement - n° III

**Indicateur : Nombre de pièces du logement**

**n° C14**

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités

Non précisé.....	1 %
Une pièce.....	12 %
Deux pièces.....	14 %
Trois pièces .....	29 %
Quatre pièces .....	25 %
Cinq pièces et plus .....	17 %

(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991)

Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :

**Combien de pièces d'habitation compte votre logement ?**

(Enquêteur : sans compter la cuisine, les WC, la salle d'eau, les couloirs et l'entrée)

— pièces

Intérêt de la variable :

\* \*

Le nombre de pièces dans le logement est très corrélé au type de famille des allocataires. C'est un indicateur intéressant en raison de ses liens avec les niveaux d'équipement en voiture et en téléphone, les allocataires à l'étroit ayant moins accès à ces bien d'équipement.

Les allocataires vivant dans une pièce : Ce sont, pour une grande part d'entre eux, des hommes seuls sans enfants. Ils sont très peu équipés en téléphone et en voiture. Ils sont souvent dans des logements aux statuts d'occupation atypiques (accueil d'urgence, habitat précaire, autre forme de logement), sinon ce sont des locataires hors HLM. Ils résident plus que les autres à Paris. Leur attitude face à l'avenir est peu optimiste. Une partie d'entre eux sont âgés.

Les allocataires vivant dans deux pièces : Comme ceux vivant dans une seule pièce, leur niveau d'équipement en voiture est bas, nombre d'entre eux sont locataires hors HLM et Paris est surreprésenté dans ce groupe. On a ici beaucoup de femmes seules sans enfants, en contact avec une assistante sociale. Les difficultés face à l'écrit sont fréquentes. Le rapport à l'avenir est plutôt optimiste.

Les allocataires vivant dans trois pièces : Une bonne part de ces allocataires vit en couple et ont un ou deux enfants, on rencontre aussi ici des familles monoparentales ayant un ou deux enfants. Il s'agit pour une forte proportion d'entre eux de locataires HLM, percevant une prestation logement.

Les allocataires vivant dans quatre pièces : Comme les allocataires vivant dans des trois pièces, on rencontre ici beaucoup d'habitants de HLM, mais la taille des familles est un peu plus élevée (familles monoparentales ou couples ayant au moins 3 enfants). Les niveaux d'équipement en automobile et en téléphone sont élevés.

Les allocataires vivant dans cinq pièces et plus : Ce sont très souvent des allocataires en situation d'hébergement. Les niveaux d'équipement en téléphone sont élevés. Dans ce groupe, on rencontre aussi une part plus élevée qu'en moyenne de propriétaires ou de couples ayant au moins un enfant. Les âges sont variés, il y a à la fois plus de très jeunes et plus de personnes âgées que parmi l'ensemble des allocataires du RMI.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui  
Logement surpeuplé (n° C11)

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Propriétaires et locataires : paiement du logement</b>	<b>n° C15</b>
--	---------------

---

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Locataires et accédants : à jour .....43 %

Locataires et accédants : retard .....19 %

Autres cas.....38 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

---

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Par rapport au paiement de votre logement, dans quelle situation êtes-vous ?** (*Enquêteur : présenter la carte*)

Tout est à jour (loyers, charges et remboursement des prêts)

En retard de loyer ou de charges depuis moins de 3 mois

En retard de loyer ou de charges depuis plus de 3 mois

Une procédure (opposition sur salaire, saisie) est en cours

Vous risquez l'expulsion ou la vente forcée du logement

Rien de tout cela

**Comment êtes-vous logé actuellement ?**

(*Enquêteur : présenter la carte*)

Logé gratuitement (logement prêté, logement de fonction)

Hébergé dans la famille (avec ou sans participation)

Hébergé chez des amis (avec ou sans participation)

Propriétaire (n'ayant plus de prêt à rembourser)

Accédant à la propriété

Hébergé dans un accueil d'urgence

Logé en habitation de fortune (baraque, squat...)

Sans abri

L'indicateur est construit à partir du croisement de ces deux questions :

- Propriétaires, accédants, locataires HLM, locataires non HLM, tout est à jour

- Propriétaires, accédants, locataires HLM, locataires non HLM, dont le paiement du logement est en retard, avec éventuellement une procédure en cours ou un risque d'expulsion

- Autres cas (y compris les propriétaires n'ayant plus de remboursement).

---

*Intérêt de la variable :*

\* \*

La question de l'existence de dettes de logement était posée à tous. Mais dans les faits la réponse était liée au statut de logement. Par cet indicateur, on peut, à l'intérieur de ceux qui ont une charge de logement, séparer ceux en retard de ceux à jour. Ceci permet d'isoler le groupe des locataires et accédants ayant des difficultés pour payer leurs charges de logement. Souvent chargés de famille, ils ont de faibles niveaux d'équipement, se plaignent de leur budget et sont critiques face au RMI. Ils résident souvent en HLM.

Les accédants et locataires à jour des paiements de leur logement : Ils perçoivent fréquemment une prestation logement. Ce sont généralement des femmes, les contacts avec les travailleurs sociaux sont assez répandus.

Les accédants et locataires en retard dans les paiements de leur logement : Ils habitent généralement en HLM. Le niveau de motorisation est faible, ainsi que le niveau d'équipement en téléphone, et les situations financières difficiles sont répandues. Ces allocataires, généralement des femmes, ont souvent charge d'enfants. La critique est forte concernant le RMI dans ce groupe. Comme dans le groupe précédent, les contacts avec l'assistante sociale sont réguliers.

Les autres allocataires : Les trois-quarts étant logés gratuitement ou hébergés par des proches, ils ont les caractéristiques spécifiques de ce statut d'occupation.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Logement, équipement - n° III**

**Indicateur : Propriétaires et locataires :  
prestation logement**

**n° C16**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Locataires et propriétaires : prestation logement .....49 %

Locataires et propriétaires : sans prestation logement .18 %

Autres cas .....33 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Actuellement, percevez-vous une allocation  
de logement (AL, APL ...) ?**            Oui    Non

**Comment êtes-vous logé actuellement ?**

(Enquêteur : présenter la carte)

Logé gratuitement (logement prêté, logement de fonction)

Hébergé dans la famille (avec ou sans participation)

Hébergé chez des amis (avec ou sans participation)

Propriétaire (n'ayant plus de prêt à rembourser)

Accédant à la propriété

Hébergé dans un accueil d'urgence

Logé en habitation de fortune (baraque, squat...)

Sans abri

L'indicateur est construit à partir du croisement de ces deux questions :

- Propriétaires, accédants, locataires HLM, locataires non HLM, percevant une prestation logement

- Propriétaires, accédants, locataires HLM, locataires non HLM, sans prestation logement

- Autres cas

*Intérêt de la variable : \* \**

La question sur la perception d'une prestation logement était posée à tous. Mais dans les faits la réponse était liée au statut de logement. Par cet indicateur, on peut, à l'intérieur de ceux qui sont locataires ou propriétaires, isoler ceux qui perçoivent une prestation logement. Ce sont en grande partie des allocataires ayant charge d'enfants, en HLM, et proches de leur assistante sociale.

Les accédants et locataires percevant une prestation logement : Il s'agit pour une large majorité de locataires en HLM, ayant des enfants à charge et des relations régulières avec un travailleur social. Ce sont essentiellement des femmes.

Les accédants et locataires sans prestation logement : Ils sont souvent locataires hors HLM ou encore propriétaires. Ils sont peu équipés en téléphone. Ces allocataires ont souvent atteint la quarantaine. Les hommes sont plus nombreux qu'en moyenne ici.

Les autres allocataires : Une forte majorité d'entre eux étant logée gratuitement ou hébergée par des proches, ils ont les caractéristiques spécifiques de ce statut d'occupation (souvent des jeunes, ne voyant pas régulièrement d'assistante sociale). Des trois groupes construits par cet indicateur, c'est le plus masculin.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues*

**Thème : Avant le RMI - n° IX**

<b>Indicateur : Statut d'occupation du logement avant le RMI</b>	<b>n° C17</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités*

Gratuit, hébergé proches.....	32 %
Propriétaire ou accédant .....	7 %
Sans domicile fixe, accueil d'urgence, habitation de fortune.....	3 %
Locataire HLM .....	31 %
Locataire hors HLM.....	24 %
Autre statut.....	3 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Comment étiez-vous logé(e) juste avant le RMI ?**

*(Enquêteur : présenter la carte)*

Logé gratuitement (logement prêté, logement de fonction)

Hébergé dans la famille (avec ou sans participation)

Hébergé chez des amis (avec ou sans participation)

*(Ces 3 réponses sont regroupées sous l'intitulé "Gratuit, hébergé proches")*

Propriétaire (n'ayant plus de prêt à rembourser)

Accédant à la propriété

*(Ces 2 réponses sont regroupées sous l'intitulé "Propriétaire ou accédant")*

Hébergé dans un accueil d'urgence

Logé en habitation de fortune (baraque, squat...)

Sans abri

*(Ces 3 réponses sont regroupées sous l'intitulé "Sans domicile fixe, accueil d'urgence, habitation de fortune")*

Locataire dans un logement HLM

Locataire dans le secteur privé

Sous-locataire

Locataire d'un meublé ou d'une chambre d'hôtel

*(Tous les locataires, sauf ceux en HLM, sont regroupés sous l'intitulé "Locataires hors HLM")*

Hébergé dans un centre d'hébergement de longue durée

Habitant un hébergement mobile (gens du voyage, marinières)

*(Ces 2 réponses sont regroupées sous l'intitulé "Autre statut").*

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Le statut d'occupation du logement a peu évolué entre l'avant RMI et le moment de l'enquête. Pour ces deux indicateurs, les sous-groupes créés par les différentes réponses sont très différenciés sur le plan des formes familiales, de l'âge ou des conditions de vie.

Les allocataires hébergés avant le RMI par des proches ou logés gratuitement : Ce sont très souvent des jeunes (de moins de 30 ans), sans conjoint et sans enfants, presque tous encore hébergés au moment de l'enquête. Ce sont en grande partie des hommes. Leur logement est bien équipé et ils sont généralement motorisés.

Les allocataires propriétaires ou accédants avant le RMI : Ils sont plus âgés que la moyenne, de localisation plus rurale. Ils sont plus préoccupés de leur santé que de la recherche d'emploi. Presque tous sont encore propriétaires au moment de l'entretien.

Les allocataires sans domicile fixe, en accueil d'urgence, ou en habitation de fortune avant le RMI : Ce groupe aux effectifs restreints contient surtout des hommes seuls sans enfants, ayant des contacts distendus avec leur famille. Une forte minorité est toujours sans logement fixe au moment de l'enquête.

Les locataires HLM avant le RMI : Presque tous sont encore en HLM au moment de l'enquête. Ils sont financièrement très en difficulté (dettes de loyer entre autres problèmes). La présence d'enfants est généralisée, chez ces allocataires souvent féminins qui perçoivent fréquemment une allocation logement. L'assistante sociale est une figure familière pour ces allocataires.

Les locataires hors HLM avant le RMI : Une large majorité est toujours dans le même type de logement. Ils sont très souvent à jour pour le paiement de leur loyer et perçoivent généralement une prestation logement. Leur niveau d'équipement en téléphone est plus faible qu'en moyenne. Ils ont un peu plus de 40 à 49 ans que la moyenne des allocataires.

Les allocataires ayant d'autres formes de logement avant le RMI : A peine plus nombreux dans le panel RMI-CREDOC que les SDF, ils leur ressemblent par plusieurs traits. Ce sont souvent des hommes sans conjoint ni enfant, sans diplôme. Leur situation de logement a peu évolué depuis qu'ils perçoivent le RMI.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Aide à l'amélioration du logement depuis le RMI</b>	<b>n° C18</b>
---	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	3 %	1 %	1 %	0,3 %	0,4 %
Non	97 %	99 %	99 %	99,7 %	99,6 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

Vague 1 : **Depuis que vous êtes au RMI (ou lorsque vous étiez au RMI), avez-vous bénéficié :**

b) d'une aide à l'amélioration de votre habitat    Oui    Non

Vagues 2 à 4 : même question, mais la formule "Depuis que vous êtes au RMI" est remplacée par la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*

\*

Les allocataires ayant bénéficié d'une aide à l'amélioration de l'habitat depuis qu'ils sont allocataires du RMI sont très peu nombreux. Ils n'ont pas un profil qui les distingue nettement de l'ensemble des allocataires. On note un peu plus de propriétaires qu'en moyenne, mais ces derniers restent minoritaires.

*Indicateurs construits avec cette variable :* Non

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Aide aux accédants en difficulté depuis le RMI</b>	<b>n° C19</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	2 %	0,8 %	0,7 %	0,6 %	0,6 %
Non	98 %	99,2 %	99,3 %	99,4 %	99,4 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vague 1 : Depuis que vous êtes au RMI (ou lorsque vous étiez au RMI), avez-vous bénéficié :**  
 d) d'une garantie à l'occasion d'un relogement    Oui    Non

Vagues 2 à 4 : même question, mais la formule "Depuis que vous êtes au RMI" est remplacée par la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*

\*

Très peu d'allocataires ont bénéficié d'une aide aux accédants en difficulté. La plupart bénéficient d'une prestation logement et les contacts avec l'assistante sociale sont étroits.
--

*Indicateurs construits avec cette variable :* Non

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Perception d'une prestation logement</b>	<b>n° C20</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui..... 49 %  
Non..... 51 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Actuellement, percevez-vous une allocation de logement (AL, APL ...) ?**  
Oui Non

*Intérêt de la variable :*

\*

Cet indicateur apporte moins d'informations que le statut d'occupation du logement ou le type de famille, deux informations avec lesquelles il est très lié. Les allocataires percevant une prestation sont presque tous locataires, et comme tels ils comprennent surtout des familles avec enfants, proches de l'assistante sociale du quartier. Les allocataires n'en percevant pas sont en grande partie des personnes logées gratuitement ou hébergées, donc souvent des personnes sans conjoint ni enfants.

*Indicateurs construits avec cette variable : Oui*

Propriétaires et locataires : prestation logement (n° C16)

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Logement, équipement - n° III**

<b>Indicateur : Situation par rapport au paiement du loyer</b>	<b>n° C21</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités*

Tout est à jour.....	54 %
Retard < 3 mois.....	9 %
Retard > 3 mois.....	9 %
Procédure en cours.....	1 %
Risque d'expulsion ou de vente....	2 %
Rien de tout cela.....	25 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Par rapport au paiement de votre logement, dans quelle situation êtes-vous ? (Enquêteur : présenter la carte)**

- Tout est à jour (loyers, charges et remboursement des prêts)
- En retard de loyer ou de charges depuis moins de 3 mois
- En retard de loyer ou de charges depuis plus de 3 mois
- Une procédure (opposition sur salaire, saisie) est en cours
- Vous risquez l'expulsion ou la vente forcée du logement
- Rien de tout cela

*Intérêt de la variable :*

\*

L'intérêt est limité par les faibles effectifs atteints par certaines catégories, et par leur hétérogénéité. C'est une variable assez peu clivante. La durée des dettes n'introduit pas de différenciation notable parmi les débiteurs pour leur logement. De plus, il aurait été souhaitable de filtrer la question pour ne la poser qu'aux locataires et propriétaires du logement, car certains hébergés ont répondu non pour eux-mêmes mais pour le tenant en titre du logement, ce qui brouille l'interprétation.

Les allocataires à jour des paiements de leur logement : Ils perçoivent fréquemment une prestation logement. Ils disent plus que les autres de leur situation financière : "C'est juste, il faut faire attention". Ce sont massivement des locataires.

Les allocataires ayant des retards de paiement inférieurs à trois mois : Ce sont eux qui perçoivent le plus de prestation logement. Ils habitent généralement en HLM. On rencontre ici beaucoup de familles monoparentales. Le niveau de motorisation est faible. On peut s'interroger sur le caractère "protestataire" du non-paiement du loyer chez une partie de ces allocataires, en constatant qu'ils sont souvent critiques dans leurs jugements sur le RMI. Ils ont tendance à faire état de difficultés importantes dans leur budget, et se sont reconnus dans la phrase : "*il faut faire des dettes pour y arriver*".

Les allocataires ayant des retards de paiement de plus de trois mois : Ils ont des caractéristiques très semblables à ceux ayant des dettes de logement moins anciennes. Ils rencontrent encore plus régulièrement une assistante sociale. Autre nuance, en dehors des familles monoparentales, on rencontre ici beaucoup de couples ayant au moins trois enfants.

Les allocataires ayant une procédure en cours ou risquant l'expulsion : Ils sont trop peu nombreux pour qu'on puisse en faire un portrait détaillé. Ce ne sont pas des catégories très homogènes.

Les allocataires dans d'autres cas : Les trois-quarts étant logés gratuitement ou hébergés par des proches, ils ont les caractéristiques spécifiques de ce statut d'occupation.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui

Propriétaires et locataires : paiement du logement (n° C15)

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

<b>Indicateur : Signature du contrat d'insertion</b>	<b>n° D1</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Signature .....	25 %
Non-signature .....	69 %
Ne sait pas .....	6 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Avez-vous déjà signé un contrat d'insertion  
dans le cadre du RMI ?**

Oui                      Non                      Ne sait pas

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

La position par rapport au contrat d'insertion est très corrélée au rapport à la formation et à l'emploi. Elle renvoie aussi à des oppositions entre optimisme et pessimisme dans la vision de l'avenir.

Les signataires : Ils se disent, bien plus que la moyenne, intéressés par la formation. Une part importante des allocataires ayant signé le contrat d'insertion sont d'ailleurs engagés dans une démarche de formation ou l'ont été depuis le début de perception du Revenu Minimum d'Insertion. Ils sont aussi plus actifs dans la recherche d'emploi et davantage inscrits à l'ANPE. Ils sont un peu plus jeunes, un peu plus titulaires du permis et également un peu plus en rapport avec une assistante sociale régulièrement que la moyenne des allocataires. Leur vision de l'avenir est teintée d'optimisme.

Les non-signataires : Ils se caractérisent essentiellement par leur peu d'intérêt pour la formation, par une part un peu plus élevée des 50 ans et plus et des allocataires en mauvaise santé ainsi que par un investissement moins grand que celui des signataires dans la recherche d'emploi.

Les allocataires qui ne savent pas s'ils ont signé ou non un contrat d'insertion : Leurs traits les plus notables sont leur manque de "capital culturel", forte part de non-diplômés, difficultés face à l'écrit, moindre taux de titulaires du permis. A l'inverse des signataires de contrat d'insertion, leur vision de l'avenir est marquée par une tendance au pessimisme. Ils ne sont pas pour autant hostiles au RMI, en effet ils ont souvent répondu qu'il représentait "une mesure utile et efficace".

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

---

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

<b>Indicateur : Aide pour la démarche de dépôt de la demande de RMI</b>	<b>n° D2</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Pas d'aide .....	77 %
Famille ou amis.....	7 %
Travailleur social .....	14 %
Association .....	0,2 %
Autre .....	1 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**En dehors de la personne qui s'est occupée de votre dossier (de demande de RMI), quelqu'un d'autre vous a-t-il aidé dans cette démarche ?**

- Non, personne
- Un membre de votre famille ou un ami
- Une assistante sociale ou un éducateur
- Une association
- Autre

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Cet indicateur est un reflet de l'aisance face à l'écrit, il renvoie au degré de dépendance face aux proches ou aux travailleurs sociaux. Les deux dernières catégories sont trop petites pour qu'on puisse les décrire ici.

Les allocataires n'ayant eu aucune aide : Ils sont plus nombreux que la moyenne à se déclarer sans difficultés face à l'écrit. Ils sont un peu moins que les autres en contact avec une assistante sociale et sont un peu plus actifs dans la recherche d'emploi.

Les allocataires ayant été aidés dans leurs démarches par la famille ou les amis : Ils sont très souvent en grandes difficultés face à l'écrit. C'est un groupe où les allocataires âgés sont assez nombreux, où le niveau de diplôme est bas et où la formation est peu envisagée. La recherche d'emploi n'est pas aussi fréquente que parmi l'ensemble des allocataires. Ces allocataires sont plus que la moyenne hébergés. Tous ces indices montrent une assez grande dépendance des proches et une faible autonomisation envisageable pour l'avenir.

Les allocataires ayant été aidés dans leurs démarches par un travailleur social : La plupart d'entre eux voient régulièrement une assistante sociale. C'est souvent elle qui a informé dans ce groupe de l'existence du RMI. Les problèmes de santé sont souvent évoqués. Les difficultés face à l'écrit ou l'absence de diplôme sont plus fréquentes qu'en moyenne, mais pas aussi répandues que dans le groupe où l'aide pour remplir la demande de RMI est venue des proches. La tranche d'âge surreprésentée dans ce groupe est celle des 40 à 49 ans.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

<b>Indicateur : Date de versement de la première allocation du RMI</b>	<b>n° D3</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 8 modalités*

1988.....	7 %
1er trimestre 1989.....	28 %
2ème trimestre 1989.....	15 %
3ème trimestre 1989.....	11 %
4ème trimestre 1989.....	12 %
1er trimestre 1990.....	15 %
2ème trimestre 1990.....	8 %
Réponse manquante.....	3 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Quand votre première allocation a-t-elle été versée ?**

- L'allocation n'a pas encore été versée

- Ne sait pas

- Mois \_ \_                      Année : 19 \_ \_

*Intérêt de la variable :*

\* \*

On a dû regrouper différentes dates pour disposer de modalités concernant un nombre conséquent d'allocataires.

La contractualisation s'accroît avec l'ancienneté au RMI. Les plus récents dans le dispositif tranchent nettement de la moyenne et semblent disposer de plus d'atouts (permis, diplôme, mobilisation possible de la famille élargie, etc.)

Les allocataires percevant l'allocation depuis 1988 ou le premier trimestre de 1989 : Ils sont plus que la moyenne signataires d'un contrat d'insertion et sont très largement encore allocataires du RMI. Ils sont moins titulaires du permis. Ils ont eu tendance à choisir les réponses "autre" aux questions d'opinion, montrant ainsi une certaine réserve.

Les allocataires percevant l'allocation depuis les trois derniers trimestres de 1989 : Ils sont légèrement plus sortis du RMI que la moyenne, voient un peu plus dans le RMI un signe de reconnaissance ("cela montre qu'on s'occupe enfin de vous") et font preuve d'un jugement d'ensemble positif sur cette mesure.

Les allocataires arrivés en 1990 dans le dispositif : Ils sont nettement plus optimistes sur la question de leur avenir, ont plus que la moyenne le permis de conduire, voire le bac. Ils ont tendance à compter sur leur famille en cas de coup dur.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

**Indicateur : Mode de connaissance du RMI**

**n° D4**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 7 modalités*

Caisse d'Allocations Familiales ....	10 %
Assistante sociale.....	48 %
Médias .....	25 %
Famille, ami .....	11 %
Mairie.....	2 %
ANPE.....	1 %
Autre.....	4 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Comment avez-vous eu connaissance de l'existence du RMI ?** (*Enquêteur : présenter la carte*)

Par la CAF (Caisse d'Allocations Familiales)

Par une assistante ou un service social

Par les médias (télévision, journal, radio)

Par quelqu'un que vous connaissez (famille, ami)

Autre

Parmi les autres réponses, les deux réponses les plus fréquentes, la mairie et l'ANPE ont été ajoutées à l'étape de chiffrage.

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Cette question renvoie bien aux diversités des rapports au travail social. Elle est également liée aux attitudes face à la recherche d'emploi

Les allocataires ayant connu le RMI par la CAF : C'est un groupe plus féminisé que l'ensemble des allocataires. Moins actif que la moyenne dans la recherche d'emploi, ce groupe compte un peu plus de non-diplômés et de familles monoparentales. Les contrats d'insertion sont peu répandus et l'attitude face au RMI est critique.

Les allocataires ayant connu le RMI par l'assistante ou le service social : Comme on pouvait le deviner, ils sont souvent en contact régulier avec l'assistante sociale. Ces allocataires ont plus souvent que la moyenne de grandes difficultés face à l'écrit. Ils habitent, plus souvent que les autres, en HLM. Ici aussi, le niveau de diplôme est faible.

Les allocataires ayant connu le RMI par les médias : Ils sont en de nombreux points opposés à ceux ayant connu le RMI par l'assistante sociale ou la CAF. Ils voient peu de travailleurs sociaux de proximité, sont actifs dans la recherche d'emploi, sont bien équipés (en permis, voiture ou téléphone). On trouve plus d'hommes seuls sans enfants et d'hébergés qu'en moyenne.

Les autres catégories sont bien petites pour qu'on puisse en parler ici. Notons, et ce n'est pas étonnant, que les allocataires ayant connu le RMI par l'ANPE sont presque tous engagés dans une recherche d'emploi. Ceux qui ont connu le RMI par la Mairie habitent souvent de très grandes communes.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

**Indicateur : Nombre de contrats d'insertion**

**n° D5**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Aucun contrat .....	66 %
Un contrat .....	17 %
Deux contrats.....	10 %
Trois contrats.....	4 %
Quatre et plus.....	3 %

(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1992)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Combien de contrats avez-vous déjà signé ?**

Un contrat  
Deux contrats  
Trois contrats  
Quatre contrats et plus

*Filtre : Oui. La question n'est posée qu'aux personnes ayant déclaré précédemment avoir déjà signé un contrat d'insertion dans le cadre du RMI. Les autres allocataires sont mis sous la rubrique : "Aucun contrat".*

*Intérêt de la variable :*

\* \*

L'intérêt de l'indicateur est amoindri par les faibles effectifs de ceux ayant signé plus d'un contrat. Par la suite, on a pour des raisons d'effectifs regroupé tous les allocataires ayant au moins signé un contrat d'insertion.

La principale opposition que révèle l'indicateur est entre contractants et non-contractants. Les non-contractants sont plus distants vis-à-vis de l'ANPE, de la recherche d'emploi, de la formation. Les multi-contractants ont toutefois des spécificités par rapport aux contractants uniques, en terme d'opinion et de relations aux travailleurs sociaux.

Les allocataires n'ayant pas signé de contrat : Ils sont moins concernés que les autres par la formation, comptent plus d'allocataires âgés d'au moins 50 ans, ne cherchant pas d'emploi et n'étant pas inscrits à l'ANPE que la moyenne des allocataires. Ils ont tendance à associer le RMI à une reconnaissance sociale : "*cela montre que l'on s'occupe enfin de vous*".

Les allocataires ayant signé un seul contrat : Ils ont plus suivi de formation que la moyenne des allocataires, sont également plus dynamiques dans la recherche d'emploi et sont plus souvent inscrits à l'ANPE. Leurs opinions sur le RMI et le contrat sont assez contrastées. On trouve davantage de jeunes allocataires dans ce groupe qu'en moyenne.

Les allocataires ayant signé deux contrats d'insertion et plus : Ils ont de nombreuses caractéristiques communes avec ceux ayant signé un seul contrat, mais leurs opinions sur le RMI sont nettement meilleures. Ils sont souvent en contact régulier avec une assistante sociale.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

<b>Indicateur : Opinion sur le contrat</b>	<b>n ° D6</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités*

Sans contrat.....	75 %
Garantie argent.....	8 %
Garantie réussite.....	4 %
Plutôt une bonne chose.....	10 %
Contrat ou pas, c'est pareil.....	2 %
Cela ne sert à rien.....	1 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Que diriez-vous principalement du (dernier) contrat que vous avez signé ?**

- C'est la garantie d'avoir de l'argent
- C'est la garantie d'une réussite
- C'est plutôt une bonne chose
- Contrat ou pas, c'est pareil
- Cela ne sert à rien

*Filtre : Oui. Les 75 % d'allocataires qui à la première vague d'enquête avaient déclaré ne pas avoir signé un contrat d'insertion, ou ne pas savoir s'ils l'avaient signé, n'ont pas eu à répondre à cette question. On leur a attribué automatiquement la réponse "Sans contrat".*

*Intérêt de la variable :*

\*

L'intérêt est très limité par la forte proportion d'allocataires sans contrat et par les faibles effectifs atteints par certaines réponses. Peut-être aurait-on dû ne prévoir que deux réponses possibles, par exemple "C'est plutôt une bonne chose" et "Cela ne sert à rien". Pour disposer d'effectifs suffisants dans l'analyse suivante, on a regroupé les deux réponses exprimant l'idée que le contrat a une utilité en soi ("garantie argent" et "garantie réussite"), et les trois réponses montrant qu'on le considère plutôt comme un gadget, servant éventuellement à accéder à l'argent de l'allocation, mais pas à l'insertion ("garantie argent", "contrat ou pas c'est pareil", et "cela ne sert à rien").

Cet indicateur permet de séparer parmi les allocataires contractualisés deux groupes. Ils ont en commun d'être souvent engagés dans des actions de formation. Mais si ceux qui pensent que le contrat est positif se disent intéressés par la formation, en revanche ceux qui ne croient pas à l'utilité du contrat semblent plus passifs. Le rapport au travail social, à l'avenir, le niveau d'équipement en téléphone sont des éléments clivant ces deux groupes d'allocataires contractualisés.

Les allocataires n'ayant pas signé de contrat : Voir leur description à l'indicateur n °D1.

Les allocataires qui pensent que le contrat est utile en soi : Ils se disent très attirés par la formation et dans le cadre du RMI ils ont souvent entrepris de telles démarches. Dans ce petit groupe, on note de nombreux titulaires du permis de conduire. Ils sont optimistes, certains ont même déjà eu accès à un emploi. Ils voient dans le RMI : "Une chance pour redémarrer". On rencontre ici un peu plus de jeunes qu'en moyenne, et davantage d'allocataires en situation d'hébergement.

Les allocataires qui conçoivent le contrat comme un gadget : Ils ont souvent entrepris une ou plusieurs formations depuis le RMI, ou encore la formation fait partie de leur contrat. Mais ils ne se disent pas particulièrement intéressés par cette perspective. Ils voient une assistante sociale régulièrement, et c'est souvent par son intermédiaire qu'ils ont connu l'existence de ce dispositif. Ils sont souvent inscrits à l'ANPE et font des démarches de recherche d'emploi seuls. Leur niveau d'équipement en téléphone est bas.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

**Indicateur : Perception actuelle du RMI**

**n° D7**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Non encore versée..... 1 %  
Perception..... 81 %  
Non-perception ..... 18 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Actuellement, percevez-vous toujours l'allocation du RMI ?**  
Oui Non

*Filtre : Oui.*

*Exclus : Les allocataires qui ont déclaré à la question sur la date de perception de la première allocation du RMI qu'aucun versement n'avait encore eu lieu.*

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Les allocataires ne percevant plus le RMI sont mieux équipés en voiture, davantage titulaires du permis de conduire et de diplômes de niveau BEPC, CAP, BEP. Leur sociabilité montre qu'ils ne sont pas isolés. L'intérêt de la variable est réduit par l'hétérogénéité des modes de sortie du RMI : seuls 28 % d'entre eux ont un CDD ou un CDI.

Les allocataires n'ayant pas encore reçu le RMI sont trop peu nombreux pour qu'on puisse les évoquer.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

<b>Indicateur : Raison de non-signature du contrat d'insertion</b>	<b>n° D8</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 7 modalités*

Contrat signé.....	25 %
Attente de signature .....	5 %
N'est plus au RMI.....	6 %
Instruction non commencée .....	40 %
Désaccord sur la proposition.....	3 %
Autres raisons .....	1 %
Ne sait pas .....	20 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Quelle est votre situation par rapport à un contrat d'insertion ?** *(Enquêteur : présenter la carte)*

- Un contrat est en cours d'instruction ou attend la signature de la Commission Locale d'Insertion
- Vous n'êtes plus au RMI, il n'y a pas lieu de préparer un contrat
- Aucune instruction n'est commencée
- On vous a proposé quelque chose mais vous n'êtes pas d'accord pour le signer
- Ne sait pas*

Les autres raisons notées par les enquêteurs en marge du document ont été saisies à l'étape de chiffrage, il s'agit essentiellement de problèmes de santé et d'âge.

*Filtre : Oui.*

La question n'est pas posée aux allocataires ayant répondu affirmativement à la question précédente, sur la signature d'un contrat d'insertion. Ces personnes non questionnées ont été rangées sous la rubrique : "Contrat signé".

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Bien que certaines catégories soient réduites en effectifs, on voit apparaître des clivages nets entre allocataires selon les raisons invoquées. Les réponses sont liées au rapport plus ou moins proche avec les travailleurs sociaux. Ceux qui ne savent pas s'ils ont signé ou non semblent présenter de nombreuses difficultés et handicaps face à l'insertion. .

Les allocataires ayant déjà signé le contrat d'insertion : Ils sont décrits à l'indicateur n°D1 (signature d'un contrat d'insertion).

Les allocataires en attente de la signature : Ce petit groupe, à forte composante masculine, est souvent en recherche d'emploi, inscrit à l'ANPE et voit régulièrement une assistante sociale.

Les allocataires sortis du RMI avant d'avoir signé un contrat : On retrouve parmi eux les traits singuliers des sortis du RMI (voir indicateur n°D7: perception actuelle du RMI): bon équipement en voiture, davantage titulaires du permis de conduire et de diplômes de niveau BEPC, CAP, BEP, sociabilité forte, bonne santé.

Les allocataires dont l'instruction du contrat n'a pas commencé : Ils sont moins que la moyenne en contact avec une assistante sociale. Les allocataires ayant atteint la cinquantaine sont un peu plus nombreux qu'en moyenne, ainsi que les couples ayant un ou deux enfants.

Les allocataires en désaccord avec la proposition du contrat : Ce groupe aux effectifs très réduits a toutefois quelques traits significatifs. Ces allocataires se disent souvent en mauvaise santé, et c'est sans doute cette raison qui les fait rejeter le contenu du contrat qu'on leur a proposé. Ils sont peu inscrits à l'ANPE, ils envisagent peu une formation, ont moins que la moyenne le permis de conduire. Une forte part d'entre eux est en contact régulier avec une assistante sociale.

Les allocataires ne sachant pas pourquoi ils n'ont pas encore signé de contrat d'insertion : D'autres éléments du questionnaire montrent qu'ils ont de grandes difficultés. L'absence de diplôme est répandue ici, ainsi que la mauvaise maîtrise de l'écrit. Ils se disent peu intéressés par la formation, cherchent moins que la moyenne un emploi, et ont des difficultés à penser à l'avenir.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

<b>Indicateur : Contenu du contrat d'insertion</b>	<b>n° D9</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 9 modalités*

Aucun contrat.....	66 %
Logement.....	0,3 %
Santé.....	1 %
Autonomie sociale sauf santé .....	2 %
Facilité d'insertion.....	0,1 %
Formation, bilan professionnel .....	6 %
Stage insertion ou entreprise.....	5 %
Emploi, recherche.....	12 %
Inconnu, inclassable.....	7 %

*(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1992)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Que contient précisément ce dernier contrat ?**

-----

**Certains des domaines suivants sont-ils inscrits dans le dernier contrat ?**

*(Enquêteur : une réponse par item - présenter la carte )*      Oui      Non

a) Santé : se soigner, faire un bilan de santé.....	1	2
b) Alphabétisation, apprendre à lire, à écrire .....	1	2
c) Apprendre à gérer son budget, organisation quotidienne.....	1	2
d) Démarches administratives .....	1	2
e) Activités collectives, entraide communautaire.....	1	2
f) Autres facilités offertes (prise en charge de frais de transports, etc.) .....	1	2
g) Rechercher un logement .....	1	2
h) Améliorer, rénover un logement .....	1	2

**Certains domaines liés aux activités d'insertion, aux stages ou aux formations sont-ils inscrits dans le dernier contrat ?**

*(Enquêteur : une réponse par item - présenter la carte )* ..... Oui      Non

a) Rechercher un stage (sauf CES).....	1	2
b) Rechercher un Contrat Emploi Solidarité (CES).....	1	2
c) Suivre un Contrat Emploi Solidarité (CES).....	1	2

d) Rechercher une activité d'insertion.....	1	2
e) Suivre une activité d'insertion : <i>Atelier de réinsertion, Programme d'Insertion Local (PIL), Programme Local d'Insertion Féminin (PLIF), Activité d'Intérêt Général (AIG), Travaux d'Utilité Collective (TUC)</i> .....	1	2
f) Suivre un stage de conduite automobile .....	1	2
g) Suivre un stage de formation générale, de remise à niveau.....	1	2
h) Suivre un stage de formation professionnelle.....	1	2

**Certains domaines liés à l'emploi ou à la recherche d'emploi sont-ils inscrits dans le dernier contrat ?**

(Enquêteur : une réponse par item - présenter la carte ) Oui Non

a) Suivre un bilan professionnel : <i>Module ou Stage d'Orientation Approfondie (MOA ou SOA), Évaluation du Niveau des Capacités Professionnelles (ENCP), stage pour apprendre à rédiger un curriculum vitae, à se présenter chez des employeurs</i>	1	2
b) Chercher un emploi avec un contrat aidé ( <i>CRE, CRA, contrat de qualification ou d'adaptation</i> )	1	2
c) Chercher un emploi sans contrat aidé	1	2
d) Travailler dans le cadre d'un Contrat de Retour à l'Emploi ( <i>CRE</i> ) ou d'un Contrat de Réinsertion en Alternance ( <i>CRA</i> )	1	2
e) Travailler dans le cadre d'un Contrat d'adaptation, ou d'un Contrat de Qualification	1	2
f) Travailler dans une association intermédiaire	1	2
g) Travailler (mais sans contrat de travail aidé)	1	2
h) Se mettre à son compte (comme artisan, commerçant ...)	1	2

A partir des différentes réponses, jusqu'à trois contenus de contrats ont pu être codés. Dans cet indicateur, on n'utilise que le premier élément cité, car seuls 16 % des allocataires avaient plus d'un élément dans leur contrat.

*Filtre* : Oui. La question n'est posée qu'aux personnes ayant déclaré précédemment avoir déjà signé un contrat d'insertion dans le cadre du RMI. Les autres allocataires sont rangés sous la rubrique : "Aucun contrat".

*Intérêt de la variable* :

\*

L'intérêt de l'indicateur est très limité par les faibles effectifs de ceux ayant signé au moins un contrat et par leur dispersion dans un grand nombre de réponses. De plus, les trois réponses les plus souvent données, formation, stage, emploi ou recherche, forment des groupes assez peu différenciés entre eux. On note quelques points communs qui les distinguent des allocataires sans contrat, tels que la recherche d'emploi ou l'inscription à l'ANPE.

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

*Cette variable dans d'autres corpus* :

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

<b>Indicateur : Demande d'une avance</b>	<b>n° D10</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Oui..... 8 %  
Non..... 91 %  
Ne sait pas..... 1 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vous a-t-on proposé, ou bien avez-vous demandé,  
une avance immédiate ?**

Oui  
Non  
Ne sait pas

*Intérêt de la variable :* \*

L'intérêt de cette variable est limité par le faible nombre des allocataires ayant demandé à percevoir l'avance. Les allocataires ayant demandé une avance sont souvent critiques vis-à-vis du RMI. Ils disent plus que les autres que "C'est une mesure très insuffisante", ou encore que le RMI entraîne : "On se sent étiqueté et assisté". Ils sont davantage inscrits à l'ANPE, ils sont un peu plus diplômés qu'en moyenne et ont un peu plus de 30 à 39 ans.

*Indicateurs construits avec cette variable :* Non

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

**Indicateur : Investissement de l'allocataire  
dans l'élaboration du contrat d'insertion**

**n° D11**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Question filtrée..... 89 %  
Proposé par l'allocataire ..... 1 %  
Discuté plusieurs fois..... 4 %  
Contenu peu discuté..... 5 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Oui, et ...** C'est vous qui avez proposé son contenu  
Vous en avez discuté ensemble plusieurs fois  
Vous avez peu discuté ensemble

*Filtre : Oui.*

Cette question suit immédiatement celle où on demande aux signataires d'un contrat d'insertion s'ils ont eu leur mot à dire sur le contenu du dernier contrat, et elle n'est posée qu'aux allocataires ayant signé un contrat et qui ont été consultés avant sa rédaction. Les autres allocataires (sans contrat d'insertion, ou avec contrat mais non associés à la rédaction), sont rangés sous la rubrique : "Question filtrée".

*Intérêt de la variable :*

\*

L'intérêt de cette information est très limité par les faibles effectifs ayant répondu à la question. En particulier, ceux ayant proposé eux-mêmes le contenu du contrat sont très peu nombreux et les résultats les concernant sont peu fiables statistiquement. Le seul résultat net les concernant est qu'il s'agit presque toujours de personnes ne présentant aucune difficulté face à l'écrit. De plus, on note peu de différences entre ceux ayant discuté plusieurs fois du contrat d'insertion et ceux en ayant peu discuté.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

<b>Indicateur : Organisme de dépôt de la demande de RMI</b>	<b>n° D12</b>
---	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

CCAS, Mairie.....	81 %
Service départemental d'action sociale.....	14 %
Association.....	0,2 %
CAF .....	3 %
Autre.....	2 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Auprès de quel organisme avez-vous fait une demande de RMI ?** (*Enquêteur : présenter la carte*)

- Du CCAS(Centre Communal d'Action Sociale, Bureau d'Aide Social, Mairie)
- Du service départemental d'action sociale
- D'une association
- Autre (ex. centre d'hébergement, de réadaptation sociale, médico-social)

Parmi les autres réponses, on a au chiffrement ajouté la réponse CAF.

*Intérêt de la variable :* \*

L'intérêt de la variable est limité par le fait que presque tous les allocataires ont déposé leur demande auprès d'un CCAS. Le niveau d'urbanisation et la proximité avec un travailleur social interviennent ici.

Les allocataires ayant déposé leur demande auprès du CCAS : Ce groupe ne se distingue pratiquement pas de l'ensemble des allocataires. Ils ont une localisation plus fréquente dans les grandes agglomérations de province.

Les allocataires ayant déposé leur demande auprès du service départemental d'action sociale : Ils sont un peu plus proches que la moyenne de leur assistante sociale. Ils résident davantage dans des communes plus petites. Ils se disent plus que l'ensemble des allocataires "*très souvent malades, fatigués*". Moins inscrits à l'ANPE, leur implication dans la recherche d'emploi est moindre.

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

<b>Indicateur : Participation à la rédaction du contrat d'insertion</b>	<b>n° D13</b>
---	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Aucun contrat .....	75 %
Oui .....	10 %
Non.....	15 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Avez-vous eu votre mot à dire sur le contenu de votre  
(dernier) contrat ?**

Oui      Non

*Filtre : Oui. La question n'est posée qu'aux personnes ayant déclaré précédemment avoir déjà signé un contrat d'insertion dans le cadre du RMI. Les autres allocataires sont mis sous la rubrique : "Aucun contrat".*

*Intérêt de la variable :*

\*

L'intérêt de cet indicateur semble limité. Il est le signe d'une plus grande implication dans des démarches de réinsertion, mais les écarts sont faibles avec les allocataires contractuels n'ayant pas été associés à la rédaction du contrat. La plus forte différence est entre, d'un côté, ceux sans contrat, et de l'autre ceux avec contrat, qu'ils aient été associés ou non à sa signature.

Les allocataires n'ayant pas signé de contrat : Ils ont déjà été décrits à l'indicateur n°D1 : "Signature du contrat d'insertion". On peut rappeler brièvement qu'ils sont moins intéressés par la formation, moins actifs dans la recherche d'emploi, en moins bonne santé et souvent plus âgés que les signataires de contrat.

Les allocataires ayant eu leur mot à dire sur le contenu du contrat : Ils ont nettement plus que la moyenne été concernés par au moins une action de formation depuis qu'ils sont au RMI. Leur jugement sur le RMI est souvent positif. Ils sont pour une très large part actifs dans la recherche d'emploi. Ils habitent un peu plus en HLM que l'ensemble des allocataires et voient un peu plus souvent une assistante sociale.

Les allocataires n'ayant pas eu leur mot à dire sur le contenu du contrat : Ils ont davantage suivi une formation que les allocataires sans contrat, mais pas autant que ceux qui ont été associés à la rédaction du contrat d'insertion. Ils ont en commun avec ces derniers le dynamisme dans la recherche d'emploi.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

**Indicateur : Personnes concernées par le contrat**

**n° D14**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Aucun contrat ..... 75 %

Allocataire seul ..... 22 %

Allocataire + autres ..... 3 %

Autres personnes seulement ..... 0,1 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Qui est concerné par le contenu du dernier contrat**

Vous êtes le (la) seul(e) concerné(e)

Votre conjoint et/ou les autres personnes à votre charge  
sont concernés aussi

Vous-même n'êtes pas du tout concerné(e)

*Filtre : Oui. La question n'est posée qu'aux personnes ayant signé au moins un contrat d'insertion.*

*Intérêt de la variable : \**

Une fois noté que, dans la très grande majorité des cas, les allocataires contractants sont les seuls concernés par le contrat d'insertion, il est difficile d'aller au-delà de ce résultat. Les allocataires non désignés dans le contrat d'insertion sont rarissimes. Ceux concernés au même titre que d'autres personnes de leur famille sont peu nombreux mais ils ont un profil singulier : presque tous des couples avec enfants, en contact régulier avec une assistante sociale, percevant l'allocation logement.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

<b>Indicateur : Raison de non-consultation pour le contrat d'insertion</b>	<b>n° D15</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Question non posée ..... 85 %  
Pas important..... 2 %  
Tout était réglé d'avance .. 13 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Non,**  
Parce que pour vous ce n'était pas important  
Ou parce que tout était réglé d'avance

*Filtre : Oui.*

Cette question suit immédiatement celle où on demande aux signataires d'un contrat d'insertion s'ils ont eu leur mot à dire sur le contenu du dernier contrat, et elle n'est posée qu'aux signataires de contrat n'ayant pas été associés à la rédaction du contrat. La question n'est pas posée aux allocataires sans contrat, et à ceux ayant un contrat mais qui ont été consultés avant sa rédaction.

*Intérêt de la variable :* \*

L'intérêt de la variable est annulé par le faible nombre d'allocataires ayant répondu qu'ils trouvaient que cela n'avait pas d'importance.

*Indicateurs construits avec cette variable :* Non

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Accès au RMI, contrat d'insertion - n° IV**

<b>Indicateur : Sentiment d'être lié par le contrat</b>	<b>n ° D16</b>
---	----------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Sans contrat .....	75 %
Oui, sinon allocation perdue .....	7 %
Oui, respect parole .....	12 %
Non, pour avoir argent .....	3 %
Non, le RMI c'est un droit .....	3 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vous sentez-vous lié par ce contrat ?**

(Enquêteur : présenter la carte)

- Oui, sinon vous perdez votre allocation
- Oui, une parole, un contrat ça se respecte
- Non, il fallait bien signer pour avoir l'argent
- Non, le RMI c'est un droit

*Filtre : Oui. Les 75 % d'allocataires qui à la première vague d'enquête avaient déclaré ne pas avoir signé un contrat d'insertion, ou ne pas savoir s'ils l'avaient signé, n'ont pas eu à répondre à cette question. On leur a attribué automatiquement la réponse "Sans contrat".*

*Intérêt de la variable :*

\*

L'intérêt est limité par la forte proportion d'allocataires sans contrat. Cet indicateur se recoupe avec celui, plus général, sur l'opinion au sujet du contrat (n° D6).

Les allocataires qui se sentent liés par le contrat pour bénéficier de l'argent du RMI : Bien que peu nombreux, ce groupe est intéressant en raison de son opinion sur le contrat. Ils ont tendance à considérer que la signature du contrat est la garantie d'avoir l'argent, sinon ils en disent souvent que "C'est plutôt une bonne chose". La grande majorité de ces allocataires est inscrite à l'ANPE.

**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

<b>Indicateur : Ancienneté de la situation face à l'emploi</b>	<b>n° E1</b>
--	--------------

---

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Moins de six mois .....	12 %
De six mois à moins d'un an.....	9 %
D'un an à moins de trois ans.....	26 %
De trois ans à moins de cinq ans .....	15 %
Cinq ans et plus.....	38 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

---

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Depuis combien de temps êtes-vous dans cette situation par rapport au travail ?**

- Moins de six mois
- De six mois à moins d'un an
- D'un an à moins de trois ans
- De trois ans à moins de cinq ans
- Cinq ans et plus

Cette question suit la série de questions ayant servi à construire l'indicateur E17 : "Situation par rapport au travail".

---

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

La simple lecture des pourcentages obtenus par chacune des réponses de l'indicateur montre déjà l'intérêt de la question : la plus grande partie des allocataires du RMI sont dans la même situation depuis longtemps. Les différents groupes d'allocataires construits selon cet indicateur sont très différenciés en termes d'âge, de santé, d'atouts divers, d'attitude face à l'emploi, la formation, de niveau de dynamisme pour l'insertion.

Les allocataires dans la même situation depuis moins de six mois : Ils sont nettement plus que la moyenne des allocataires sortis du dispositif du RMI, souvent par l'accès à un travail. On trouve aussi des personnes en formation parmi eux. La recherche d'emploi est très répandue, ainsi que la signature d'un contrat d'insertion. Leur état de santé est nettement meilleur que celui observé pour l'ensemble des allocataires. Ils ont d'autres atouts encore : permis, téléphone, usage d'un véhicule, absence de difficultés face à l'écrit. C'est une population assez jeune et plus masculine que la moyenne des allocataires.

Les allocataires dans la même situation depuis six mois à moins d'un an : On retrouve parmi ce groupe d'allocataires de nombreux traits qui singularisaient déjà ceux dans leur situation depuis moins de 6 mois (recherche d'emploi, sortie du RMI vers l'emploi, formation, bonne santé, permis de conduire, pas de difficultés face à l'emploi ...). La particularité de ce groupe est de compter beaucoup de femmes seules sans enfants.

Les allocataires dans la même situation depuis un an à deux ans : Ils sont très souvent inscrits à l'ANPE et sont un peu plus que la moyenne attirés par la formation. On rencontre dans ce groupe un peu plus de très jeunes allocataires et d'hommes seuls sans enfants. Sur les autres points, les écarts avec les résultats rencontrés pour l'ensemble des allocataires ne sont pas très prononcés.

Les allocataires dans la même situation depuis trois à quatre ans : Ce sont des chômeurs de très longue durée. Ils sont très souvent inscrits à l'ANPE, cherchent plus que la moyenne un emploi. Ils ont souvent une trajectoire marquée par un travail stable qui s'est enchaîné avec le chômage. Ils associent le RMI à : "*une chance pour redémarrer*". Ils n'ont pas particulièrement de difficultés face à l'écrit, même si leur niveau de diplôme n'est pas élevé.

Les allocataires dans la même situation depuis cinq ans et plus : Ils cumulent de nombreux handicaps face à l'insertion. Ils sont souvent âgés, en retrait de la recherche d'emploi, en mauvaise santé, sans diplôme, en difficultés face à l'écrit, peu attirés par la formation (ils en disent qu'elle est importante mais qu'elle viendrait trop tard pour eux). Sans permis, ils cherchent moins que les autres un emploi. Le RMI est pour eux le signe "*qu'on s'occupe enfin de vous*".

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

<b>Indicateur : CES ou AIG grâce au RMI</b>	<b>n° E2</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	18 %	6 %	8 %	8 %	8 %
Non	82 %	94 %	92 %	92 %	92 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vague 1: Grâce aux personnes avec qui vous êtes en contact pour le RMI, avez-vous pu :**

- d) Travailler à temps partiel pour une association, une mairie, une administration (*Contrat Emploi Solidarité, Activité d'Intérêt Général*)
- Oui    Non

Vagues 2 à 4 : même question, mais avec ajout de la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Les allocataires ayant travaillé dans le cadre d'un Contrat Emploi Solidarité ou d'une Activité d'Intérêt Général sont, plus que la moyenne, signataires d'un contrat d'insertion. Une bonne partie d'entre eux sont dès la première vague d'enquête en stage de formation ou en activité d'insertion. Ces allocataires, généralement des chercheurs d'emploi, manifestent une attirance pour la formation. Parfois ils habitent à la campagne. Il s'agit, un peu plus que pour l'ensemble des allocataires, d'hommes seuls sans enfants à charge.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

\*

**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

<b>Indicateur : Démarches de recherche d'emploi, sans aide depuis le RMI</b>	<b>n° E3</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui ..... 62 %

Non..... 34 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Avez-vous engagé, depuis le RMI, sans l'aide d'une assistance particulière, des démarches pour trouver du travail ou changer d'emploi ?**

Oui Non

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Les allocataires effectuant des démarches de recherche d'emploi sont dans l'ensemble mieux dotés en diplôme, plus souvent titulaires du permis et plus à l'aise avec l'écrit que ceux qui ne sont pas dans la course à l'insertion professionnelle. Ces derniers sont plus âgés, en moins bonne santé, et envisagent nettement moins de reprendre une formation. Ils sont nettement moins souvent inscrits à l'ANPE. Les femmes sont en proportion plus nombreuses parmi les non-chercheurs d'emploi que parmi les chercheurs. Les actifs dans la recherche d'emploi croient davantage à la possibilité de se réinsérer à l'avenir.

A travers cette opposition entre chercheurs et non-chercheurs, se dessinent deux façons d'appréhender le RMI : pour les uns, l'aspect insertion est primordial et le passage dans le dispositif est perçu comme provisoire, pour les autres l'aspect revenus, même si leur niveau est faible, est prépondérant et les démarches d'insertion par l'emploi sont quasiment abandonnées.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

<b>Indicateur : Inscription à l'ANPE</b>	<b>n° E4</b>
--	--------------

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités

Oui..... 50 %

Non..... 50 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :

**Êtes-vous inscrit à l'ANPE ?**

Oui

Non

Intérêt de la variable :

\* \* \*

Les allocataires inscrits à l'ANPE font davantage de recherche d'emploi de façon autonome que les allocataires non inscrits. Ils se disent plus souvent intéressés par une formation. Dans leur parcours professionnel, le chômage a été fréquent. Ceux qui ne sont pas inscrits se plaignent davantage de leur état de santé, certains sont âgés. Une partie des non-inscrits à l'ANPE sont des femmes, dont certaines sont au foyer. Le niveau de diplôme est inférieur, le permis de conduire moins possédé, et il est davantage fait mention de problèmes face à l'écrit chez les allocataires non inscrits que chez les inscrits.

Indicateurs construits avec cette variable : Oui

Situation par rapport au travail (n° E17)

Cette variable dans d'autres corpus :

Source :	Valeurs prises

Dernières valeurs connues :

Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V

<b>Indicateur : Profession-catégorie sociale</b>	<b>n° E5</b>
--	--------------

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 7 modalités

Jamais travaillé, stagiaire.....	16 %
Ouvrier non qualifié .....	26 %
Ouvrier qualifié.....	14 %
Agent de service .....	19 %
Autre employé.....	15 %
Prof. intermédiaires, cadres, indépendants.....	10 %
Non-réponse.....	0,2 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :

**Quel est votre emploi actuel ou quel était votre dernier emploi ?**

(Enquêteur : demander un maximum de précisions)

-----  
-----

Intérêt de la variable : \* \* \*

Cet indicateur est très lié à l'âge et au sexe des allocataires, certaines catégories étant plutôt féminines (ceux n'ayant jamais travaillé, personnels de service et autres employés), les deux groupes d'ouvriers étant masculins. A l'intérieur de la population au RMI, la profession-catégorie sociale antérieure renvoie à des différences de statut social : en termes de rapport à la culture (illettrisme, diplôme, permis) ou de niveau d'équipement.

Les allocataires du RMI n'ayant jamais travaillé : Une forte partie d'entre eux ont résumé leur parcours professionnel en optant pour la réponse : "N'a jamais pu avoir d'emploi". Les autres ont choisi la réponse : "N'a jamais cherché d'emploi". Ils cherchent moins que la moyenne un emploi depuis qu'ils sont au RMI. C'est un groupe d'allocataires composé en grande partie de jeunes (moins de 30 ans), où les femmes dominent largement. Ils réunissent plusieurs désavantages : absence de permis, nombreux non-diplômés, difficultés de maîtrise de l'écrit. Ils voient dans le RMI la preuve qu'"on s'occupe enfin d'eux", et non un tremplin vers l'insertion.

Les allocataires du RMI ouvriers non qualifiés : C'est un groupe plutôt composé d'hommes, en particulier d'hommes seuls sans enfants, sans diplôme et peu équipés en téléphone. Ils ont, plus que la moyenne, signé un contrat d'insertion.

Les allocataires du RMI ouvriers qualifiés : Les hommes forment une écrasante majorité dans ce groupe d'allocataires. Leur parcours typique est l'arrivée du chômage après une longue période de travail stable. Les 40-49 ans forment une part de ces allocataires. Ils sont généralement actifs dans la recherche d'emploi, faisant des démarches seuls. De plus ils sont généralement inscrits à L'ANPE. Ils vivent souvent en couple et ont pour la plus grande part d'entre eux le permis de conduire.

Les allocataires du RMI agents de service : C'est un sous-groupe très féminin, avec en particulier beaucoup de familles monoparentales. On rencontre ici beaucoup d'allocataires non diplômés, sans permis, peu attirés par la formation.

Les allocataires du RMI employés (sauf agents de service) : Le niveau de diplôme est assez élevé dans ce groupe fortement féminisé et à l'aise face à l'écrit. La formation les attire plus qu'en moyenne. Le niveau d'équipement en téléphone est bon. Les opinions sur le RMI sont assez critiques, comme le montre le choix privilégié des réponses : "Le RMI entraîne qu'on se sent étiqueté et assisté" ou encore : "Le RMI est une demi-mesure".

Les allocataires du RMI professions intermédiaires, cadres ou indépendants : Ce sous-groupe sans doute assez hétérogène a toutefois des traits bien particuliers qui montrent qu'il est relativement privilégié. On note des forts taux de possession de permis, et une disposition assez fréquente d'une voiture, un niveau de diplôme nettement plus élevé que celui observé pour la moyenne des allocataires. Ce groupe compte une forte minorité d'allocataires ayant au moins 50 ans. On y rencontre beaucoup d'hommes, en particulier d'hommes vivant seuls et sans enfants. La localisation parisienne est plus répandue parmi eux que dans l'ensemble des allocataires.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

<b>Indicateur : Stage grâce au RMI</b>	<b>n° E6</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	28 %	15 %	11 %	10 %	6 %
Non	72 %	85 %	89 %	90 %	94 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

Vague 1: **Grâce aux personnes avec qui vous êtes en contact pour le RMI, avez-vous pu :**

c) Suivre un stage    Oui    Non

Vagues 2 à 4 : même question, mais avec ajout de la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990 , le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Les personnes ayant bénéficié d'un bilan professionnel grâce au RMI sont davantage signataires d'un contrat d'insertion que la moyenne. Elles marquent un net intérêt pour la formation, sont plus que l'ensemble des allocataires des chercheurs d'emploi. Elles voient dans le RMI un tremplin pour redémarrer et sont plutôt optimistes sur leur avenir. Ces allocataires sont plus jeunes que dans l'ensemble.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

<b>Indicateur : Techniques de recherche d'emploi grâce au RMI</b>	<b>n° E7</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	20 %	13 %	8 %	5 %	0,4 %
Non	80 %	87 %	92 %	95 %	99,6 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vague 1 : Grâce aux personnes avec qui vous êtes en contact pour le RMI, avez-vous pu :**

j) Apprendre à rédiger un CV, à chercher les annonces d'offre d'emploi, à vous présenter                      Oui      Non

Vagues 2 à 4 : même question, mais avec ajout de la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*                      \* \* \*

Les allocataires ayant suivi une formation à la recherche d'emploi sont généralement des personnes ayant fait concrètement des démarches de recherche d'emploi. Ils sont nettement plus souvent signataires d'un contrat d'insertion que la moyenne. Ils sont très largement inscrits à l'ANPE. La formation les mobilise, certains suivent un stage au moment de l'enquête. Ils voient souvent dans le RMI une chance pour redémarrer et jugent positivement le contrat. Parmi eux on trouve beaucoup de jeunes, et d'optimistes.

*Indicateurs construits avec cette variable :* Non

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

**Indicateur : Bilan professionnel grâce au RMI**

**n° E8**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	25 %	13 %	8 %	8 %	5 %
Non	75 %	87 %	92 %	92 %	95 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vague 1: Grâce aux personnes avec qui vous êtes en contact pour le RMI, avez-vous pu :**

b) Faire un bilan professionnel (MOA, SOA, ENCP, EMT -  
Module d'Orientation Approfondie, Stage d'Orientation  
Approfondie, Évaluation du Niveau des Compétences  
Professionnelles, Essai en Milieu du Travail)      Oui      Non

Vagues 2 à 4 : Même question, mais avec ajout de la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990 , le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Les personnes ayant bénéficié d'un bilan professionnel grâce au RMI sont davantage signataires d'un contrat d'insertion que la moyenne. Elles sont plus intéressées à la formation, plus souvent inscrites à l'ANPE et chercheurs d'emploi que l'ensemble des allocataires du RMI. Une partie est en stage dès la première vague d'enquête. Ces allocataires ont un rapport plutôt optimiste à l'avenir.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

<b>Indicateur : Contrat de retour à l'emploi ou de qualification grâce au RMI</b>	<b>n° E9</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 2 à la vague 4	Dont : Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	4 %	2 %	1 %	1 %
Non	96 %	98 %	99 %	99 %

*(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

Vague 1 : Question non posée.

Vague 2 à 4, mention de la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991) :

**Grâce aux personnes avec qui vous êtes en contact pour le RMI, avez-vous pu :**

- e) Rentrer dans une entreprise comme salarié sur un contrat aidé (*Contrat de qualification, Contrat de Retour à l'Emploi - CRE*)
- Oui      Non

*Intérêt de la variable :*

\* \*

L'usage de l'indicateur est limité en raison des faibles effectifs ayant connu cette situation. Les allocataires ayant travaillé dans ce cadre semblent relativement privilégiés : très peu de difficultés face à l'écrit, meilleur équipement en voiture. Souvent signataires de contrats d'insertion, ils cherchent un emploi, parlent de formation. Ce sont majoritairement des hommes.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*



**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

**Indicateur : Entretien avec des employeurs  
suite à des démarches**

**n° E11**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités*

Aucune démarche.....	38 %
Des démarches mais aucun entretien.....	27 %
1 ou 2 entretiens sans résultats .....	8 %
Plus de 2 entretiens, sans résultats .....	13 %
Des entretiens, attend des réponses .....	4 %
Des entretiens, a trouvé un emploi .....	9 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Avez-vous, suite à ces démarches, été reçu  
par des employeurs ?** (*Enquêteur : présenter la carte*)

- Non, vous ne vous êtes pas présenté
- Non, vous n'avez eu que des refus à vos demandes
- Oui, une ou deux fois, sans résultats
- Oui, plus de deux fois, sans résultats
- Oui, et des réponses devraient vous parvenir
- Oui, et vous avez trouvé un emploi

*Filtre : Oui. La question n'est posée qu'aux allocataires ayant déclaré avoir engagé seuls des démarches de recherche d'emploi (voir indicateur n° E3). Les personnes à qui la question n'est pas posée sont classées sous la rubrique "Aucune démarche".*

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Étant donnés les faibles effectifs de certaines des réponses, pour pouvoir analyser les liens entre cet indicateur et d'autres, on a été amené à regrouper certaines réponses. On a remplacé les quatre dernières modalités par les deux suivantes :

- Un entretien ou plus sans résultats
- Des entretiens, réponses attendues ou emploi trouvé.

Cet indicateur est lié au dynamisme de la recherche d'emploi, au rapport à la formation, à l'âge, à l'état de santé, au rapport à l'avenir et à la possession de certains atouts : permis, aisance avec l'écrit, insertion dans des réseaux de sociabilité.

Les allocataires n'ayant fait aucune démarche : Ils sont moins que la moyenne inscrits à l'ANPE, n'envisagent pas de reprendre une formation, ont souvent des problèmes de santé. Une forte minorité d'entre eux a atteint la cinquantaine. Ils sont moins titulaires du permis et de diplômes scolaires que les autres. Ils ont tendance à voir l'avenir avec pessimisme.

Les allocataires ayant fait des démarches mais n'ayant obtenu aucun résultat : Très souvent inscrits à l'ANPE, leur santé est bonne. Ils n'ont pas de difficultés face à l'écrit. Une partie est coupée de la famille, d'autres au contraire sont hébergés.

Les allocataires ayant eu des entretiens mais pas de résultats : Ils partagent une partie des caractéristiques des allocataires ayant fait des démarches mais sans résultat (inscription à l'ANPE, aisance face à l'écrit). Ils sont largement titulaires du permis. Ils ont un peu plus signé de contrats d'insertion que la moyenne des allocataires. Les allocataires de la quarantaine forment un groupe important ici.

Les allocataires ayant eu des entretiens et des résultats, sûrs ou en attente : Une partie d'entre eux est déjà réinsérée professionnellement et sortie du RMI. Ils ont des atouts de mobilité et de communication : permis de conduire, usage d'un téléphone. De plus, ils sont en bonne santé, et ont plus que les autres une sociabilité d'intégrés. Ils se disent généralement intéressés par la formation et n'ont pas de difficultés face à l'écrit. Ils sont souvent optimistes.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

<b>Indicateur : Inscription à l'ANPE grâce au RMI</b>	<b>n° E12</b>
---	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	22 %	10 %	7 %	7 %	6 %
Non	78 %	90 %	93 %	93 %	94 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vague 1: Grâce aux personnes avec qui vous êtes en contact pour le RMI, avez-vous pu :**

a) Vous inscrire à l'ANPE Oui    Non

Vagues 2 à 4 : même question, mais avec ajout de la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990 , le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Les personnes s'étant inscrites à l'Agence Nationale pour l'Emploi grâce au RMI ne forment qu'une minorité des allocataires inscrits à l'ANPE. Ces inscrits grâce au RMI sont nettement plus souvent signataires de contrats d'insertion, ces contrats portant souvent sur l'activité de formation ou les bilans professionnels. Quand ils ne suivent pas une formation, ils ont souvent le projet de le faire. Ils sont généralement en contact régulier avec une assistante sociale. On trouve une proportion d'hommes seuls sans enfants plus élevée ici qu'en moyenne. Tous ces éléments font penser que pour eux, le RMI est plus qu'une mesure financière, c'est l'occasion d'un suivi social et d'une remise à jour de leurs compétences pour se réinsérer professionnellement. Cet indicateur apporte d'autres résultats que la simple indication de l'inscription à l'ANPE.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

<b>Indicateur : Parcours professionnel depuis la sortie de l'école</b>	<b>n° E13</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 8 modalités*

Jamais cherché d'emploi.....	6 %
Jamais pu avoir d'emploi.....	10 %
Chômage souvent.....	15 %
Chômage quelquefois.....	13 %
Travail toujours.....	8 %
Travail cessé cause famille, santé.....	26 %
Travail stable puis chômage.....	19 %
Autre (jamais travail stable).....	2 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Quelle est la phrase qui correspond le mieux à votre parcours professionnel depuis que vous avez quitté l'école ? (Enquêteur : présenter la carte)**

- Vous n'avez jamais cherché à avoir un emploi
- Vous n'avez jamais pu avoir un emploi
- Vous avez souvent été au chômage
- Vous avez été quelquefois au chômage
- Vous avez toujours eu du travail
- Vous avez cessé de travailler il y a longtemps (pour des raisons autres que le chômage : famille, santé, ...)
- Vous avez eu pendant longtemps un travail stable et depuis vous êtes au chômage

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Le résumé du parcours professionnel est très lié à l'âge des allocataires. Les rapports à la scolarité, à l'écrit, aux démarches actuelles d'insertion professionnelle, sont liés aux différentes réponses sur le parcours d'ensemble. Le grand nombre de modalités (dont certaines ont attiré peu d'allocataires) et le caractère non strictement exclusif de celles-ci limitent l'intérêt de cet indicateur.

Les allocataires n'ayant jamais cherché d'emploi : Il s'agit presque toujours de femmes, ayant souvent atteint la cinquantaine, dont bon nombre connaissent des problèmes de santé. Massivement non diplômés, et souvent sans permis, ces allocataires ont des difficultés face à l'écrit. Ils sont peu engagés au présent dans la recherche d'emploi ou dans un parcours de formation.

Les allocataires n'ayant jamais pu avoir d'emploi : Ils ont de nombreux points communs avec ceux n'ayant jamais cherché (la dominante féminine, l'absence fréquente de diplômes, les difficultés face à l'écrit, la moindre tendance à chercher un emploi au présent). Nette différence, l'âge des allocataires, ceux qui disent ne jamais avoir pu avoir un emploi sont souvent très jeunes. Les situations d'hébergement sont fréquentes, ce qui s'explique en partie par la jeunesse du groupe.

Les allocataires ayant été souvent au chômage : Ils sont plutôt jeunes (moins de 30 ans), en bonne santé, souvent hébergés, ils font des démarches de recherche d'emploi, sont inscrits à l'ANPE et se disent plus que la moyenne intéressés par la formation. Ils comptent une forte proportion d'hommes (sans conjoint ni enfants).

Les allocataires ayant été quelquefois au chômage : Ils ressemblent beaucoup au groupe de ceux qui disent avoir connu souvent le chômage, si ce n'est qu'ils ont plutôt 30 à 39 ans que moins de trente ans, et ils ne sont pas plus hébergés que la moyenne.

Les allocataires ayant toujours travaillé : Une part non négligeable d'entre eux est en CDI au moment de l'enquête, ils sont souvent titulaires du permis, ils sont moins inscrits à l'ANPE qu'en moyenne. Une part importante d'entre eux a atteint la cinquantaine ou se situe entre 40 et 49 ans. C'est un groupe où les hommes sont surreprésentés.

Les allocataires ayant cessé pour raison de famille ou de santé : Les problèmes de santé sont évidemment fréquents dans ce groupe, par ailleurs très féminin. La recherche d'emploi ou l'intérêt pour la formation sont réduits.

Les allocataires ayant connu le travail stable, puis le chômage : Ils ont beaucoup de points communs avec ceux ayant connu quelquefois le chômage (des hommes, actifs dans la recherche, en bonne santé ...) mais sont souvent dans la tranche d'âge juste au-dessus, celle des 40 à 49 ans.

Les allocataires ayant déclaré qu'ils n'ont jamais connu d'emploi stable : Ce très petit groupe se caractérise essentiellement par son très jeune âge.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :



**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

<b>Indicateur : Salarié (non aidé) en entreprise grâce au RMI</b>	<b>n° E15</b>
---	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 2 à la vague 4	Dont : Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	7 %	2 %	2 %	4 %
Non	93 %	98 %	92 %	96 %

*(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

Vague 1 : Question non posée.

Vague 2 à 4, mention de la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991) :

**Grâce aux personnes avec qui vous êtes en contact pour le RMI, avez-vous pu :**

g) Rentrer dans une entreprise comme salarié (hors contrat aidé)

Oui Non

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Bien que peu d'allocataires soient dans ce cas, leur profil est très spécifique. Les allocataires ayant été salariés en entreprise grâce au RMI ont presque tous fait des démarches de recherche d'emploi, ils associent souvent le RMI à "une chance pour redémarrer". Une forte minorité est en mauvais termes avec sa famille d'origine. Les 30-39 ans forment une part importante de ce groupe, plus contractualisé que la moyenne des allocataires. Ils sont souvent optimistes.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

<b>Indicateur : Situation par rapport au travail avant le RMI</b>	<b>n° E16</b>
---	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 12 modalités*

- Jamais travaillé ..... 16 %
- Salarié en C.D.I. .... 3 %
- Activité bénévole..... 1 %
- Chômage ..... 46 %
- Inactif ..... 13 %
- CDD ..... 2 %
- Emploi précaire ..... 3 %
- A son compte, aide-familial .. 2 %
- Insertion ..... 0,2 %
- Bricoler ça et là ..... 4 %
- Enfants-maison ..... 7 %
- Stagiaire, formation ..... 2 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Juste avant de faire votre demande de RMI, quelle était votre situation principale par rapport au travail ?**

*(Enquêteur : présenter la carte )*

Salarié(e) sous contrat à durée indéterminée

Salarié(e) sous contrat à durée déterminée

Salarié(e) mais votre emploi était précaire

Travailliez à votre compte ou comme aide familial

En atelier protégé, en CAT

Vous travailliez dans le cadre d'une activité d'insertion

Vous bricoliez ça et là

Vous vous occupiez de vos enfants ou de votre maison

Stagiaire en formation

Activité comme bénévole

Au chômage

Inactif

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Pour disposer d'effectifs suffisants, et homogénéiser les groupes, on a regroupé les modalités initiales pour arriver à quatre grandes situations :

- Travail (salarié en C.D.I ou en C.D.D., emploi précaire, à son compte, travail en CAT et "bricoler ça et là")
- Formation ou insertion (en activité d'insertion, en formation ou stage)
- Chômage
- Autres situations (inactif, enfants-maison, jamais travaillé, activité bénévole).

Cet indicateur est lié au sexe, à l'état de santé, au diplôme, et au rapport à la date de l'enquête avec la recherche d'emploi. Le groupe des allocataires auparavant au foyer se distingue nettement de ceux auparavant au travail ou au chômage.

Les allocataires auparavant au travail : Ils ont souvent décrits leur parcours professionnels par la phrase : "Vous avez toujours eu un travail" ou encore par : "Vous avez été quelquefois au chômage". On rencontre ici de nombreux hommes seuls sans enfants. Au moment de l'enquête, une partie est en formation. Le taux de possession de permis est élevé, les problèmes de santé peu fréquents et l'illettrisme peu répandu.

Les allocataires auparavant en formation : C'est un très petit groupe caractérisé avant tout par la fréquence de leurs relations avec une assistante sociale.

Les allocataires auparavant au chômage : Même après leur entrée au RMI, ces allocataires restent avant tout des chômeurs, ils sont généralement inscrits à l'ANPE, cherchent un emploi, sont souvent intéressés par la formation. Le chômage est marquant dans le résumé de leur parcours professionnel. Ces allocataires sont, plus qu'en moyenne, des hommes, de niveau de diplôme moyen, souvent titulaires du permis, en bonne santé.

Les allocataires auparavant au foyer : C'est un groupe à dominante féminine, avec peu d'inscrits à l'ANPE. Un itinéraire classique est : "Vous n'avez jamais pu avoir d'emploi". Les sans diplômes sont en part importante ici, ainsi que les personnes ayant des difficultés face à l'écrit. Une forte minorité de ces allocataires a des problèmes de santé.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

**Indicateur : Situation par rapport au travail**

**n° E17**

---

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 7 modalités*

C.D.I. (contrat à durée indéterminée).....	4 %
C.D.D. (contrat à durée déterminée).....	7 %
Au foyer .....	15 %
Insertion, stage de formation.....	10 %
Recherche personnelle d'emploi.....	33 %
Recherche théorique d'emploi .....	12 %
Rien de tout cela .....	19 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

---

*Les questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

Voici la série de questions posées :

**Actuellement, quelle est votre situation par rapport au travail ? Êtes-vous :** *(Enquêteur : présenter la carte)*

Salarié

A votre compte

Aide familial

En stage de formation, sans contrat de travail, y compris en Action d'Insertion et de Formation (AIF), en stage AFPA, GRETA

En activité d'insertion ou d'utilité collective, sans contrat de travail

*(ex : atelier d'insertion, AIG - Activité d'Intérêt Général -, PLIF - programme local d'insertion féminin -, PIL - programme d'insertion locale -)*

A la recherche d'un travail

Étudiant

En invalidité, en Allocation Adulte Handicapé

En longue maladie

A la retraite ou en pré-retraite

Au foyer

Autre, préciser : \_\_\_\_\_

**Êtes-vous salarié du public, du privé, d'une association ?**

Salarié dans le public ou dans une entreprise semi-publique

(y compris en Contrat Emploi Solidarité, ex : SNCF,  
Éducation nationale, RATP, mairie...)

Salarié dans une entreprise privée

En atelier protégé, en C.A.T. (Centre d'Adaptation par le  
Travail)

Salarié d'une association (y compris association intermédiaire )  
ou d'une entreprise d'insertion)

Nom de l'association : \_\_\_\_\_

**S'agit-il d'une association intermédiaire ou d'une  
entreprise d'insertion ?**

(Enquêteur : il s'agit d'associations ou d'entreprises qui ont  
pour vocation l'insertion de RMistes, chômeurs longue durée, etc.)

Oui Non

**Avez-vous un contrat de travail :**

En contrat aidé (Contrat de Retour à l'Emploi -CRE- ,  
Contrat d'adaptation, Contrat de Qualification,  
Contrat Emploi Solidarité -CES-)

A durée indéterminée, en période d'essai

A durée indéterminée, hors période d'essai

A durée déterminée en intérim

Autre contrat à durée déterminée, moins de 3 mois

Autre contrat à durée déterminée, de 3 à 6 mois

Autre contrat à durée déterminée, plus de 6 mois

**De quel type est votre contrat de travail :**

Contrat Emploi Solidarité (CES)

Contrat de Retour à l'Emploi (CRE)

Contrat d'adaptation

Contrat de qualification

Autre contrat aidé :

- Recherche théorique d'emploi : On a sous cet intitulé des allocataires ne travaillant pas, ne se disant pas au foyer, ne déclarant pas avoir fait des démarches de recherche d'emploi mais qui sont inscrits à l'ANPE.

- Recherche personnelle d'emploi : tous sont inscrits à l'ANPE, (mais tous les inscrits à l'ANPE ne sont pas là) et tous disent avoir engagé des démarches pour trouver du travail. Aucun n'a déclaré être au foyer, avoir un emploi ou suivre une activité d'insertion.

- Au foyer : Tous ces allocataires ont déclaré s'occuper de leurs enfants ou de leur maison, aucun ne travaillant ou n'étant en activité d'insertion. La moitié est inscrite à l'ANPE, la moitié aussi dit chercher un emploi.

- Rien de tout cela : aucun n'est inscrit à l'ANPE, aucun n'a déclaré chercher d'emploi, s'occuper de ses enfants ou de la maison, ni être en formation ou en activité d'insertion.

---

*Intérêt de la variable :*

\* \*

En raison de leurs faibles effectifs, les deux catégories d'allocataires en emploi (quelle que soit la durée de leur contrat) ont été fusionnées. On a créé une rubrique élargie d'allocataires au foyer, regroupant ceux qui s'occupent de leur maison ou de leurs enfants, ceux inscrits à l'ANPE et ne cherchant pas, ainsi que les autres cas.

Les allocataires insérés professionnellement ou en formation, ont des atouts : meilleur équipement en téléphone, accès à un véhicule, bonne santé. La situation par rapport au travail influence nettement le rapport au futur.

Les allocataires ayant un emploi : Une forte majorité d'entre eux n'est pas inscrite à l'ANPE. Même s'ils perçoivent moins souvent que la moyenne le RMI, la plupart sont encore concernés par cette allocation différentielle, ce qui indique bien que pour une partie de ces allocataires, l'accès à l'emploi se fasse par une activité réduite. Ils ont presque tous le téléphone, sont mieux motorisés que la moyenne et se disent en bonne santé.

Les allocataires en formation ou en insertion : Ils sont nettement plus souvent signataires du contrat d'insertion que la moyenne des allocataires du RMI. Toutes les questions sur la formation les singularisent, ce qui n'est guère surprenant. Plutôt optimistes sur le futur, ils cherchent souvent un emploi. Leur niveau de diplôme typique est le BEPC, CAP ou BEP. Ils ont plus que la moyenne le permis.

Les allocataires au chômage : Majoritairement des hommes, leur rapport à l'écrit est exempt de difficultés. Ils sont en bonne santé. Une partie d'entre eux revendique un travail, pas une formation. Ils sont plutôt optimistes. Ils ont davantage que la moyenne le permis de conduire.

Les allocataires au foyer et dans d'autres situations : La plupart n'envisagent pas de reprendre une formation. Ils cumulent un certain nombre d'obstacles (difficultés face à l'écrit, absence de diplôme, problèmes de santé, absence de contrat d'insertion). Une large majorité de ces allocataires sont des femmes. Une partie d'entre eux a atteint la cinquantaine. Le pessimisme embrume leur vision de l'avenir. Le RMI est associé à une reconnaissance : "Cela montre que l'on s'occupe enfin de vous", mais pas à l'insertion.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Emploi, recherche, ANPE - n° V**

<b>Indicateur : Options si choix du temps de travail</b>	<b>n° E18</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités*

Temps partiel < 50 % .....	7 %
Mi-temps .....	20 %
Temps partiel > 50 % .....	5 %
Temps plein .....	63 %
Travail non cherché .....	1 %
Retraité, invalide .....	3 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Si vous deviez vous mettre à travailler ou à changer de travail, vous préféreriez plutôt :**

- Un travail à temps partiel, mais à moins de 50 %
- Un travail à mi-temps
- Un travail à temps partiel, à plus de 50 %
- Un travail à temps plein

Les modalités : "Travail non cherché" et "Retraité, invalide" ont été ajoutées à l'étape de la saisie, ces réponses ayant été exprimées spontanément par les enquêtés.

*Intérêt de la variable :*

\*

Cet indicateur voit émerger de petits groupes d'adeptes du temps partiel, ayant plus ou moins les mêmes traits quelle que soit la durée précise du temps partiel souhaité : des femmes, soit âgées et ayant des problèmes de santé, soit ayant des enfants à charge. Dans ces groupes le niveau de diplôme est souvent bas. Étant donnés ces résultats, on pourrait se contenter de demander si les personnes souhaitent travailler à temps complet ou à temps partiel.

Les allocataires souhaitant travailler moins d'un mi-temps : La plupart ne cherchent pas d'emploi. Les problèmes de santé sont très répandus dans ce groupe d'allocataires où l'âge moyen est élevé. C'est un groupe très féminisé, où peu de personnes envisagent de se former. Les difficultés face à l'écrit sont assez répandues et une large majorité est sans permis de conduire. Le RMI est perçu comme une preuve de reconnaissance sociale ("Cela montre que l'on s'occupe de vous"), plutôt que comme un pas vers l'insertion.

Les allocataires souhaitant travailler à mi-temps : La recherche d'emploi est nettement moins répandue qu'en moyenne dans ce groupe qui, comme le précédent, est très féminisé et où de nombreuses personnes sont sans permis. Le niveau de diplôme est bas, l'état de santé moins bon qu'en moyenne. Si les 50 ans et plus forment une minorité non négligeable ici, d'autres allocataires sont typiquement des familles (monoparentales ou non) avec enfants à charge. Certains parmi eux jugent que le RMI est "une chance pour redémarrer". D'autres sont un peu plus critiques et disent : "C'est une demi-mesure".

Les allocataires souhaitant travailler plus d'un mi-temps mais pas à temps complet : C'est un groupe très féminisé, composé d'une forte proportion de familles monoparentales. L'inscription à l'ANPE est répandue ici, contrairement aux groupes souhaitant travailler moins. L'attitude vis-à-vis du RMI est mitigée.

Les allocataires souhaitant un temps plein : C'est un groupe plus masculin qu'en moyenne, où la recherche d'emploi est une conduite très répandue, ainsi que l'inscription à l'ANPE. La santé est généralement bonne. Certaines caractéristiques et attitudes sont plus répandues qu'en moyenne : la possession du permis, la revendication d'un travail et non d'une formation pour certains, l'intérêt pour la formation pour d'autres, l'absence de difficulté face à l'écrit.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Revenus - n° VI**

<b>Indicateur : Situation difficile dans les deux ans avant le RMI</b>	<b>n° F1</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui ..... 84 %  
Non ..... 16 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Dans les deux années avant le RMI, vous est-il arrivé de vous trouver dans une situation difficile ?**

Oui  
Non

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

La plupart des allocataires du RMI ont connu des difficultés dans les deux ans avant de percevoir cette allocation. Ceux n'ayant pas eu de difficultés dans cette période antérieure au RMI ont moins de problèmes financiers aujourd'hui. Ils sont plus jeunes qu'en moyenne, en meilleure santé, ils ont une sociabilité assez forte et comptent sur leurs proches. Ils sont également mieux équipés. Ils semblent dans de nombreux domaines relativement privilégiés.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Revenus - n° VI**

<b>Indicateur : Solution d'une situation difficile dans les deux ans avant le RMI</b>	<b>n° F2</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Pas de situation difficile ...	16 %
Aide famille, amis .....	35 %
Solution seul .....	33 %
Pas de solution .....	15 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Comment avez-vous fait pour vous en sortir?**

Vous avez reçu de l'aide de votre famille ou de vos amis

Vous vous en êtes sorti(e) tout(e) seul(e)

Vous ne vous en êtes pas sorti(e)

*Filtre : Oui.*

Cette question n'est posée qu'aux allocataires ayant déclaré avoir connu une situation difficile dans les deux ans avant le RMI. Ceux n'ayant pas connu de difficulté sont classés à l'étape de chiffrage sous la rubrique : "Pas de situation difficile".

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Cet indicateur, bien que basé sur une situation passée, renvoie largement à l'intensité des difficultés présentes. Il résume bien les courants qui traversent la population des allocataires. Si certains semblent relativement protégés en raison des liens familiaux, d'autres, en rupture de racines, semblent beaucoup plus exposés aux difficultés. On retrouve de nouveau le signe de difficultés accrues que semble impliquer la résidence en HLM.

Les allocataires n'ayant pas connu de situation difficile : Ils sont décrits dans la fiche n° F1 sur l'existence d'une telle situation dans les deux ans avant le RMI.

Les allocataires étant sortis d'une situation difficile grâce à l'aide de la famille ou d'amis : Il s'agit souvent d'allocataires hébergés, comptant au futur sur leur famille. Parmi eux se trouvent davantage d'hommes, en particulier d'hommes sans conjoint ni enfants, ayant généralement moins de 40 ans.

Les allocataires étant sortis seuls d'une situation difficile : Les allocataires dans ce cas ont souvent la quarantaine. Les relations avec la famille élargie sont perturbées, et la résidence en HLM relativement plus répandue que dans la moyenne de l'échantillon.

Les allocataires n'étant pas sortis d'une situation difficile : La part des habitants de HLM est élevée dans ce groupe d'allocataires, les difficultés financières aiguës, la santé souvent dégradée, et la famille n'est pas perçue comme un rempart face à l'adversité. En revanche, les contacts avec l'assistante sociale sont souvent réguliers.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Revenus - n° VI**

<b>Indicateur : Autres aides financières depuis le RMI</b>	<b>n° F3</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui ..... 26 %

Non..... 74 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Depuis que vous touchez le RMI, avez-vous dû quand même faire appel à d'autres aides ?**                      Oui    Non

(Remarque : Cette question est localisée au milieu de la partie "Les ressources". C'est ce contexte qui donne un référent financier au terme d'"aides").

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Les allocataires ayant déclaré avoir dû demander d'autres aides financières que le RMI depuis qu'ils reçoivent cette prestation sont souvent des habitants de HLM, ayant des enfants à charge, et connaissant plus que les autres des problèmes de retard de loyer. Interrogés sur leur situation financière, ils évoquent des difficultés importantes dans leur budget ("*Vous faites des dettes pour y arriver*" ou "*Vous vous sentez complètement dépassé*"). Les contacts avec l'assistante sociale sont plus fréquents que pour le reste des allocataires. Ces caractéristiques se retrouvent d'ailleurs chez l'ensemble des allocataires du RMI en HLM.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Revenus - n° VI**

<b>Indicateur : Montant des allocations de chômage perçues le mois dernier</b>	<b>n° F4</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités*

Rien gagné.....	90 %
De 1 à 1000 F .....	0,2 %
De 1001 à 2000 F .....	3 %
De 2001 à 3000 F .....	4 %
Plus de 3 000 F .....	1 %
Réponse manquante.....	1 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**En dehors de l'allocation du RMI, quel a été le montant des ressources de votre foyer (c'est-à-dire les vôtres, celles de votre conjoint et celles des personnes à votre charge) :**

b) Allocation de chômage pendant le mois dernier :  
\_ \_ \_ \_ Francs

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Le nombre de modalités est trop élevé pour qu'on puisse utiliser cet indicateur sans regroupement. Pour l'analyse, on a juste distingué les allocataires indemnisés par l'ASSEDIC de ceux ne l'étant pas. Les allocataires indemnisés sont très souvent habitants des HLM, et perçoivent une allocation de logement. Ils vivent plus que les autres allocataires du RMI en couple. Leur allocation du RMI est différentielle. Une forte minorité d'entre eux a atteint la cinquantaine. Un itinéraire typique des allocataires du RMI indemnisés par l'ASSEDIC est l'enchaînement d'un travail stable par une longue période de chômage.

*Indicateurs construits avec cette variable : Oui*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Revenus - n° VI**

<b>Indicateur : Montant des revenus professionnels perçus le mois dernier</b>	<b>n° F5</b>
---	--------------

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 8 modalités

Rien gagné.....	71 %
De 1 à 1000 F.....	4 %
De 1001 à 2000 F.....	5 %
De 2001 à 3000 F.....	5 %
De 3001 à 4 000 F.....	4 %
De 4001 à 5 000 F.....	4 %
Plus de 5000 F.....	5 %
Réponse manquante.....	2 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :

**En dehors de l'allocation du RMI, quel a été le montant des ressources de votre foyer (c'est-à-dire les vôtres, celles de votre conjoint et celles des personnes à votre charge) :**

- a) Revenus d'activités professionnelles déclarés (salaires, ...), pendant le mois dernier ?

- - - - Francs

Intérêt de la variable :

\* \*

Le nombre de modalités est trop élevé pour qu'on puisse utiliser cet indicateur sans regroupement.

Pour les analyses suivantes de l'indicateur, on a regroupé :

- Ceux n'ayant rien gagné, ou les réponses manquantes
- Ceux ayant gagné au plus 2 000 F
- Ceux ayant gagné plus de 2 000 F mais moins de 4 000 F
- Ceux ayant gagné au moins 4 000 F.

Même si chaque groupe n'est pas homogène, les allocataires bénéficiant de revenus professionnels se distinguent nettement entre eux selon le montant de ces revenus, ceux touchant au moins 4 000 F faisant figure de privilégiés.

Les allocataires n'ayant eu aucun revenu professionnel le mois dernier : On note peu d'écarts entre ce groupe, largement majoritaire d'ailleurs, et la moyenne des allocataires.

Les allocataires ayant eu moins de 2 000 F de revenus professionnels le mois dernier : C'est un groupe qui semble assez hétérogène. Une partie est en stage. Parmi eux, on note une minorité non négligeable d'allocataires ayant atteint la cinquantaine. Le taux de possession du permis est bas et les non-diplômés assez fréquents. Une autre minorité est composée de femmes seules sans enfants.

Les allocataires ayant eu de 2 000 F à moins de 4 000 F de revenus professionnels le mois dernier : Une partie a quitté le dispositif du RMI, et ils sont moins que la moyenne encore inscrits à l'ANPE. Ils sont généralement à jour pour le paiement de leur loyer. Une partie est en formation. Ils sont davantage signataires du contrat d'insertion que l'ensemble des allocataires.

Les allocataires ayant eu plus de 4 000 F de revenus professionnels le mois dernier : C'est ici que le taux d'équipement en voiture est de loin le plus élevé. Une grande partie de ces allocataires n'est plus au RMI. Ce groupe apparaît relativement privilégié : davantage d'équipement en téléphone, bon niveau de diplôme, possession du permis, sociabilité forte, jeunesse et santé.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Dernières valeurs connues* :



Les allocataires touchant au plus 1 000 F : Ils perçoivent souvent une allocation logement, une partie étant en HLM, ils ont largement l'usage d'un téléphone. C'est un groupe plutôt féminin. La plupart de ces allocataires ont dépassé la quarantaine. Leurs opinions ne sont pas homogènes.

Les allocataires touchant de 1 001 F à 1 750 F : On rencontre parmi eux des allocataires généralement avec enfants, bénéficiant d'une allocation logement, souvent locataires hors HLM. Une tranche d'âge est assez répandue dans ce groupe, celle de la trentaine. Ils voient plus que la moyenne une assistante sociale.

Les allocataires touchant de 1 751 F à 2 000 F : Ce sont essentiellement des personnes sans enfants ni conjoint, la majorité étant hébergée. Ils sont peu en contact avec une assistante sociale. Ils sont souvent pessimistes ou incertains quand on les interroge sur leur avenir. Ce sont avant tout des chercheurs d'emploi.

Les allocataires touchant plus de 2 000 F : On trouve ici beaucoup de parents, isolés ou non, ayant moins de trois enfants. Ce sont souvent des habitants de grandes villes, en location. Les retards de loyer ne sont pas rares. Ils ont moins que la moyenne un téléphone. Ils sont souvent en contact avec une assistante sociale. Ces allocataires sont généralement des femmes.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

**Thème : Autres opinions - n° XI**

<b>Indicateur : Opinion sur la situation financière actuelle</b>	<b>n° F7</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Complètement dépassé.....	18 %
Fait des dettes pour y arriver.....	17 %
C'est juste, fait attention .....	60 %
Ça va.....	5 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Laquelle des phrases suivantes correspond le mieux à votre situation financière actuelle ?**

- Vous vous sentez complètement dépassé
- Il faut faire des dettes pour y arriver
- C'est juste, il faut faire attention
- Ça va

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Cet indicateur est un reflet indirect de l'opinion plus ou moins sévère sur le RMI, ainsi que sur les liens avec la famille (hébergement, sociabilité, attente de solidarité). Des difficultés financières vont souvent de pair avec une localisation en HLM et des contacts plus étroits avec une assistante sociale.

Les allocataires se disant "complètement dépassés" : Ils font souvent mention de sérieux problèmes de santé. Ils ont tendance à critiquer le RMI, qu'ils qualifient de "mesure très insuffisante" ou de "demi-mesure".

Les allocataires qui doivent "faire des dettes pour y arriver" : Plusieurs questions sur leur famille élargie montrent que les échanges sont distendus et que peu de solidarité est attendue de ce côté. Les retards de loyers ne sont pas rares, et les contacts avec l'assistante sociale sont étroits. Ces allocataires sont souvent en HLM. Ils sont très souvent en cours de recherche d'emploi. Ils se disent "souvent malades, fatigués".

Les allocataires qui y arrivent financièrement en faisant attention : Les écarts sont faibles avec ceux de l'ensemble des interrogés. Ils sont un peu plus souvent sans dettes de loyers et leur santé est un peu meilleure que la moyenne.

Les allocataires disant de leur situation financière que "ça va" : Ce groupe compte beaucoup d'allocataires jeunes (moins de 30 ans). Ils sont bien plus que la moyenne hébergés. Ils comptent largement sur le soutien de leur famille en cas de coup dur, et leur sociabilité est celle de personnes intégrées. Parmi eux, une forte proportion ne cherche pas d'emploi. Ils qualifient souvent leur santé de "bonne".

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Revenus n° VI**

<b>Indicateur : Autres aides financières depuis le RMI</b>	<b>n° F8</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui ..... 3 %  
Non..... 97 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

Cette question est précédée de celle-ci :

**Depuis que vous touchez le RMI, avez-vous dû quand même faire appel à d'autres aides ?**    Oui    Non

(Si oui à la question précédente :)

**Auprès de qui ?**

**d) Autre**

Oui    Non

*Filtre : Oui.*

La question n'est posée qu'aux allocataires ayant répondu "Oui" à la question précédente. Au cours de l'étape de traitement statistique, les personnes n'ayant fait appel à aucune aide financière depuis le RMI ont été classées avec celles ayant répondu avoir fait appel à des aides mais pas d'une autre origine que celles énumérées.

*Intérêt de la variable :*

\*

Les allocataires ayant perçu des aides d'autre origine sont très peu nombreux. On observe chez eux des caractéristiques déjà répandues chez les allocataires ayant reçu des aides de services sociaux : location en HLM, dettes de loyer, contacts réguliers avec une assistante sociale.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Thème : Revenus - n° VI

<b>Indicateur : Aides financières de la famille depuis le RMI</b>	<b>n° F9</b>
---	--------------

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités

Oui ..... 9 %

Non..... 91 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :

Cette question est précédée de celle-ci :

**Depuis que vous touchez le RMI, avez-vous dû quand même faire appel à d'autres aides ?**    Oui    Non

(Si oui à la question précédente :)

**Auprès de qui ?**

**a) La famille**

Oui    Non

Filter : Oui.

La question n'est posée qu'aux allocataires ayant répondu "Oui" à la question précédente. Au cours de l'étape de traitement statistique, les personnes n'ayant fait appel à aucune aide financière depuis le RMI ont été classées avec celles ayant répondu avoir fait appel à des aides mais pas de la famille.

Intérêt de la variable :

\*

Remarque : le nombre de oui est inférieur à la proportion d'allocataires ayant déclaré dans la partie sur les revenus avoir reçu de l'argent de la famille le mois précédent, ce qui n'est pas d'une cohérence très grande. On peut donc considérer que cette question sous-estime le soutien financier de la famille.

Ceux ayant déclaré ici avoir reçu des aides de la famille disent compter sur leurs proches en cas de coup dur, ils valorisent les relations avec la famille élargie avec qui ils sont en contact étroit. Ce sont des allocataires faisant souvent état de difficultés financières et qui sont plutôt jeunes.

Indicateurs construits avec cette variable : Non

**Thème : Revenus - n° VI**

<b>Indicateur : Aides financières des services sociaux depuis le RMI</b>	<b>n° F10</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui ..... 18 %

Non..... 82 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

Cette question est précédée de celle-ci :

**Depuis que vous touchez le RMI, avez-vous dû quand même faire appel à d'autres aides ?**    Oui    Non

(Si oui à la question précédente :)

**Auprès de qui ?**

**c) Les services sociaux**

Oui    Non

*Filtre : Oui.*

La question n'est posée qu'aux allocataires ayant répondu "Oui" à la question précédente. Au cours de l'étape de traitement statistique, les personnes n'ayant fait appel à aucune aide financière depuis le RMI ont été classées avec celles ayant répondu avoir fait appel à des aides mais pas auprès des services sociaux.

*Intérêt de la variable :*

\*

Les allocataires ayant perçu des aides des services sociaux sont pour la plupart en contact direct avec une assistante sociale, et leurs traits spécifiques se recoupent avec ceux des "habitués" des travailleurs sociaux : locataires HLM, percevant une allocation de logement, ayant des problèmes financiers, dont des dettes de logement, avec des enfants à charge. C'est souvent l'assistante sociale qui a informé de l'existence du RMI.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Thème : Revenus - n° VI

<b>Indicateur : Aides financières des amis depuis le RMI</b>	<b>n° F11</b>
--	---------------

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités

Oui ..... 4 %

Non..... 96 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :

Cette question est précédée de celle-ci :

**Depuis que vous touchez le RMI, avez-vous dû quand même faire appel à d'autres aides ?**    Oui    Non

(Si oui à la question précédente :)

**Auprès de qui ?**

**b) Les amis**

Oui    Non

Filter : Oui.

La question n'est posée qu'aux allocataires ayant répondu "Oui" à la question précédente. Au cours de l'étape de traitement statistique, les personnes n'ayant fait appel à aucune aide financière depuis le RMI ont été classées avec celles ayant répondu avoir fait appel à des aides mais pas de la part d'amis.

Intérêt de la variable :

\*

Les allocataires ayant mentionné les amis comme origine d'aides financières sont peu nombreux, ils font état de grandes difficultés. Leur sociabilité montre qu'ils sont "intégrés". Leurs problèmes financiers semblent importants.

Indicateurs construits avec cette variable : Non

Cette variable dans d'autres corpus :

Thème : Revenus - n° VI

<b>Indicateur : Montant des aides des amis ou de la famille perçues le mois dernier</b>	<b>n° F12</b>
---	---------------

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités

Pas d'aide .....	84 %
De 1 à 1000 F .....	9 %
De 1001 à 2000 F .....	3 %
Plus de 2 000 F .....	2 %
Réponse manquante.....	2 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :

**En dehors de l'allocation du RMI, quel a été le montant des ressources de votre foyer (c'est-à-dire les vôtres, celles de votre conjoint et celles des personnes à votre charge) :**

c) Ressources ou avantages en nature (aides de la famille, des amis, pensions alimentaires) pendant le mois dernier :

— — — — Francs

Intérêt de la variable :

\*

Le nombre de modalités est trop élevé pour qu'on puisse utiliser cet indicateur sans regroupement.

Les allocataires du RMI ayant reçu une aide financière des proches le mois précédent comptent des sous-groupes bien précis. Une majorité de ces allocataires sont des familles monoparentales. Ceci explique la fréquence de la perception d'une prestation logement dans ce groupe. D'autres sont des personnes plus âgées, ayant une sociabilité tournée vers les petits-enfants, et vraisemblablement aidés par leurs enfants. Les opinions sur la famille élargie sont souvent bonnes, et ces allocataires comptent sur leurs proches et les fréquentent.

Indicateurs construits avec cette variable : Non



**Thème : Santé - n° VII**

**Indicateur : État de santé**

**n° G1**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

En bonne santé .....	47 %
Parfois malade .....	21 %
Très souvent malade, fatigué.....	18 %
Ne peut rien faire .....	10 %
Autre .....	4 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Quelle phrase définit le mieux votre état de santé ?**

*(Enquêteur : présenter la carte)*

Vous êtes en bonne santé

Cela peut vous arriver d'être malade, comme tout le monde

Vous êtes très souvent malade, fatigué(e)

Vous ne pouvez rien faire à cause de votre santé

Aucune de ces phrases ne convient

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Les déclarations sur l'état de santé ne sont pas uniquement un reflet de l'âge, même si ce critère reste prépondérant. Le sexe des allocataires, et leur dynamisme pour se réinsérer ne sont pas sans rapport avec ce qu'ils disent de leur santé. Les systèmes d'opinion varient également entre les différents groupes d'allocataires définis par leur état de santé. Toutes ces raisons font que cette question se révèle très pertinente pour l'étude du RMI.

Les allocataires en bonne santé : Ce sont ceux qui font le plus de démarches sans aide de recherche d'emploi et sont plus que les autres inscrits à l'ANPE. Ce groupe contient plus d'hommes et de moins de trente ans que l'ensemble des allocataires. Ils associent RMI et "chance pour redémarrer". Ils ont un bon niveau de diplôme, sont attirés par la formation et sont optimistes sur leur avenir. Dès la vague 1, ils sont un peu plus sortis du RMI que les autres.

Les allocataires parfois malades : Cette réponse est typiquement féminine. Il s'agit ici encore de ménages souvent jeunes, mais moins socialisés et moins diplômés que ceux se disant en bonne santé. Une partie de ces allocataires juge que le RMI est : "une mesure nettement insuffisante". Toutefois, on croit aux vertus insertion de ce dispositif, puisque la réponse associant le RMI à "une chance pour redémarrer" est, comme pour les allocataires en bonne santé, privilégiée.

**Thème : Santé - n° VII**

<b>Indicateur : Mutuelle</b>	<b>n° G2</b>
------------------------------	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Oui ..... 16 %  
Non..... 83 %  
Ne sait pas ..... 1 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**En cas de maladie, de maternité, d'accident ou d'opération chirurgicale, disposez-vous :**

c) D'une mutuelle                      Oui            Non            Ne sait pas

*Intérêt de la variable :*                      \* \* \*

Les bénéficiaires d'une mutuelle semblent, à l'intérieur de la population des allocataires du RMI, relativement privilégiés. Ils sont nettement mieux équipés en voiture, avaient souvent une carte de sécurité sociale avant le RMI, ils n'ont pas de difficulté face à l'écrit, sont plus diplômés, ont pour la plupart l'usage d'un téléphone. Ils sont peu en contacts réguliers avec une assistante sociale. Les relations avec la famille élargie sont plutôt bonnes. C'est une population plus féminisée qu'en moyenne. On trouve là davantage de sortis du dispositif du RMI à la date de l'enquête que dans l'ensemble des allocataires.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Santé - n° VII**

<b>Indicateur : Aide médicale gratuite</b>	<b>n° G3</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Oui ..... 38 %  
 Non..... 60 %  
 Ne sait pas ..... 2 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**En cas de maladie, de maternité, d'accident ou  
 d'opération chirurgicale, disposez-vous :**

b) De l'aide médicale gratuite    Oui            Non            Ne sait pas

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Les allocataires bénéficiant de l'aide médicale gratuite résident souvent en HLM. Ils sont plus encore que la moyenne des allocataires en contact avec une assistante sociale. Plusieurs indices montrent qu'ils ont plus de difficultés que la moyenne, leur santé est moins bonne, ils ont plus de problèmes avec l'écrit, leur équipement automobile est moindre, ils comptent moins sur l'aide de leurs proches.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Santé - n° VII**

<b>Indicateur : Carte de santé</b>	<b>n° G4</b>
------------------------------------	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Oui ..... 20 %  
 Non..... 77 %  
 Ne sait pas ..... 3 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**En cas de maladie, de maternité, d'accident ou d'opération chirurgicale, disposez-vous :**

a) D'une carte de santé ou d'un autre dispositif lié au RMI

Oui                  Non                  Ne sait pas

*Intérêt de la variable :*

\* \*

<p>Les allocataires bénéficiant d'une carte santé ont, plus que les autres, obtenu leur carte de sécurité sociale grâce au RMI. Ils résident davantage dans les grandes agglomérations ou Paris. Leur rapport à l'avenir est plutôt optimiste, et ils sont plus qu'en moyenne concernés par une formation. Ils sont un peu plus souvent en contact avec une assistante sociale. Les allocataires ignorant s'ils bénéficient ou non d'une carte santé sont très peu contractualisés et ils ont souvent répondu qu'ils ne savaient pas à d'autres thèmes lors du questionnaire.</p>
---

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Santé - n° VII**

<b>Indicateur : Depuis le RMI, aide médicale gratuite</b>	<b>n° G5</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Oui..... 29 %  
Non, rien demandé..... 67 %  
Non, malgré demande..... 3 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Depuis que vous êtes au RMI, ou lorsque vous y étiez, avez-vous, vous ou les personnes à votre charge :**

*(Enquêteur : à chaque fois que la réponse est "non", préciser si c'est parce que l'enquêté n'a rien demandé ou si, en dépit de ses demandes, il n'a pas obtenu ce qu'il voulait)*

**b) Bénéficié d'une aide médicale gratuite**

Oui

Non, je n'ai rien demandé

Non, en dépit de mes demandes

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Les allocataires ayant bénéficié d'une aide médicale gratuite depuis le début du RMI ont des traits communs avec ceux ayant bénéficié d'un bilan de santé : ils voient régulièrement une assistante sociale et leur santé est moins bonne que celle de l'ensemble des allocataires du RMI. Autre particularité : ils résident souvent en HLM et bénéficient pour une large part d'entre eux d'une prestation logement. Ils sont moins équipés que la moyenne en voiture, sont moins diplômés et comptent moins sur leurs proches pour les aider.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

**Thème : Santé - n° VII**

<b>Indicateur : Depuis le RMI, bilan de santé</b>	<b>n° G6</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Oui..... 14 %  
Non, rien demandé..... 85 %  
Non, malgré demande..... 1 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Depuis que vous êtes au RMI, ou lorsque vous y étiez, avez-vous, vous ou les personnes à votre charge :**

*(Enquêteur : à chaque fois que la réponse est "non", préciser si c'est parce que l'enquêté n'a rien demandé ou si, en dépit de ses demandes, il n'a pas obtenu ce qu'il voulait)*

**a) Bénéficié d'une visite médicale de prévention ou d'un bilan de santé**

- Oui
- Non, je n'ai rien demandé
- Non, en dépit de mes demandes

*Intérêt de la variable : \* \**

Les allocataires ayant bénéficié d'un bilan de santé ont des contacts privilégiés avec une assistante sociale : c'est souvent elle qui les a informés de l'existence du RMI et ils la voient régulièrement. C'est peut-être cette proximité avec un travailleur social qui explique qu'ils soient davantage que la moyenne signataires d'un contrat d'insertion. Leur autre particularité est d'avoir une santé moins bonne que celle de l'ensemble des allocataires du RMI.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

Thème : Santé - n° VII

<b>Indicateur : Depuis le RMI, hospitalisation</b>	<b>n° G7</b>
--	--------------

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités

Oui .....22 %  
Non, rien demandé ....78 %  
Non, malgré demande 0,1 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :

**Depuis que vous êtes au RMI, ou lorsque vous y étiez, avez-vous, vous ou les personnes à votre charge :**

(Enquêteur : à chaque fois que la réponse est "non", préciser si c'est parce que l'enquêté n'a rien demandé ou si, en dépit de ses demandes, il n'a pas obtenu ce qu'il voulait)

**c) Eté hospitalisé**

Oui

Non, je n'ai rien demandé

Non, en dépit de mes demandes

Intérêt de la variable :

\* \*

Les allocataires ayant été hospitalisés depuis le début du RMI ont des problèmes de santé nettement plus accentués que les autres allocataires du RMI. Ils sont en contact régulier avec une assistante sociale. Ils sont peu titulaires du permis de conduire. Ils cherchent moins que la moyenne un emploi, ce qui est une attitude répandue parmi les allocataires en mauvaise santé. Les allocataires ayant la quarantaine sont surreprésentés ici.

Indicateurs construits avec cette variable : Non

Cette variable dans d'autres corpus :

Dernières valeurs connues :

**Thème : Santé - n° VII**

<b>Indicateur : Gros problème de santé depuis 2 ans</b>	<b>n° G8</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui ..... 22 %

Non..... 78 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Au cours des deux dernières années avez-vous eu un problème de santé ayant entraîné pour vous une longue période d'immobilisation, ou une réduction de votre temps de travail ?**      Oui                  Non

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Cette question est très liée à l'état de santé actuel et apporte peu d'éléments nouveaux par rapport à ce critère. Ces allocataires ayant eu un problème important de santé depuis deux ans sont peu actifs dans la recherche d'emploi, moins attirés que les autres par la formation, ils sont davantage en contacts réguliers avec une assistante sociale. C'est une population plus âgée que la moyenne des allocataires.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Santé - n° VII**

<b>Indicateur : Nombre de petits troubles de santé depuis un mois</b>	<b>n° G9</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Aucun trouble.....	24 %
Un trouble.....	18 %
Deux ou trois troubles.....	32 %
Quatre ou cinq troubles.....	25 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Au cours du mois dernier, avez-vous souffert ...**

*(Enquêteur : une réponse par item)*

a) d'insomnies.....	Oui	Non
b) de maux de tête, de migraines.....	Oui	Non
c) de mal de dos.....	Oui	Non
d) d'un état dépressif.....	Oui	Non
e) de nervosité.....	Oui	Non

Cet indicateur est construit par addition du nombre de réponses "Oui" à ces cinq sous-questions.

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Le nombre de petits troubles de santé depuis un mois est assez lié aux déclarations sur l'état de santé, et comme cet indicateur, il renvoie à des différences d'âge et de sexe entre allocataires. Mais d'autres critères sont liés à cet indicateur : comme les difficultés financières, l'aisance face à l'écrit ou le rapport à la famille.

Les allocataires ne déclarant aucun trouble : Ils affirment largement être en bonne santé. Ce sont plus que la moyenne des hommes, une bonne partie étant des jeunes. Ils ont d'autres atouts que leur bonne santé, pas de difficultés face à l'écrit, une gestion budgétaire sans crises, la possession du permis, une famille sur qui compter. Ils sont d'ailleurs plus hébergés que la moyenne des allocataires. Ils sont plus impliqués dans la recherche d'emploi.

Les allocataires déclarant un seul trouble : La plupart d'entre eux déclarent être en bonne santé. Ils ont d'autres points communs avec ceux ne déclarant aucun trouble : la jeunesse, le fait d'être souvent hébergés, de ne pas avoir trop de difficultés à boucler le budget.

Les allocataires déclarant deux ou trois troubles : Comparés à la moyenne des allocataires, ils ont une santé un peu moins bonne, ils sont un peu moins bien équipés en téléphone, sont plutôt pessimistes et font état de difficultés face à l'écrit.

Les allocataires déclarant quatre ou cinq troubles : Ils s'opposent radicalement aux allocataires ne déclarant aucun trouble depuis un mois. Leur santé est souvent dégradée, ils sont très peu motorisés, ont de graves problèmes pour boucler leur budget et des difficultés importantes face à l'écrit. C'est un groupe très féminin, comptant en particulier une forte minorité de familles monoparentales. Ils résident souvent en HLM et perçoivent une allocation logement.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Santé - n° VII**

**Indicateur : Permanence d'un problème de santé**

**n° G10**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

Pas de problème ..... 47 %

Problème temporaire ..... 16 %

Problème durable ..... 37 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Quelle phrase définit le mieux votre état de santé ?**

*(Enquêteur : présenter la carte)*

Vous êtes en bonne santé

Cela peut vous arriver d'être malade, comme tout le monde

Vous êtes très souvent malade, fatigué(e)

Vous ne pouvez rien faire à cause de votre santé

Aucune de ces phrases ne convient

*(Question posée à tous ceux n'ayant pas répondu :*

*"Vous êtes en bonne santé")*

**Vos problèmes de santé sont liés à :** *(Enquêteur : présenter la carte)*

Une maladie passagère

Une maladie de longue durée

Une maladie du travail, une maladie professionnelle

Un accident non lié au travail

Une invalidité

Un problème lié à la maternité

L'usure physique

Autre

Les allocataires du RMI ayant répondu à la première question "Vous êtes en bonne santé" sont rangés en "Pas de problème".

Ceux ayant déclaré que leurs problèmes sont liés à "Une maladie passagère" ou "un problème lié à la maternité" sont classés en "Problème temporaire".

Les autres sont classés en "Problème durable".

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Cet indicateur introduit une graduation dans les problèmes de santé. Il se révèle très clivant, comme l'était déjà l'état de santé (indicateur n°G1), qui a participé à sa construction. Étant donné qu'il faut mobiliser deux questions au lieu d'une pour le construire, on peut préférer pour des enquêtes futures celui de l'état de santé.

Les allocataires n'ayant pas de problèmes de santé : Ce sont ceux qui font le plus de démarches de recherche d'emploi. Ils sont plus que les autres inscrits à l'ANPE. Ce groupe contient plus d'hommes et de moins de trente ans que l'ensemble des allocataires. Ils associent RMI et "chance pour redémarrer". Ils ont un bon niveau de diplôme, sont attirés par la formation et sont optimistes sur leur avenir. Dès la vague 1, ils sont un peu plus sortis du RMI que les autres.

Les allocataires ayant des problèmes temporaires de santé : Ce sont essentiellement des femmes. Les moins de trente ans sont nombreux ici. Leur sociabilité est souvent celle de ménages repliés. L'attitude face au RMI tend à être critique. La formation intéresse souvent ce groupe.

Les allocataires ayant des problèmes durables de santé : Les 50 ans et plus forment une bonne part de ce groupe d'allocataires, ce qui rend sans surprise la constatation d'une sociabilité de type "aïeux familiaux". La situation de retrait face à la recherche d'emploi est fréquente, et l'intérêt pour la formation limité. Un faible taux de motorisation et de possession de permis de conduire, des problèmes face à l'écrit, un pessimisme face à l'avenir, toutes ces caractéristiques montrent qu'un état de santé dégradé va de pair avec bien d'autres manques et problèmes chez ces allocataires du RMI, d'ailleurs plus souvent que la moyenne en contact avec une assistante sociale.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Santé - n° VII**

<b>Indicateur : Troubles de santé depuis un mois</b>	<b>n° G11</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 fois 2 modalités*

Insomnies	Oui ..... 38 %	Non.....62 %
Maux de tête, migraine	Oui ..... 42 %	Non.....58 %
Mal de dos	Oui ..... 44 %	Non.....56 %
État dépressif	Oui ..... 36 %	Non.....64 %
Nervosité	Oui ..... 52 %	Non.....48 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Au cours du mois dernier, avez-vous souffert ...**

a) d'insomnies	Oui	Non
b) de maux de tête, de migraines	Oui	Non
c) de mal de dos	Oui	Non
d) d'un état dépressif	Oui	Non
e) de nervosité	Oui	Non

Cet indicateur est en réalité composé de cinq sous-indicateurs. Les réponses positives aux différentes questions créant des sous-groupes proches dans leur profil, on a préféré traiter ces sous questions en une seule fiche.

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Les allocataires qui se plaignent de l'un ou l'autre des symptômes cités sont généralement des femmes qui semblent assez démunies (difficultés face à l'écrit, faible motorisation, peu de permis). Les plaintes concernant l'état de santé sont fréquentes, mais contrairement à cet indicateur, les personnes se plaignant de troubles depuis un mois ne sont pas particulièrement âgées.

Les allocataires se plaignant d'insomnies : Ils se sont reconnus dans la phrase : "Vous êtes très souvent malade, fatigué" ou encore dans l'expression : "Vous ne pouvez rien faire à cause de votre santé". Ce sont généralement des femmes, un peu plus âgées que la moyenne, faiblement équipées en voiture, moins inscrites à l'ANPE que l'ensemble des allocataires mais davantage en contact avec une assistante sociale. Les opinions sur le RMI sont plus critiques que celles des allocataires ne souffrant pas d'insomnies.

Les allocataires se plaignant de maux de tête : Ils se sont dits souvent fatigués ou gênés par leur santé. C'est, comme les insomniaques, un groupe très féminin, caractérisé par le faible taux de permis de conduire, un moindre équipement automobile et une forte fréquence des difficultés face à l'écrit. Ici encore les 50 ans et plus ont un poids plus important qu'en moyenne. La recherche d'emploi est moins intensive que chez les allocataires ne se plaignant pas de ces troubles.

Les allocataires se plaignant de mal de dos : Ils ont les mêmes traits que ceux se plaignant d'insomnies ou de maux de tête. C'est une population féminine, se plaignant de sa santé en général, où les allocataires âgés sont plus nombreux que chez ceux ne se plaignant pas du même symptôme. La recherche d'emploi est restreinte, l'inscription à l'ANPE plus rare qu'en moyenne, les non-diplômés et les non-motorisés un peu plus nombreux que dans la moyenne des allocataires.

Les allocataires se plaignant d'un état dépressif : Ils ressemblent singulièrement à ceux se plaignant de mal de dos, d'insomnies ou de maux de tête (femmes, mauvaise santé en général, faible motorisation, pas de permis, assistante sociale régulièrement ...). Ces allocataires se sentent souvent dépassés sur le plan financier et voient dans le RMI un instrument de stigmatisation ("*On se sent étiqueté et assisté*").

Les allocataires se plaignant de nervosité : Bien que plus nombreux, ils ressemblent par la plupart des traits à ceux se plaignant de mal de dos, d'insomnies ou de maux de tête (femmes, mauvaise santé en général, faible motorisation, pas de permis ...). Ces allocataires, souvent logés en HLM, ont des problèmes financiers et disent souvent du RMI que c'est une mesure "*très insuffisante*".

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui

Nombre de petits troubles de santé depuis un mois (n° G9)

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

Thème : Santé - n° VII

Indicateur : Situation face à la sécurité sociale

n° G12

Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités

Carte avant le RMI .....	79 %
Carte grâce au RMI .....	10 %
Pas de carte mais couvert .	4 %
Pas couvert .....	4 %
Ne sait pas .....	2 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :

**Quelle est votre situation par rapport à la Sécurité Sociale** (Enquêteur : présenter la carte)

- Vous aviez déjà une carte de sécurité sociale avant le RMI
- Vous avez eu votre carte grâce au RMI
- Vous n'avez pas la carte mais uniquement la couverture
- Vous n'êtes pas couvert par la Sécurité Sociale
- Ne sait pas

Intérêt de la variable :

\*

L'intérêt est limité par les faibles effectifs des catégories sans carte de Sécurité Sociale. Cette information est liée aux caractéristiques démographiques des allocataires et à leur statut d'occupation.

Les allocataires qui avaient la carte avant le RMI : Ils sont de loin les plus nombreux et diffèrent peu de la moyenne des allocataires. Ils habitent un peu plus en HLM, et sont davantage inscrits à l'ANPE.

Les allocataires qui ont eu la carte grâce au RMI : Ils sont très souvent hébergés ou logés gratuitement, et perçoivent rarement une prestation logement. Il y a parmi eux beaucoup de personnes seules sans enfants, des femmes en particulier. Ces allocataires se disent plus que la moyenne "très souvent malades, fatigués". L'opinion sur le RMI est souvent favorable. La vision de l'avenir tend à être empreinte de pessimisme.

Les allocataires qui n'ont pas la carte mais sont couverts par la Sécurité Sociale : Ce petit groupe, très féminisé, a un rapport à l'avenir marqué par l'incertitude. Le taux d'équipement en téléphone est faible. Le nombre réduit d'allocataires dans ce cas ne permet pas d'aller au-delà de ces quelques traits.

Les allocataires qui ne sont pas couverts par la Sécurité Sociale : Ce groupe, comme le précédent, est réduit. Il est essentiellement composé d'hommes. Nombre d'entre eux sont sans permis, sans diplôme, et les situations d'hébergement sont fréquentes.

Les allocataires qui ne savent pas : Pour autant qu'on puisse décrire un groupe aussi petit, ces allocataires semblent en marge, tant de l'emploi, de l'ANPE, des relations de sociabilité, des perspectives de formation.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII**

<b>Indicateur : Nombre d'aides attendues en cas de coup dur</b>	<b>n° H1</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Aucune aide.....	34 %
Aide dans un domaine.....	15 %
Aide dans deux domaines.....	22 %
Aide dans trois domaines.....	29 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**En cas de coup dur (financier, familial, de santé ...), y-a-t-il dans votre entourage, en dehors des personnes qui vivent avec vous, des gens sur qui vous puissiez compter pour ?**

- |   |     |     |
|---|-----|-----|
| a) Vous héberger quelques jours en cas de besoin                  | oui | non |
| b) Vous apporter une aide en argent (y compris prêt)              | oui | non |
| c) Vous aider autrement (aide en nature, services, soutien moral) | oui | non |

Cet indicateur a été construit à partir de cette question, en attribuant un point à chaque réponse "oui" et aucun point dans le cas contraire.

*Intérêt de la variable*

\* \* \*

Cet indicateur fournit une approche intéressante, bien qu'indirecte, de la sociabilité des allocataires. Notons que la construction est nettement plus simple que celle de l'indicateur de sociabilité. Les modalités ne sont pas toutefois aussi clivantes que celles de la sociabilité.

Les allocataires n'attendant aucune aide : Ce sont typiquement, des personnes dont les questions de sociabilité révèlent qu'elles sont totalement isolées, sinon ce sont souvent des "populaires isolés". Les questions d'opinion sur la famille révèlent des liens soit relâchés soit de tension. Ce groupe, assez masculin, compte plus de 40 à 49 ans que la moyenne, et les allocataires disent souvent de leur situation financière qu'ils sont "complètement dépassés".

Les allocataires n'attendant qu'une seule aide : Parmi eux, on trouve une assez forte proportion de propriétaires, d'"aïeuls familiaux", de non-titulaires du permis. Les non-chercheurs d'emploi sont assez nombreux dans ce groupe plus féminisé qu'en moyenne.

Les allocataires attendant deux types d'aide : Ils comptent une forte part de "populaires familiaux". La recherche d'emploi est assez répandue parmi ces allocataires, qui disent souvent de leur famille : "*Heureusement qu'ils sont là*".

Les allocataires attendant trois types d'aide : Ils ont, plus que dans les autres groupes, une sociabilité d'intégrés ou de ménages socialisés. C'est un groupe plus jeune, plus diplômé, sans grandes difficultés financières ou face à l'écrit. Parmi eux, on rencontre plus de femmes seules sans enfants qu'en moyenne.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII**

**Indicateur : Opinion sur les voisins**

**n° H2**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités*

Bruyants, insupportables .....	6 %
“Bonjour, bonsoir” .....	45 %
Plutôt sympathiques .....	31 %
Souvent chez les uns les autres .	7 %
Ne les voit jamais .....	7 %
Non concerné.....	4 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Quelle est la principale chose que vous diriez de vos voisins ?** (*Enquêteur : présenter la carte*)

Ils sont bruyants, vous ne les supportez pas

C'est “bonjour bonsoir” quand vous vous croisez

Ils paraissent plutôt sympathiques

Vous vous retrouvez souvent chez les uns chez les autres

Vous ne savez pas, vous ne les voyez jamais

Non concerné

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

L'opinion sur les voisins est très liée aux formes de logement, les habitants des HLM se distinguant par leur insatisfaction. L'opinion sur les voisins est aussi un indice de la sociabilité familiale. L'intérêt de la variable est un peu limité par l'effectif faible de certaines des réponses. Peut-être faudrait-il proposer moins de réponses.

Les allocataires jugeant leurs voisins bruyants et insupportables : Ce groupe restreint en effectif a des caractéristiques qui tranchent avec ceux de l'ensemble des allocataires. Ils habitent plus que la moyenne en HLM, sont moins bien équipés en téléphone, et sont moins titulaires du permis. Une partie espère accéder à un nouveau logement d'ici six mois. Ces allocataires s'entendant mal avec leurs voisins ont d'assez mauvaises relations avec leur famille élargie, sur qui ils comptent peu. Leur santé n'est pas très bonne. Ces allocataires ont souvent des enfants à charge, qu'ils vivent en couple ou non. Leur situation financière est jugée difficile, et les dettes de loyer ne sont pas rares. Les 40-49 ans sont plus présents dans ce groupe que dans l'ensemble des allocataires.

Les allocataires disant des contacts avec leurs voisins que c'est "bonjour bonsoir" : Ce grand groupe ne se distingue pas notablement de la moyenne des allocataires, si ce n'est qu'ils résident plus que la moyenne en HLM

Les allocataires disant de leurs voisins qu'ils semblent plutôt sympathiques : Les relations avec leur famille élargie semblent bonnes, et on envisage de l'aide de leur part en cas de difficultés. Les difficultés financières sont maîtrisées dans ce groupe où les 50 ans et plus sont un peu plus nombreux qu'en moyenne.

Les allocataires disant de leurs voisins qu'ils se rencontrent souvent : Ce sont typiquement des habitants de petites communes rurales, peu lettrés et peu diplômés, parfois propriétaires parfois dans des logements atypiques.

Les allocataires disant de leurs voisins qu'ils ne les voient jamais : C'est une réponse donnée par des locataires hors secteur HLM, en particulier à Paris. Nombre d'entre eux se disent financièrement "complètement dépassés". Une large part d'entre eux n'a pas de véhicule. Les rapports semblent souvent distendus avec leur famille d'origine.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII**

**Indicateur : Aide financière des proches  
en cas de coup dur**

**n° H3**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui ..... 35 %

Non..... 65 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**En cas de coup dur (financier, familial, de santé ...),  
y-a-t-il dans votre entourage, en dehors des personnes  
qui vivent avec vous, des gens sur qui vous puissiez  
compter pour ?**

**b) Vous apporter une aide en argent (y compris prêt)**

Oui non

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Cet indicateur, de la même façon que celui sur l'hébergement en cas de coup dur, est un bon résumé de l'état des relations avec la famille élargie et de la sociabilité. La plupart des traits distinctifs des allocataires espérant un hébergement en cas de difficultés se retrouvent chez ceux espérant de leurs proches une aide financière.

*Indicateurs construits avec cette variable : Oui*

Aides attendues en cas de coup dur (n° H1)

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII**

<b>Indicateur : Aide morale ou en nature des proches en cas de coup dur</b>	<b>n° H4</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui ..... 61 %  
Non..... 39 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**En cas de coup dur (financier, familial, de santé ...), y-a-t-il dans votre entourage, en dehors des personnes qui vivent avec vous, des gens sur qui vous puissiez compter pour ?**  
c) Vous aider autrement (aide en nature, services, soutien moral) Oui Non

*Intérêt de la variable :* \* \*

Cet indicateur, de la même façon que celui sur l'hébergement ou sur l'aide en argent en cas de coup dur, est un bon résumé de l'état des relations avec la famille élargie et de la sociabilité. La plupart des traits distinctifs des allocataires espérant un hébergement en cas de difficultés se retrouvent chez ceux espérant de leurs proches une aide financière.

*Indicateurs construits avec cette variable : Oui*  
Aides attendues en cas de coup dur (n° H1)

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII**

<b>Indicateur : Hébergement en cas de coup dur</b>	<b>n° H5</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui ..... 50 %  
Non..... 50 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**En cas de coup dur (financier, familial, de santé ...),  
y a-t-il dans votre entourage, en dehors des personnes  
qui vivent avec vous, des gens sur qui vous puissiez  
compter pour ?**

**a) Vous héberger quelques jours en cas de besoin**  
Oui Non

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Cet indicateur est un bon résumé de l'état des relations avec la famille élargie et de la sociabilité. Les allocataires attendant un hébergement en cas de coup dur valorisent la famille ("Heureusement qu'ils sont là"), ont de nombreux contacts avec leurs parents. Ils sont plus jeunes que l'ensemble des allocataires du RMI et semblent un peu plus "dotés", ils sont plus diplômés, plus titulaires également du permis.

*Indicateurs construits avec cette variable : Oui*  
Aides attendues en cas de coup dur (n° H1)

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII**

<b>Indicateur : Fréquence d'une pratique sportive</b>	<b>n° H6</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Souvent.....	10 %
Parfois.....	11 %
Rarement.....	7 %
Jamais.....	71 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vous arrive-t-il, souvent, parfois, rarement ou jamais de :**  
*(Enquêteur : Présenter la carte)*  
e) **faire du sport**..... souvent .....parfois ..... rarement .....jamais

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Chez les allocataires du RMI, la pratique d'un sport est un signe de dynamisme dans la recherche d'emploi, c'est plutôt l'apanage des jeunes, et c'est généralement associé à une bonne santé. Les sportifs sont souvent des hommes.

Les allocataires pratiquant souvent un sport : Ces allocataires sont généralement des jeunes, en particulier des garçons. Ils ont toutes les caractéristiques typiques des allocataires de moins de trente ans : bonne santé, hébergement fréquent, implication dans la recherche d'emploi. Leur niveau de diplôme est particulièrement élevé.

Les allocataires pratiquant parfois un sport : Bien qu'un peu plus âgés que ceux pratiquant souvent un sport, ils ont de nombreux points communs avec eux, ce sont souvent des hommes, sans conjoint ni enfants, plus hébergés qu'en moyenne, actifs dans la recherche d'emploi.

Les allocataires pratiquant rarement un sport : On note parmi eux un peu plus de jeunes qu'en moyenne. La formation les intéresse souvent. Ils comptent sur leur famille en cas de problèmes

Les allocataires ne pratiquant jamais de sport : C'est la très grande majorité des allocataires du RMI. La non-pratique d'un sport concerne davantage des femmes, des allocataires âgés, peu diplômés, et ayant un peu plus de problèmes de santé qu'en moyenne.

*Indicateurs construits avec cette variable : Oui*  
Sociabilité (n° H12)

---

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs n° VIII**

<b>Indicateur : Fréquence des sorties au spectacle</b>	<b>n° H7</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Souvent.....	2 %
Parfois.....	8 %
Rarement.....	12 %
Jamais.....	78 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vous arrive-t-il, souvent, parfois, rarement ou jamais de :**

*(Enquêteur : Présenter la carte)*

**f) aller au spectacle,  
au cinéma.....souvent ....parfois .... rarement ... jamais**

*Intérêt de la variable :*

\* \*

On note une nette opposition entre les allocataires du RMI n'allant jamais au spectacle et ceux y allant, ces derniers, plus jeunes, sont nettement plus diplômés, plus dynamiques en termes de recherche d'emploi ou de sociabilité. On a regroupé, pour des raisons d'effectifs, dans les analyses suivantes, ceux allant souvent et ceux allant parfois au spectacle.

Les allocataires allant souvent ou parfois au spectacle : Ces allocataires sont généralement des jeunes, ayant souvent connu le chômage, se sentant soutenus par leur famille qui souvent les héberge. Leur niveau de diplôme est nettement plus élevé qu'en moyenne. On rencontre ici une forte minorité d'hommes ne vivant pas en couple et n'ayant pas d'enfants à charge.

Les allocataires allant rarement au spectacle : Ils se caractérisent par une implication forte dans la recherche d'emploi. Eux aussi sont un peu plus jeunes qu'en moyenne et plus souvent hébergés.

Les allocataires n'allant jamais au spectacle : La très grande majorité des allocataires du RMI est dans ce cas. En moyenne ils ont plus de difficultés et de handicaps que ceux allant au spectacle : ils sont moins diplômés, moins à l'aise avec l'écrit, plus âgés, en moins bonne santé, moins bien équipés. Ils sont davantage en retrait de la recherche d'emploi que ceux qui sortent. L'ensemble de leur sociabilité est moins développé que celui des allocataires allant au spectacle.

*Indicateurs construits avec cette variable : Oui - Sociabilité (n° H12)*

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII**

**Indicateur : Fréquence des sorties avec des amis**

**n° H8**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Souvent.....	18 %
Parfois.....	27 %
Rarement.....	20 %
Jamais.....	35 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vous arrive-t-il, souvent, parfois, rarement ou jamais de :**

*(Enquêteur : Présenter la carte n°*

**b) sortir avec des amis...souvent....parfois .... rarement .....jamais**

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Les allocataires sortant souvent avec des amis s'opposent en de nombreux points à ceux déclarant ne jamais le faire. Cet indicateur renvoie à des différences d'âge, de sexe, de ressources matérielles et culturelles. L'intérêt de cette question n'annule pas l'intérêt de celle sur les sorties familiales, les résultats étant différents pour les deux indicateurs.

Les allocataires sortant souvent avec des amis : Ces allocataires n'ont pas de difficultés face à l'écrit et une partie a un bon niveau de diplôme. L'hébergement dans la famille est fréquent, et l'aide des proches est attendue en cas de difficultés. Les contacts avec la famille élargie sont valorisés. Une bonne partie de ces allocataires sont des jeunes, des hommes en particulier, sans enfants à charge. On peut parler d'un modèle de sociabilité en prolongation de la vie d'étudiant ou de lycéen : les contacts avec les amis sont importants, sans pour autant que les liens avec la famille soient distendus.

Les allocataires sortant parfois avec les amis : Cette réponse a souvent été donnée par des hommes seuls sans enfants, en recherche d'emploi.

Les allocataires sortant rarement avec des amis : Ils présentent peu de traits particuliers par rapport à la moyenne des allocataires. On note parmi eux un peu plus de jeunes qu'en moyenne.

Les allocataires ne sortant jamais avec des amis : Parmi les allocataires, ceux ayant atteint la cinquantaine sont assez nombreux. Les problèmes de santé sont souvent évoqués. Ces deux

caractéristiques expliquent bien la faible intensité de la recherche d'emploi et le désintérêt par rapport à ce qu'on constate dans ce groupe d'allocataires. Autre désavantage : le faible niveau de diplôme et la fréquence des difficultés face à l'écrit. Ce groupe est plus féminisé que la moyenne.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui  
Sociabilité (n° H12)

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII**

**Indicateur : Fréquence des sorties en famille**

**n° H9**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Souvent.....	19 %
Parfois.....	28 %
Rarement.....	22 %
Jamais.....	30 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vous arrive-t-il, souvent, parfois, rarement ou jamais de :**  
(Enquêteur : Présenter la carte)

a) **sortir en famille**.....souvent.....parfois.....rarement.....jamais

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Aux deux extrêmes de cet indicateur, s'opposent les allocataires, souvent des couples avec enfants, intégrés dans une famille élargie et qui s'y appuient dans leur sociabilité, et de l'autre des allocataires, souvent des hommes seuls, qui sont en rupture avec la famille élargie et semblent plus démunis matériellement et sans ressources sociales en cas de problèmes.

Les allocataires sortant souvent en famille : Ce sont souvent des couples avec enfants, qui valorisent les contacts avec la famille élargie et compteraient sur leurs proches en cas de coups durs. Le niveau de motorisation, comme celui de possession du permis de conduire, sont élevés.

Les allocataires sortant parfois en famille : On note parmi eux plus de grands-parents qu'en moyenne. On y trouve un peu plus de femmes que dans l'ensemble, en particulier de femmes n'ayant ni enfant à charge ni conjoint.

Les allocataires sortant rarement en famille : Ils sont un peu plus jeunes qu'en moyenne, certains sont hébergés par des proches. Ils cherchent souvent un emploi.

Les allocataires ne sortant jamais en famille : On rencontre ici beaucoup d'hommes seuls, ayant peu, pas ou de mauvais contacts avec la famille élargie et ne comptant pas sur une aide en cas de problèmes. L'équipement en téléphone est faible, ainsi que celui en voiture.

*Indicateurs construits avec cette variable : Oui*  
**Sociabilité (n° H1)**

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII**

**Indicateur : Opinion sur la famille élargie**

**n° H10**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Moins on se voit, mieux c'est.....	12 %
Perdu contact .....	11 %
Aident de temps en temps .....	12 %
Heureusement qu'ils sont là.....	37 %
Aucune phrase ne convient .....	27 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Que diriez-vous des membres de votre famille avec lesquels vous ne vivez pas quotidiennement ?**

*(Enquêteur : présenter la carte)*

Moins on se voit, mieux c'est  
Vous avez perdu le contact avec eux  
Ils vous aident de temps en temps  
Heureusement qu'ils sont là  
Aucune de ces phrases ne convient

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Plus du quart des enquêtés ne s'est reconnu dans aucune des phrases proposées. C'est beaucoup et conduit à s'interroger sur des améliorations possibles de formulation. Cet indicateur est très relié aux comportements de sociabilité et au niveau d'aide attendu en cas de problèmes, ainsi qu'à l'équipement en téléphone.

Les allocataires qui pensent que moins ils voient leur famille, mieux c'est : Ils attendent peu d'aides de leur famille en cas de problèmes, et les questions de sociabilité montrent qu'ils voient peu leurs parents. Dans ce groupe, on rencontre plus de familles monoparentales, de non-diplômés, de non-titulaires de permis et de personnes sans téléphone qu'en moyenne. Les 30 à 39 ans sont plus nombreux ici que dans l'ensemble des allocataires du RMI.

Les allocataires qui ont perdu contact avec leur famille : Il y a convergence entre les réponses à cette question et la typologie de la sociabilité qui analyse entre autres les contacts avec différents membres de la famille depuis 3 mois. Ces allocataires sont effectivement isolés, et ils n'attendent aucune aide de leurs proches. C'est une catégorie comptant beaucoup d'hommes, en particulier d'hommes seuls sans enfants, et où les chercheurs d'emploi sont nombreux. Ils sont peu équipés en téléphone, et se disent souvent financièrement en difficultés.

Les allocataires qui disent que leur famille les aide de temps en temps : En termes de sociabilité, ce sont souvent des "populaires familiaux", et ils comptent sur leurs proches en cas de coup dur. Ils ont peu de caractéristiques marquées, à part le faible équipement en téléphone et une attitude de retrait vis-à-vis de la formation, dont ils ont tendance à dire : "C'est important mais pour moi, c'est trop tard".

Les allocataires qui déclarent au sujet de leur famille : "Heureusement qu'ils sont là" : C'est le groupe qui s'attend le plus à des aides en cas de coup dur. En terme de sociabilité, ce sont soit des "intégrés", soit des "aïeuls familiaux", soit encore des "ménages socialisés". La part des femmes est plus élevée ici que dans l'ensemble des allocataires.

Les allocataires qui ne se sont reconnus dans aucune des phrases : Ils semblent ne pas être en très bons termes avec leur famille, car ils attendent peu d'aides de leurs proches. Ils voient moins que la moyenne une assistante sociale et ont en général une attitude assez critique.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII**

<b>Indicateur : Situations pendant l'enfance</b>	<b>n° H11</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Deux parents toujours .....	69 %
Toujours au moins le père ou la mère.....	15 %
Parfois ni père ni mère mais toujours dans la famille .	7 %
Parfois hors famille .....	9 %

(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**A un moment ou à un autre de votre enfance, avez-vous connu les situations suivantes :**

*(Enquêteur : une réponse par item.)*

	Oui	Non
a) Vous avez été élevé par vos deux parents .....	1	2
b) Vous avez été élevé par un seul de vos parents vivant seul..	1	2
c) Vous avez été élevé par un parent vivant avec un nouveau conjoint.....	1	2
d) Vous avez été élevé par vos grands-parents (sans votre père ni votre mère).....	1	2
e) Vous avez été élevé par d'autres personnes de la famille (sans votre père, ni votre mère).....	1	2
f) Vous avez été élevé par une famille d'accueil .....	1	2
g) Vous avez été placé dans un foyer, un orphelinat .....	1	2

Les allocataires élevés par "les deux parents toujours" sont ceux qui ont répondu "oui" à la première question ("Vous avez été élevé par vos deux parents") et "non" à toutes les suivantes.

Les allocataires élevés par "toujours au moins un parent" sont ceux qui ont, au moins à certains moments de leur enfance, été élevés par un seul de leurs parents (que celui-ci ait un nouveau conjoint ou pas). Ils ont pu connaître la situation d'être élevés par moments par leurs deux parents, mais ils n'ont pas connu les autres situations.

Les allocataires élevés "parfois sans parent mais toujours en famille" ont connu au moins une des situations suivantes : "Vous avez été élevé par vos grands-parents (sans votre père ni votre mère)" ou "Vous avez été élevé par d'autres personnes de la famille (sans votre père, ni votre mère)". Ils ont pu à d'autres

moments vivre avec l'un ou l'autre ou leurs deux parents, mais ils n'ont jamais été placés hors de leur famille d'origine.

Les allocataires élevés parfois hors de la famille ont connu au moins l'une des deux situations suivantes : "Vous avez été élevé par une famille d'accueil" ou "Vous avez été placé dans un foyer, un orphelinat".

---

Intérêt de la variable :

\* \*

Les allocataires ayant connu pendant leur enfance une situation de placement dans une famille d'accueil ou en institution accumulent des difficultés plus grandes que le reste des allocataires. De plus, ils comptent peu sur le soutien de leur famille élargie. L'intérêt principal de l'indicateur réside dans ce résultat. Dans des enquêtes futures, on pourrait choisir de simplifier le questionnaire en demandant simplement si les allocataires ont connu un placement (en famille d'accueil ou en institution) pendant leur enfance.

Les allocataires ayant été élevés par leurs deux parents toujours : Ce groupe, largement majoritaire, a peu de différences avec les caractéristiques d'ensemble des allocataires. Ils sont un peu plus souvent hébergés que la moyenne, ont un meilleur équipement motorisés.

Les allocataires ayant été élevés toujours au moins par un de leurs parents : Ce groupe compte moins de titulaires de permis de conduire que la moyenne. Ces allocataires comptent davantage de familles monoparentales que dans l'ensemble, et comptent beaucoup de ménages à la sociabilité "repliée".

Les allocataires ayant parfois été élevés sans leurs parents mais toujours dans leur famille : Ce petit groupe a une localisation souvent parisienne, ils sont moins équipés en voiture que la moyenne.

Indicateurs construits avec cette variable : Non

---

Cette variable dans d'autres corpus :

Source :	Valeurs prises

---

Dernières valeurs connues :

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII**

**Indicateur : Sociabilité**

**n° H12**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 7 modalités*

Totalement isolés.....	17 %
Ménages repliés.....	20 %
Aïeuls familiaux.....	13 %
Intégrés.....	12 %
Populaires isolés.....	15 %
Populaires familiaux.....	13 %
Ménages socialisés.....	10 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

Cet indicateur a été construit par analyse en composante principale, suivie d'une classification automatique, des deux questions suivantes. La première est composée de 8 sous-questions, et la deuxième de 9 sous-questions.

**Au cours des trois derniers mois, avez-vous eu un contact par téléphone ou par lettre avec les membres de votre famille ou des amis, ne résidant pas avec vous ?**

*(Enquêteur : une réponse par item. Par ailleurs, si l'enquêté n'a pas de famille, proposer uniquement l'item (a), puis cochez directement "3" ("sans objet") pour les items (b) à (h), sans les proposer à l'interviewé.)*

- a) Amis..... Oui.....Non ..... Sans objet
- b) Grands-parents..... Oui.....Non ..... Sans objet
- c) Beaux-parents..... Oui.....Non ..... Sans objet
- d) Père, mère..... Oui.....Non ..... Sans objet
- e) Enfants..... Oui.....Non ..... Sans objet
- f) Petits-enfants..... Oui.....Non ..... Sans objet
- g) Frères ou soeurs..... Oui.....Non ..... Sans objet
- h) Autres parents..... Oui.....Non ..... Sans objet

**Vous arrive-t-il, souvent, parfois, rarement ou jamais de :**

*(Enquêteur : une réponse par item. Présenter la carte)*

		souvent	parfois	rarement	jamais
a)	sortir en famille.....	1	2	3	4
b)	sortir avec des amis.....	1	2	3	4
c)	passer des moments à discuter au café.....	1	2	3	4
d)	jouer au tiercé, au loto.....	1	2	3	4
e)	faire du sport.....	1	2	3	4
f)	aller au spectacle, au cinéma.....	1	2	3	4
g)	partir en vacances.....	1	2	3	4
h)	jouer aux cartes, aux boules, aux dominos.....	1	2	3	4
i)	participer aux activités d'une association.....	1	2	3	4

Les “totalement isolés” sont ceux qui ont le moins de contacts avec leurs parents et amis. Ils font peu de sorties et d’activités de loisirs.

Les “ménages repliés” voient autant que la moyenne la famille, un peu moins des amis. Ils ont peu d’activités de loisirs. L’une de leurs rares sorties est la sortie en famille.

Les “aïeuls familiaux” ont presque tous eu des contacts avec leurs enfants et leurs petits-enfants. Ils sortent beaucoup en famille, un peu moins avec des amis, et ont moins que la moyenne des allocataires d’autres activités de loisirs.

Les “intégrés” ont une très forte sociabilité, dans tous les domaines (contacts et sorties avec la famille, les amis, sports, spectacles, vacances, etc.)

Les “populaires isolés” sont éloignés de leur famille mais ont des activités avec des amis : sorties, cartes, discussions au café, sports.

Les “populaires familiaux” ont une sociabilité intense de type boules, café, tiercé, loto. Leur sociabilité de type sports ou spectacles est par contre en retrait. Ils ont des contacts avec leur famille mais sortent peu avec elles.

Les “ménages socialisés” voient leurs frères et sœurs, leurs parents, beaux-parents et grands-parents. Ils ont des sorties en famille et avec des amis mais le café et ses activités populaires ne sont pas dans leurs habitudes.

---

*Intérêt de la variable :*

\* \*

La sociabilité dans ses différences d'intensité et de formes crée des groupes bien distincts d'allocataires, tant sur le plan des caractéristiques socio-démographiques que sur ceux des démarches ou des opinions. Si cet indicateur se révèle très intéressant à l'usage, il n'est pas facile à reconstituer sur d'autres enquêtes car il suppose un questionnement long et des moyens en analyse des données.

Les allocataires totalement isolés : Ils comptent très peu sur leur famille en cas de coup dur. Quand ils ne disent pas avoir perdu le contact avec la famille, ils déclarent souvent à leur propos que moins ils se voient, mieux c'est. Ils sont plus démunis que l'ensemble des allocataires, que ce soit en téléphone, diplôme, permis de conduire. Ils se disent en difficultés face à l'écrit. Ils cherchent moins que la moyenne un emploi. Ils sont incertains quand on les questionne sur leur avenir.

Les ménages repliés : C'est un groupe d'allocataires à dominante féminine, avec un ou deux enfants à charge, ayant quelques problèmes de santé, mais pas forcément durables.

Les aïeux familiaux : Ce groupe voyant ses enfants et petits-enfants est composé en grande partie d'allocataires âgés, ayant atteint la cinquantaine, et dont la santé est souvent mauvaise. La formation, comme la recherche d'emploi ou l'ANPE, sont loin de leur univers. Ce groupe est très féminisé et compte une forte proportion d'allocataires non diplômés, ayant des difficultés face à l'écrit. La famille élargie est appréciée : "Heureusement qu'ils sont là" est une phrase souvent citée. Le pessimisme domine quant à l'avenir. Le taux de motorisation est faible.

Les intégrés sont les plus diplômés. Ils comptent sur la solidarité familiale en cas de problèmes. Ils ont généralement un permis de conduire, l'usage d'un téléphone et se disent en bonne santé. Une forte part des ces allocataires a moins de trente ans. Ils font des démarches de recherche d'emploi. Les situations d'hébergement ou de logement gratuit sont fort répandues dans ce groupe d'allocataires. Ils sont favorables au RMI, parlent en termes positifs de la famille. Parmi eux, on rencontre beaucoup de femmes sans conjoint ni enfants.

Les populaires isolés : Ce sont très souvent des hommes, en particulier des hommes seuls sans enfants. Ils se disent loin de la famille élargie, et comptent peu sur elle en cas de coup dur. Ils sont souvent impliqués dans la recherche d'emploi, se disent intéressés par la formation, en bonne santé et sans difficultés face à l'écrit. On rencontre des taux plus élevés qu'en moyenne de personnes hébergées ou sans téléphone.

Les populaires familiaux : Ils ressemblent sur plusieurs points au groupe des populaires isolés, ce sont souvent des hommes, en particulier des hommes seuls sans enfants, actifs dans la recherche d'emploi, logés gratuitement ou hébergés. Mais ils comptent davantage sur la famille en cas de coup dur, et ont une meilleure opinion de la famille.

Les ménages socialisés : Ils sont souvent jeunes (moins de 30 ans) et en bonne santé. Parmi eux, on rencontre beaucoup de couples avec enfants. Comparé à ce qu'il est chez l'ensemble des allocataires du RMI, l'équipement en véhicule est bon. Ils comptent sur leur famille et ils parlent positivement des relations avec la famille élargie. Une partie d'entre eux est sortie du RMI à la première vague d'enquête, peut-être, pour une part d'entre eux, en raison de leur solvabilisation par les prestations familiales.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII**

**Indicateur : Conséquences d'événements  
de l'enfance sur la vie adulte**

**n° H13**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Problèmes encore présents.....	14 %
Problèmes au début de la vie adulte .....	10 %
Pas de conséquences .....	20 %
Pas d'événements dans l'enfance .....	54 %
Non-réponse.....	1 %

*(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

La question est précédée de celle-ci :

**Avez-vous connu des événements familiaux graves avant  
d'avoir atteint 18 ans ?**

*(L'enquêteur énumère ensuite les problèmes suivants : )*

Le décès d'un parent

Handicap ou grave maladie d'un parent

Séparation des parents

Graves disputes entre parents

Gros problèmes financiers dans la famille où vous étiez élevé

Dans le cas où l'allocataire a donné au moins une réponse affirmative :

**Cet (ou ces) événement(s) familiaux ont-ils eu des  
conséquences sur votre vie à l'âge adulte ?**

Oui, ça vous a posé des problèmes qui ont encore des conséquences  
aujourd'hui

Oui, ça vous a posé des problèmes au début de votre vie adulte

Non, c'est du passé, ça n'a pas eu de conséquences

*Filtre : Oui.*

La question n'est posée qu'aux allocataires ayant connu au moins un problème familial grave. Les autres ont été classés à l'étape statistique sous la rubrique :  
" Pas d'événements dans l'enfance"

*Intérêt de la variable :*

\*

Parmi les allocataires ayant déclaré avoir connu des événements graves pendant leur enfance, la perception des conséquences de ces problèmes sur leur vie adulte semble essentiellement liée à leur âge.

Les allocataires ayant toujours des problèmes à cause de leur enfance : Ce groupe, composé en grande partie de jeunes, a des difficultés financières, ils ont un faible équipement en téléphone et sont peu dotés en diplômes. Ils sont souvent en contact avec une assistante sociale.

Les allocataires ayant eu des problèmes dans le passé : Dans ce groupe, les allocataires n'ont pas de retard de loyer, ce qui semble être le signe d'une situation équilibrée. Les allocataires de 50 ans et plus sont plus nombreux qu'en moyenne ici.

Les allocataires jugeant que les problèmes de leur enfance ont été sans conséquences : Ils ont, un peu plus que les autres, de grandes difficultés, et sont moins diplômés. On rencontre dans ce groupe une proportion plus forte de 40 à 49 ans qu'en moyenne.

Les allocataires n'ayant pas connu ces problèmes d'enfance : Ici, les rapports avec la famille élargie sont bons. On rencontre un peu plus de femmes sans conjoint ni enfant et de personnes hébergées dans ce groupe qu'en moyenne. Les contacts avec une assistante sociale sont moins répandus que pour l'ensemble des allocataires.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Sociabilité, famille, loisirs - n° VIII**

<b>Indicateur : Opinion sur les membres du ménage</b>	<b>n° H14</b>
---	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités*

Si pouvait, partirait .....	3 %
Disputes mais supportable .....	8 %
Cela va, sans plus .....	16 %
A plusieurs, c'est plus facile ....	40 %
Autre .....	16 %
Non concerné (vit seul).....	17 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Que diriez-vous des personnes avec qui vous habitez, (qu'elles soient ou non de votre famille) ?**

*(Enquêteur : Si l'enquêté vit seul, cocher ci-contre)*

Si vous le pouviez, vous vous en iriez tout de suite

Vous vous disputez souvent mais vous vous supportez

Cela va, sans plus

A plusieurs, c'est plus facile

Autre

*Intérêt de la variable :*

\*

Les deux premières réponses concernent des effectifs faibles. Ce sont surtout les relations avec la famille élargie, les configurations familiales et les modes d'hébergement qui émergent à partir de cet indicateur dont l'intérêt semble limité.

Les allocataires disant qu'ils partiraient s'ils le pouvaient : Ce groupe, très restreint en effectif a deux caractéristiques principales. Les allocataires qui le composent comptent peu ou pas sur leurs proches en cas de problèmes et ils sont souvent hébergés.

Les allocataires disant que la vie en commun est supportable malgré les disputes : Ce groupe compte une forte proportion d'allocataires jeunes. Le permis n'est pas souvent possédé. L'aide attendue de la famille est restreinte.

Les allocataires disant des personnes avec qui ils vivent que "ça va, sans plus" : Les relations avec leur famille élargie semblent bonnes, et on envisage de l'aide de leur part en cas de difficultés. Les difficultés financières sont maîtrisées dans ce groupe où les 50 ans et plus sont un peu plus nombreux qu'en moyenne.

Les allocataires disant des personnes avec qui ils vivent : "à plusieurs, c'est plus facile" : Ils ont en général de bonnes relations avec la famille élargie, et comptent sur leurs proches en cas de coup dur. Ils ont un meilleur taux d'accès au téléphone et à une voiture que la moyenne, et sont davantage hébergés.

Les allocataires ayant donné d'autres réponses : Il s'agit pour une large part de familles monoparentales, au niveau de motorisation faible.

Les allocataires vivant seuls : Ces hommes et femmes seuls, sans conjoint et qui ne sont pas hébergés par les proches sont souvent des locataires hors HLM, non motorisés. Les hommes dominent dans ce groupe d'allocataires souvent âgés.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX**

<b>Indicateur : Aide à domicile depuis le RMI</b>	<b>n° II</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	5 %	2 %	2 %	2 %	2 %
Non	95 %	98 %	98 %	98 %	98 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vague 1 : Depuis que vous bénéficiez du RMI, avez-vous, vous, votre conjoint ou des personnes à votre charge :**

c) bénéficié d'une aide à domicile (travailleuse familiale, aide ménagère ...) Oui Non

Vagues 2 à 4 : même question, mais la formule "Depuis que vous êtes au RMI" est remplacée par la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*

\* \*

L'intérêt de l'indicateur est limité par les faibles effectifs concernés. Les allocataires ayant bénéficié d'une aide à domicile comptent une part assez importante de familles d'au moins trois enfants. Ces allocataires sont peu actifs dans la recherche d'emploi. Ils vivent souvent en HLM et sont en contact régulier avec une assistante sociale.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX**

<b>Indicateur : Assistante sociale avant et depuis le RMI</b>	<b>n° 12</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

AS toujours.....	32 %
AS avant, mais plus depuis RMI .....	8 %
AS depuis RMI, mais pas avant.....	19 %
AS ni avant, ni depuis le RMI.....	41 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Depuis que vous bénéficiez du RMI, avez-vous, vous, votre conjoint ou des personnes à votre charge, été en rapport régulièrement avec une assistante sociale ?**  
Oui Non

**Dans les deux années avant votre première demande de RMI, aviez-vous :**  
e) **été en rapport régulièrement avec une assistante sociale ?** Oui Non

*Intérêt de la variable :* \* \* \*

Cet indicateur se révèle très intéressant car il permet d'aller au-delà du clivage habituel entre usagers et non-usagers du travail social (clivage très lié au sexe et à la présence d'enfants). En effet, il permet d'isoler le groupe des nouveaux clients de l'assistance sociale, au profil bien différent de celui des anciens "clients" (des hommes, sans enfants, ayant parfois des problèmes de santé). Il permet aussi d'isoler le petit groupe des allocataires ayant perdu le chemin du travailleur social, qui semblent en voie de forte exclusion.

Les allocataires en contact avec une assistante sociale avant et depuis le RMI : Ces allocataires sont souvent des femmes, résidant en HLM, et percevant une allocation logement. Deux types de ménage courants dans ce groupe : les familles monoparentales à un ou deux enfants et les couples ayant au moins trois enfants. Les difficultés face à l'écrit ne sont pas rares parmi ces allocataires, dont une partie est sans diplôme, sans permis. Le taux de signataires de contrat est plus élevé que la moyenne, et le RMI est souvent vécu comme une forme de reconnaissance.

Les allocataires en contact avec une assistante sociale avant le RMI mais pas depuis : Ce groupe, petit en effectifs, se caractérise par sa sociabilité faible, ses mauvaises relations avec la famille élargie ainsi que par les problèmes importants de budget qui s'accompagnent souvent de dettes de loyer.

Les allocataires en contact avec une assistante sociale depuis le RMI mais pas avant : Ce groupe se compose en grande partie d'hommes, en particulier sans enfants. Une partie d'entre eux a des problèmes de santé. C'est un groupe caractérisé par une sociabilité assez intensive et des relations bonnes avec la famille.

Les allocataires jamais en contact avec une assistante sociale : Comme le groupe précédent, c'est un ensemble d'allocataires plutôt masculin et sans enfants. Ici, les allocataires sont souvent hébergés, ont des atouts importants tels que, la santé, l'équipement automobile, l'absence de difficultés face à l'écrit, un niveau souvent bon de diplôme. La part des jeunes y est plus élevée qu'en moyenne.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX**

<b>Indicateur : Conseils en gestion budgétaire depuis le RMI</b>	<b>n° I3</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	11 %	6 %	3 %	3 %	3 %
Non	89 %	94 %	97 %	97 %	97 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vague 1 : Depuis que vous bénéficiez du RMI, avez-vous, vous, votre conjoint ou des personnes à votre charge :**

f) reçu des aides ou des conseils pour gérer votre budget  
Oui      Non

Vagues 2 à 4 : même question, mais la formule "Depuis que vous êtes au RMI" est remplacée par la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Les allocataires du RMI ayant reçu des conseils en gestion budgétaire sont généralement en contact étroit avec leur assistante sociale. Cette dernière est souvent la personne qui les a informés de l'existence du RMI. Une forte part d'entre eux réside en HLM. Ce sont souvent des femmes jeunes. La part des signataires de contrat d'insertion est plus élevée qu'en moyenne dans ce groupe.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

**Thème : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX**

**Indicateur : Contacts avec une AS depuis  
le RMI selon la présence d'enfants**

**n° I4**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Enfants, contacts AS.....	31 %
Enfants, pas contacts AS .....	22 %
Pas d'enfants, contacts AS .....	20 %
Pas d'enfants, pas contacts AS.....	28 %

(Source panel RMI-CREDOC, hiver 1991)

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Combien avez-vous d'enfants qui ont été pris  
en compte pour l'attribution du RMI ?**

(Enquêteur : si aucun enfant, noter 0)

— — enfant(s)

**Depuis que vous bénéficiez du RMI, avez-vous, vous,  
votre conjoint ou des personnes à votre charge,  
été en rapport régulièrement avec une assistante sociale ?**

Oui Non

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Cet indicateur permet d'aller au-delà de la constatation que les contacts réguliers avec une assistante sociale sont d'autant plus fréquents que l'allocataire a des enfants à charge. En effet, l'information sur les contacts avec l'assistante sociale peut être étudiée séparément pour les allocataires ayant des enfants et pour ceux n'en ayant pas.

A l'usage, l'aspect le plus intéressant de l'indicateur est le clivage parmi les familles ayant des enfants entre ceux voyant et ceux ne voyant pas une assistante sociale. Ceux n'étant pas en contact avec une assistante sociale semblent moins bien insérés dans le dispositif, plus insatisfaits du RMI et plus en difficultés.

Les allocataires avec enfants voyant une assistante sociale : Très souvent locataires HLM et percevant une allocation logement, ces personnes sont souvent des femmes, ayant connu le RMI par l'intermédiaire d'une assistante sociale. Le niveau de diplôme est plutôt faible.

Les allocataires avec enfants ne voyant pas une assistante sociale : Comme le précédent, ce groupe est très féminisé. La contractualisation y est très faible. La situation financière est plus dégradée, et le RMI jugé insuffisant. Les locataires HLM y sont un peu plus nombreux qu'en moyenne, moins toutefois que dans le groupe précédent.

Les allocataires sans enfants voyant une assistante sociale : Ce sont souvent des hommes, logés gratuitement. Parmi eux, une forte minorité a atteint la cinquantaine. L'opinion sur le RMI est souvent bonne, le niveau de motorisation est faible.

Les allocataires sans enfants ne voyant pas une assistante sociale : C'est le groupe où les situations d'hébergement sont les plus courantes. On trouve ici nettement plus de personnes sans conjoint et sans enfants, en particulier des hommes. La santé est plutôt bonne, et le permis souvent possédé.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX**

<b>Indicateur : Contacts réguliers avec une assistante sociale</b>	<b>n° I5</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui ..... 50 %

Non..... 50 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Depuis que vous bénéficiez du RMI, avez-vous, vous,  
votre conjoint ou des personnes à votre charge,  
été en rapport régulièrement avec une assistante sociale ?**

Oui Non

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Cette information, qui divise la population des allocataires du RMI en deux parts égales, est liée avant tout aux configurations familiales et aux types de logement des allocataires. Le niveau d'équipement et le diplôme jouent également, mais dans une part plus réduite.

Les allocataires en contact régulier avec une assistante sociale : Ces allocataires ont souvent des enfants à charge, qu'ils vivent en couple ou qu'ils soient des parents isolés. Il s'agit souvent de femmes, résidant en HLM, et percevant une allocation logement. Les difficultés face à l'écrit ne sont pas rares parmi cette moitié d'allocataires, dont une partie est sans diplôme, sans permis et sans véhicule.

Les allocataires qui ne sont pas en contact régulier avec une assistante sociale : Ce sont souvent des hommes sans conjoint ni enfants, hébergés ou logés gratuitement. Ils se disent, plus que la moyenne en bonne santé, sont plus diplômés, plus autonomes face aux déplacements (permis, voiture). Ils sont moins souvent signataires du contrat d'insertion.

*Indicateurs construits avec cette variable : Oui*

Contacts AS depuis le RMI selon la présence d'enfants (n° I4)

Assistante sociale avant et depuis le RMI (n° I2)

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX**

<b>Indicateur : Réunion d'information ou de soutien depuis le RMI</b>	<b>n° I6</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	15 %	8 %	5 %	4 %	3 %
Non	85 %	92 %	85 %	96 %	97 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vague 1 : Depuis que vous bénéficiez du RMI, avez-vous, vous, votre conjoint ou des personnes à votre charge :**

e) participé à des réunions d'information ou de soutien  
Oui      Non

Vagues 2 à 4 : même question, mais la formule "Depuis que vous êtes au RMI" est remplacée par la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Les allocataires du RMI ayant suivi une réunion d'information ou de soutien sont très concernés par les différents dispositifs. Ils sont davantage signataires que la moyenne du contrat d'insertion. Ils sont davantage inscrits à l'ANPE, une grande partie cherche un emploi, les contacts avec l'assistante sociale sont souvent réguliers. Une partie a déjà bénéficié d'une formation.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX**

<b>Indicateur : Secours exceptionnels depuis le RMI</b>	<b>n° I7</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	31 %	19 %	11 %	9 %	8 %
Non	69 %	81 %	89 %	91 %	92 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

Vague 1 : **Depuis que vous bénéficiez du RMI, avez-vous, vous, votre conjoint ou des personnes à votre charge :**

d) bénéficié de secours exceptionnels                      Oui      Non

Vagues 2 à 4 : même question, mais la formule "Depuis que vous êtes au RMI" est remplacée par la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Cet indicateur est très lié à la présence d'enfants. Les allocataires ayant bénéficié de secours exceptionnels sont en contact régulier avec une assistante sociale, une forte part bénéficie de prestation logement. Une bonne partie d'entre eux est en HLM. Les retards de loyer ne sont pas exceptionnels. La situation financière est plus dégradée que pour l'ensemble des allocataires. Une partie de ces ménages sont décrits en termes de sociabilité comme "repliés". Ils sont moins équipés que l'ensemble en téléphone.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

**Thème : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX**

<b>Indicateur : Assistante sociale vue régulièrement dans les deux ans avant le RMI</b>	<b>n° I8</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui..... 40 %  
Non..... 60 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Dans les deux années avant votre première demande de RMI, aviez-vous :**

**e) été en rapport régulièrement avec une assistante sociale ?..... Oui Non**

*Intérêt de la variable :*

\*

Les allocataires ayant été, dans les deux ans précédant leur entrée dans le dispositif du RMI, en rapport régulier avec une assistante sociale le sont encore pour la plupart au moment de l'enquête. Ils ont toutes les caractéristiques typiques des allocataires voyant encore une assistante sociale : vie en HLM, présence d'enfants, problèmes financiers, faible taux de possession de permis ou de diplôme, etc. Cette information apporte donc peu d'éléments nouveaux par rapport à l'indicateur sur l'actualité des contacts avec une assistante sociale.

*Indicateurs construits avec cette variable : Oui*  
Assistante sociale avant et depuis le RMI (n° I2)

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*



**Thème : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX**

<b>Indicateur : Hébergement en établissement dans les 2 ans avant le RMI</b>	<b>n° I10</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Oui.....	8 %
(dont : foyer d'accueil pour personnes sans domicile.....	3 %)	
( établissement social.....	1 %)	
( établissement sanitaire.....	4 %)	
	Non.....	92 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

Cet indicateur est construit à partir des réponses aux trois questions suivantes :

**Dans les deux années avant votre première demande de RMI, aviez-vous :**

- c) été hébergé en foyer d'accueil pour personnes sans domicile ?.....** Oui Non
- d) été hébergé en établissement social (CAT, IMPRO - Centre d'adaptation par le travail, Institut médico-professionnel) ?.....** Oui Non
- f) été hébergé en établissement sanitaire (hôpital, clinique) ?.....** Oui Non

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Les allocataires ayant été dans les deux ans précédant leur entrée dans le dispositif du RMI hébergés dans un établissement sont pour une large part d'entre eux des hommes seuls, sans enfants à charge, en rapport régulier avec une assistante sociale. Ils ont souvent des problèmes de santé et sont nettement moins motorisés que la moyenne des allocataires. Les rapports avec la famille sont souvent distendus et ils attendent peu d'aides de leurs proches en cas de problèmes.

Cet indicateur est l'indice de difficultés variées, son intérêt est toutefois réduit en raison des faibles effectifs des personnes ayant connu ces situations d'hébergement.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

---

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues :*



**Thème : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX**

<b>Indicateur : Secours sociaux exceptionnels dans les deux ans avant le RMI</b>	<b>n° I12</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui..... 31 %

Non..... 69 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Dans les deux années avant votre première demande de RMI, aviez-vous :**

**b) reçu des secours exceptionnels de la part des services sociaux ?..... Oui Non**

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Les allocataires ayant eu recours à des secours exceptionnels dans les deux ans avant la première perception du RMI ont des caractéristiques très proches de ceux ayant reçu des secours réguliers. Ce sont souvent des familles nombreuses, vivant en HLM, peu équipées, en contact avec une assistante sociale, et ayant de grandes difficultés.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX**

<b>Indicateur : Secours sociaux réguliers dans les deux ans avant le RMI</b>	<b>n° I13</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui..... 23 %  
Non..... 77 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Dans les deux années avant votre première demande de RMI, aviez-vous :**

a) **reçu régulièrement des secours de la part des services sociaux ?.....** Oui Non

*Intérêt de la variable :* \* \*

Les allocataires ayant eu recours à des secours réguliers dans les deux ans avant la première perception sont très souvent des allocataires encore en contact régulier avec une assistante sociale. Cet indicateur fait d'ailleurs émerger les mêmes types de résultats que celui sur les contacts réguliers avec une assistante sociale. Les locataires de logements HLM sont nombreux ici, ainsi que les familles de trois enfants et plus ne sont pas rares. Les allocataires sont souvent de sexe féminin.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX**

<b>Indicateur : Association de secours ou d'entraide dans les 2 ans avant le RMI</b>	<b>n° I14</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

Oui..... 17 %  
Non..... 83 %  
(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Dans les deux années avant votre première demande de RMI, aviez-vous :**  
g) été en rapport régulier avec une association de secours ou d'entraide ? (Secours Catholique, Secours Populaire, Restos du Coeur ...). ..... Oui Non

*Intérêt de la variable :* \*

Les allocataires ayant été dans les deux ans précédant leur entrée dans le dispositif du RMI en rapport régulier avec une association caritative voient pour une large majorité d'entre eux une assistante sociale régulièrement. On retrouve dans ce groupe les caractéristiques des allocataires voyant encore une assistante sociale : vie en HLM, présence d'enfants, problèmes financiers, faible taux de possession de permis ou diplôme, etc. Cette information apporte donc peu d'éléments nouveaux par rapport à l'indicateur sur l'actualité des contacts avec une assistante sociale.

*Indicateurs construits avec cette variable :* Non

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Aide sociale, dispositifs sociaux - n° IX**

<b>Indicateur : Garderie, crèche depuis le RMI</b>	<b>n° I15</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 2 modalités*

	Au moins une fois de la vague 1 à la vague 4	Dont : Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Oui	6 %	2 %	2 %	2 %	2 %
Non	94 %	98 %	98 %	98 %	98 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990 à hiver 1992)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

**Vague 1 : Depuis que vous bénéficiez du RMI, avez-vous, vous, votre conjoint ou des personnes à votre charge :**

b) bénéficié des services familiaux (crèche, garderie, ...) Oui Non

Vagues 2 à 4 : même question, mais la formule "Depuis que vous êtes au RMI" est remplacée par la date de la vague précédente (depuis le 1er août 1990, le 1er février 1991 ou le 1er août 1991)

*Intérêt de la variable :*

\*

L'intérêt de l'indicateur est limité par les faibles effectifs concernés et par le caractère trivial de ses résultats. Ce sont essentiellement des allocataires jeunes qui ont bénéficié de ces services familiaux. Les couples y ont eu davantage l'usage que les familles monoparentales. Leur type de logement est celui hébergeant typiquement les familles au RMI : c'est avant tout le HLM. On ne sera pas surpris de noter que ces allocataires voient régulièrement une assistante sociale, ce comportement étant nettement plus répandu chez ceux ayant des enfants à charge que chez ceux sans enfants.

*Indicateurs construits avec cette variable : Non*

*Cette variable dans d'autres corpus :*

**Thème : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X**

<b>Indicateur : Opinion sur l'utilité du RMI pour trouver un travail</b>	<b>n ° J1</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 3 modalités*

RMI utile .....	17 %
RMI pas utile.....	72 %
Ne sait pas.....	11 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Le dispositif du RMI a-t-il augmenté vos chances de trouver un travail stable ?**

Oui                  Non                  *Ne sait pas*

*Filtre : Non.*

*Intérêt de la variable :                  \* \* \**

Cet indicateur permet d'isoler un pôle d'allocataires dynamiques, croyant à l'insertion, positifs sur le RMI et optimistes, ils sont souvent jeunes. Les allocataires n'ayant pas su comment répondre à cette question sont à l'inverse, peu dynamiques et peu autonomes par rapport aux travailleurs sociaux, se trouvant bien en difficulté quand il s'agit de se projeter dans l'avenir. Autre intérêt de cet indicateur, la question est simple à poser.

Les allocataires qui pensent que le RMI a augmenté leurs chances de trouver un travail stable :  
Ce petit groupe se caractérise par son dynamisme dans les démarches (pour l'emploi comme pour la formation), par leur optimisme pour l'avenir ainsi que par leur bonne opinion au sujet du RMI en général et du contrat en particulier. Ils sont nettement plus signataires que la moyenne d'un contrat d'insertion. Dans ce groupe, la possession du permis est la norme. On rencontre ici beaucoup d'hommes seuls, d'allocataires hébergés, et les jeunes sont surreprésentés.

Les allocataires qui pensent que le RMI n'a pas augmenté leurs chances de trouver un travail stable :  
La large majorité des allocataires étant dans ce cas, les écarts avec la moyenne ne sont pas très grands. On rencontre les résultats inverses de ceux croyant au RMI pour l'accès à l'emploi, ils sont peu contractualisés, ont parfois atteint la cinquantaine, et sont moins attirés par la formation. Ils sont plutôt critiques vis-à-vis du RMI et souvent pessimistes.

Les allocataires qui ne savent pas si le RMI a contribué à augmenter leurs chances d'insertion professionnelle : Cette tendance à l'incertitude se retrouve dans leurs réponses face au futur. Ils se sentent souvent malades ou fatigués et cherchent moins que les autres un emploi. Certains se déclarent "au foyer". Une bonne partie d'entre eux voit régulièrement une assistante sociale. En dehors de leurs problèmes de santé, ils présentent d'autres désavantages : faible niveau de diplôme, faible motorisation, difficultés à boucler le budget ... Dans ce pôle, les 30 à 39 ans sont assez nombreux.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X**

<b>Indicateur : Prévision pour l'après-RMI</b>	<b>n° J2</b>
--	--------------

---

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 6 modalités*

Se débrouiller.....	19 %
Formation.....	4 %
Travail .....	25 %
Aucune idée .....	36 %
Retraite.....	1 %
Sorti du RMI.....	15 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

---

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**A la fin de la période d'attribution du RMI, dans quelle situation pensez-vous vous trouver ?**

*(Enquêteur : présenter la carte)*

- Ce sera comme avant le RMI, il faudra trouver un autre moyen pour se débrouiller
- Vous poursuivrez votre formation
- Vous aurez un travail
- Vous n'en avez aucune idée

La réponse "retraite", donnée spontanément par une partie des personnes interrogées, a été ajoutée à l'étape de chiffrement.

---

*Filtre : Oui.*

Si l'enquêté n'est plus au RMI au moment de l'interrogation, la question n'est pas posée.

---

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Peu d'allocataires se voient en formation ou en retraite par la suite, aussi les a-t-on rangés avec ceux envisageant un travail.

Cet indicateur résume bien l'opposition récurrente à l'intérieur des allocataires entre ceux voyant le RMI comme un passage avant l'insertion professionnelle (des jeunes, actifs dans la recherche d'emploi, en bonne santé) et ceux n'ayant pas ou plus l'espoir de s'insérer professionnellement (et qui ont les traits inverses aux premiers). Les incertains sont caractérisés avant tout par leurs opinions.

Les allocataires prévoyant de travailler ou de suivre une formation après le RMI : Résolument optimistes, ils cherchent activement un emploi, et sont largement inscrits à l'ANPE. La formation les intéresse. Ils sont en bonne santé et n'ont pas de difficulté face à l'écrit. On trouve moins de non-diplômés ici que parmi l'ensemble des allocataires. Ils associent l'idée du RMI à celle d' "une chance pour redémarrer". Ils ont généralement moins de 40 ans.

Les allocataires pensant devoir se débrouiller après le RMI comme avant : Ils s'opposent en de nombreux points aux allocataires se voyant en insertion professionnelle après le RMI. Pessimistes, ils sont plus que les autres en retrait de la recherche d'emploi, peu intéressés par la formation, moins diplômés, souvent âgés, en mauvaise santé. Le RMI est associé à un signe de reconnaissance : "Cela prouve que l'on s'occupe enfin de vous".

Les allocataires ne sachant pas ce qu'ils feront après le RMI : Ils sont avant tout caractérisés par l'incertitude concernant leur futur. Ils sont un peu plus que la moyenne en mauvaise santé et font davantage état de difficultés face à l'écrit. Leur situation financière est souvent critique et leur sociabilité montre qu'une partie d'entre eux est isolée.

Les allocataires déjà sortis du RMI : Ils sont décrits à l'indicateur n° D7 sur la perception actuelle du RMI.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui  
Attitudes d'anticipation (n° J5)

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X**

**Indicateur : Principales critiques du RMI**

**n° J3**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 11 modalités*

Le total est supérieur à 100 car on pouvait donner deux réponses. 94% des allocataires ont donné au moins une réponse à cette question et 69% en ont donné deux.

Secours comme un autre.....	24 %
Obtention trop compliquée .....	8 %
Durée insuffisante .....	14 %
Montant insuffisant .....	53 %
Pas assez connu .....	12 %
Travail non trouvé.....	30 %
Pas les réponses aux problèmes .....	11 %
Contrat trop contraignant.....	1 %
Logement non trouvé.....	7 %
Somme d'argent réclamée après .....	1 %
Reprise d'études empêchée.....	0,4 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Quelles sont les deux critiques que vous feriez principalement au RMI ?**

*(Enquêteur : 2 réponses possibles - Présenter la carte)*

- C'est un secours comme un autre
- Il est trop compliqué à obtenir
- Il ne dure pas assez longtemps
- Son montant n'est pas assez élevé
- Il n'est pas assez connu
- Il ne permet pas de trouver du travail
- On n'a jamais les réponses aux problèmes
- Le contrat, c'est trop contraignant
- Il ne vous a pas permis de trouver un logement
- Quand vous avez quitté le RMI, on vous a réclamé des sommes d'argent
- Il empêche de reprendre des études

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Certaines réponses concernent des effectifs trop restreints pour qu'on puisse les traiter.

Cet indicateur est très lié aux opinions d'ensemble sur le RMI. On revoit surgir l'opposition maintes fois rencontrée entre allocataires réclamant avant tout l'insertion professionnelle (avec ou non un passage par la formation), plutôt jeunes, en bonne santé, inscrits à l'ANPE et cherchant déjà un emploi, et ceux insistant sur l'aspect solvabilisateur du RMI (plus âgés, en moins bonne santé, moins concernés par la recherche d'emploi).

Les allocataires critiquant le RMI parce que c'est un secours comme un autre : Ils sont peu contractualisés. Leurs difficultés financières ne sont pas trop importantes. Ils sont plutôt pessimistes sur leur avenir.

Les allocataires critiquant le RMI parce qu'il est trop compliqué à obtenir : Une forte minorité ne perçoit pas le RMI à la date de l'enquête. Ils comptent largement sur l'aide de la famille en cas de problèmes. Ces allocataires ont davantage d'enfants à charge que la moyenne.

Les allocataires critiquant le RMI parce qu'ils trouvent qu'il ne dure pas assez longtemps. Une partie d'entre eux ne le touche plus à la date de l'enquête. Ils voient une assistante sociale régulièrement. Le RMI est pour eux bien souvent un signe de reconnaissance sociale : "*Cela montre que l'on s'occupe enfin de vous*", et ils sont plutôt favorables au dispositif. Les 40 à 49 ans sont assez nombreux ici, ainsi que les non-diplômés.

Les allocataires critiquant le RMI parce que son montant est trop faible : Ces allocataires mécontents du montant ont assez logiquement déclaré que cette mesure était insuffisante. Ces mécontents sur le montant se retrouvent un peu plus que la moyenne en HLM, et comptent davantage de familles monoparentales.

Les allocataires critiquant le RMI parce qu'il n'a pas permis de trouver un travail : Très souvent chercheurs d'emploi, et inscrits à l'ANPE, ces allocataires ont un jugement d'ensemble souvent mitigé sur le RMI, qu'ils qualifient de "*demi-mesure*". Leur santé est pour la plupart d'entre eux bonne. Une partie refuse l'idée d'une formation, car ils privilégient l'emploi.

Les allocataires critiquant le RMI parce qu'ils n'ont pas eu de réponses à leurs problèmes : Ces allocataires ont tendance à critiquer le RMI et à dire qu'il les stigmatise. Leurs difficultés financières sont grandes. Les 40 à 49 ans sont surreprésentés dans ce groupe.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X**

<b>Indicateur : Situation professionnelle prévue dans 6 mois</b>	<b>n° J4</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 4 modalités*

Meilleure .....	31 %
Pas de changement.....	30 %
Moins bonne .....	2 %
Aucune idée .....	37 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Comment voyez-vous votre situation professionnelle dans 6 mois ?** (*Enquêteur : présenter la carte*)

- Meilleure
- Il n'y aura pas de changement
- Moins bonne
- Vous n'en avez aucune idée

*Intérêt de la variable :*

\* \* \*

Très peu d'allocataires ayant envisagé que leur situation professionnelle soit pire dans six mois, ces réponses ont été regroupées avec celles des allocataires pensant que leur situation ne s'améliorera pas. Cet indicateur oppose d'un côté des optimistes, jeunes, en bonne santé, cherchant un emploi et s'intéressant à la formation, et de l'autre des pessimistes plus âgés, en moins bonne santé et en retrait de la recherche d'emploi. Les non-anticipateurs dans ce domaine font preuve d'incertitude dans les questions d'opinion. Cette question résume bien la plupart des clivages émergeant à partir des indicateurs sur l'anticipation.

Les allocataires prévoyant un avenir professionnel meilleur dans six mois : Leur attitude typique est l'investissement dans la recherche d'emploi et l'intérêt pour la formation. Ils n'ont ni problème de santé ni difficulté face à l'écrit. Leur niveau de diplôme est un peu meilleur que celui des autres, mais les écarts ne sont pas considérables. Ces allocataires associent le RMI à "une chance pour redémarrer". Ils sont souvent jeunes.

Les allocataires prévoyant un avenir professionnel identique ou pire dans six mois : Ces découragés de l'insertion professionnelle ne cherchent pas d'emploi, une forte partie est âgée d'au moins 50 ans et les problèmes de santé sont fréquents.

Les allocataires n'ayant aucune idée de leur situation professionnelle dans 6 mois : Ces incertains ont montré des difficultés d'anticipation et une tendance à la non-réponse dans divers domaines. Une partie d'entre eux se dit "complètement dépassé" financièrement.

---

*Indicateurs construits avec cette variable : Oui*  
Attitudes d'anticipation (n° J5)

---

*Cette variable dans d'autres corpus :*

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues :*

**Thème : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X**

<b>Indicateur : Attitudes d'anticipation</b>	<b>n° J5</b>
--	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 7 modalités*

Sortis du RMI à la vague 1 .....	15 %
Pessimistes, bas revenu .....	15 %
Pessimistes, revenu moyen .....	12 %
Faible anticipation, pessimistes logement.	8 %
Très faible anticipation .....	22 %
Optimistes, bien dans leur logement .....	17 %
Optimistes, nouveau logement.....	11 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation des questions initiales dans le panel RMI-CREDOC :*

Cet indicateur a été construit par analyse de correspondance multiple, suivie d'une classification automatique, des cinq questions suivantes. Les deux dernières questions n'ayant pas été posées aux personnes sorties du dispositif RMI à la date de la première vague d'enquête du panel RMI-CREDOC, il a été nécessaire d'exclure les sortis de cette analyse. Certaines modalités aux effectifs faibles ont été regroupées avec d'autres au sens voisin.

**Comment voyez-vous votre situation professionnelle dans 6 mois ?** (*Enquêteur : présenter la carte*)

- Meilleure
- Il n'y aura pas de changement
- Moins bonne
- Vous n'en avez aucune idée

**Dans 6 mois, que pensez-vous avoir comme revenu mensuel ?**

- Moins de 2500 francs
- Entre 2500 et moins de 5 000 francs
- Entre 5000 et moins de 8000 francs
- 8000 francs ou plus
- Ne sait pas*

**Parmi les phrases suivantes, laquelle correspondra le mieux à votre situation de logement dans 6 mois ?**

*(Enquêteur : présenter la carte)*

- Vous aurez certainement un nouveau logement
- Il y a des chances que vous ayez un nouveau logement
- Vous n'en savez rien, mais de toute façon d'ici là, vous serez obligé de quitter votre logement actuel
- Vous n'aurez pas un nouveau logement parce que votre demande n'aboutira pas dans six mois
- Vous n'aurez pas assez d'argent pour changer de logement d'ici 6 mois
- Vous n'aurez pas un nouveau logement parce que vous êtes bien où vous êtes
- Ne sait pas*

**Combien de temps pensez-vous rester encore au RMI ?**

- Moins de 6 mois
- De 6 mois à mois de 2 ans
- 2 ans et plus
- Vous n'en avez aucune idée

**A la fin de la période d'attribution du RMI, dans quelle situation pensez-vous vous trouver ?**

*(Enquêteur : présenter la carte)*

- Ce sera comme avant le RMI, il faudra trouver un autre moyen pour se débrouiller
- Vous poursuivrez votre formation
- Vous aurez un travail
- Vous n'en avez aucune idée

Les allocataires "Pessimistes, bas revenu" ont eu tendance à choisir les réponses pessimistes aux différents domaines. En termes de revenus, ils imaginent dans 6 mois percevoir moins de 2 500 francs.

Les allocataires "Pessimistes, revenu moyen" ont, comme les précédents, choisi plutôt des réponses pessimistes. Mais les revenus qu'ils s'imaginent d'ici 6 mois sont plutôt compris entre 2 500 et moins de 5 000 francs.

Les allocataires "Faible anticipation, pessimistes logement" pensent que leurs démarches pour accéder à un nouveau logement n'aboutiront pas d'ici 6 mois. Sur les autres domaines d'anticipation, ils sont un peu plus pessimistes qu'en moyenne.

Les allocataires "Très faible anticipation" ont répondu bien plus souvent que les autres qu'ils ne savaient pas dans tous les domaines d'anticipation.

Les allocataires "Optimistes, bien dans leur logement" voient dans l'ensemble l'avenir en rose. En termes de logement, ils n'envisagent pas de changer d'ici 6 mois car ils sont bien là où ils sont.

Les allocataires "Optimistes, nouveau logement" pensent avant tout qu'ils réussiront à accéder à un nouveau logement d'ici 6 mois. Leurs autres réponses aux questions d'anticipation montrent un optimisme plus marqué qu'en moyenne, mais pas aussi net que dans le groupe des "optimistes, bien dans leur logement".

---

*Filtre* : Oui

*Exclus* : Les allocataires qui ne sont plus au RMI au moment de la première vague d'enquête du CREDOC. Ils ont été classés dans le groupe "*Sortis du RMI à la vague 1*".

*Intérêt de la variable* :

\* \*

Les diverses attitudes d'anticipation composent des sous-groupes d'allocataires bien distincts en termes de caractéristiques socio-démographiques, de rapport à la recherche d'emploi, à la formation. C'est donc un indicateur fort intéressant. Malheureusement sa reproductibilité dans d'autres enquêtes se révèle difficile à réaliser en raison de la complexité du questionnement initial et des méthodes de traitement de ces informations.

Les sortis du RMI : Ils sont mieux équipés en voiture et davantage titulaires du permis que la moyenne des allocataires. Ils résident plus que les autres dans des petites communes. Plus que leur diplôme, c'est l'absence de difficultés face à l'écrit qui les caractérise. Leur sociabilité montre qu'ils ont des contacts avec la famille, les amis, et des activités de loisirs. Ils résident souvent dans de petites agglomérations. Dans le résumé de leur parcours professionnel, ils ont souvent choisi l'expression : "*Chômage, parfois*".

Les pessimistes anticipant un bas revenu : Ils sont très souvent âgés, ne cherchent pas d'emploi et ne sont pas intéressés par la formation (dont ils disent souvent : "*C'est important, mais c'est trop tard*"). Leur sociabilité est typique des allocataires âgés, ce sont pour une part d'entre eux des "aïeux familiaux", voyant enfants et petits-enfants. Ces allocataires sont souvent des femmes seules sans enfants à charge. Leur état de santé n'est pas très bon. Pour eux, le RMI entraîne qu'"*on s'occupe enfin de vous*".

Les pessimistes anticipant un revenu moyen : Comme l'autre groupe de pessimistes, il est caractérisé par un retrait de la recherche d'emploi et une santé fréquemment altérée. Les 50 ans et plus forment une part importante de ce groupe, mais pas aussi élevée que le groupe précédent. Les formes familiales sont différentes : plutôt que des personnes seules, on a ici des familles monoparentales ou des couples ayant un ou deux enfants. Ils ont peu souvent le permis de conduire. Les non-diplômés et les personnes ayant des problèmes face à l'écrit sont nombreux ici.

Les faibles anticipateurs pessimistes pour l'accès au logement : Ce petit groupe compte très peu sur l'aide des proches en cas de coup dur. Nombre d'entre eux sont, en termes de sociabilité, des isolés. Par contre les contacts avec l'assistante sociale sont nombreux. Ils cherchent activement un emploi et sont pour une large part inscrits à l'ANPE. Financièrement, ils se disent "dépassés".

Les très faibles anticipateurs : Ce sont souvent des hommes seuls sans enfants ou des couples ayant au moins 3 enfants, ayant peu de contacts avec leur famille. Ils ont pour une bonne partie d'entre eux des difficultés face à l'écrit, bien que leur niveau de diplôme ne les distingue pas de la moyenne des allocataires. Ils se disent souvent dépassés financièrement. Leur santé n'est pas toujours bonne.

Les optimistes bien dans leur logement : Dynamisme dans la recherche d'emploi, bonne santé, absence de difficultés face à l'écrit, intérêt pour la formation, tous ces éléments montrent qu'ils cherchent l'insertion professionnelle. Ils jugent souvent que le RMI est "*une chance pour redémarrer*". Ils sont souvent inscrits à l'ANPE et titulaires du permis. Ils sont plus diplômés et plus jeunes (30-39 ans ou moins de 30 ans) que la moyenne. Ils habitent plutôt dans de très grandes agglomérations. Ils voient peu l'assistante sociale. C'est un groupe assez masculin, avec en particulier bon nombre d'hommes seuls sans enfants.

Les optimistes espérant un nouveau logement : Ils sont souvent jeunes, voire très jeunes, ont des projets de formation, ils sont actifs dans la recherche d'emploi. Nombre d'entre eux ont des dettes pour boucler leur budget. Revendicatifs, ils pensent souvent que le RMI est "*une mesure très insuffisante*". C'est un groupe assez féminin, avec entre autres des familles monoparentales. Il y a parmi eux un peu plus de "ménages repliés" qu'en moyenne.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X**

<b>Indicateur : Durée prévue au RMI</b>	<b>n° J6</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Moins de 6 mois.....	18 %
De 6 mois à moins de 2 ans .....	6 %
2 ans et plus.....	4 %
Aucune idée.....	57 %
Sorti du RMI .....	15 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Combien de temps pensez-vous rester encore au RMI ?**

- Moins de 6 mois
- De 6 mois à moins de 2 ans
- 2 ans et plus
- Vous n'en avez aucune idée

*Filtre : Oui.*

Si l'enquêté n'est plus au RMI au moment de l'interrogation, la question n'est pas posée.

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Relativement peu d'allocataires ont prévu de rester au moins six mois encore au RMI. Aussi a-t-on pour la suite de l'analyse regroupé les réponses "de six mois à moins de deux ans" et "deux ans et plus".

Cet indicateur résume bien la principale opposition entre optimistes et pessimistes. Les premiers, qui envisagent une sortie rapide du dispositif, sont actifs dans leurs démarches et ont des atouts pour se réinsérer (jeunesse, diplôme, santé ...). Les pessimistes ont les traits opposés. Les incertains en matière de durée se singularisent avant tout par leurs opinions.

Étant donnée la forte proportion d'incertains que provoque cette question, on peut lui préférer l'indicateur sur la prévision de la situation après le RMI qui donne des résultats semblables dans leur logique mais produit trois pôles d'allocataires de tailles moins dissemblables.

Les allocataires prévoyant de rester moins de six mois encore au RMI : Ils sont dans l'ensemble optimistes. Actifs dans la recherche d'emploi, ils se disent pour une bonne partie d'entre eux intéressés par la formation. Ils sont plus jeunes et plus diplômés que l'ensemble des allocataires.

Les allocataires prévoyant de rester plus longtemps au RMI : Ils ont tous les traits opposés au groupe des allocataires ayant prévu une courte durée au RMI. Ils sont généralement âgés, peu intéressés par la formation et peu actifs dans la recherche d'emploi. Les problèmes de santé sont fréquents et l'attitude dominante est au pessimisme.

Les allocataires n'ayant aucune idée de leur durée dans le dispositif du RMI : La tendance à ne pas savoir aux autres questions d'anticipation est forte dans ce groupe. Bien que les écarts ne soient pas très prononcés avec le reste des allocataires, on note parmi ces non-anticipateurs davantage de problèmes de santé, moins de diplômes, plus de difficultés face à l'écrit, de gros problèmes financiers, un désintérêt de la formation et de la recherche d'emploi.

Les allocataires ne sachant pas quels seront leurs revenus dans 6 mois : Ils ont tendance à ne pas se projeter dans l'avenir. Leur opinion sur le RMI est souvent bonne et les problèmes financiers importants.

Les allocataires déjà sortis du RMI : Ils sont décrits à l'indicateur n° D7 sur la perception actuelle du RMI.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui  
Attitudes d'anticipation (n°J5)

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X**

<b>Indicateur : Opinion sur le RMI comme mesure</b>	<b>n° J7</b>
---	--------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Une mesure utile et efficace ....	25 %
Plutôt une bonne chose .....	38 %
Une demi-mesure.....	17 %
Une mesure très insuffisante ...	16 %
Sans opinion.....	2 %

(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Dans l'ensemble, diriez-vous du RMI que c'est :**

(Enquêteur : présenter la carte)

Une mesure utile et efficace  
Plutôt une bonne chose  
Une demi-mesure  
Une mesure très insuffisante  
Sans opinion

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Plus les allocataires sont critiques envers le RMI, plus il s'agit de populations dynamiques dans la recherche d'emploi et dotées d'atouts (pas de problèmes d'illettrisme, permis ...). Les enthousiastes, eux, sont davantage en retrait de la recherche d'emploi que les mécontents. On pourrait en conclure que ceux qui visent l'insertion professionnelle sont moins satisfaits que ceux voyant avant tout dans le RMI une mesure financière. Les écarts entre réponses sont toutefois moins marqués que pour l'appréciation subjective du RMI (n°J8), on peut donc lui préférer cet autre indicateur avec lequel cette variable est d'ailleurs liée.

Les allocataires qui pensent que c'est une mesure utile et efficace : Ils ont, davantage que les autres, déclaré que c'est "*une chance pour redémarrer*". Ils sont, par rapport à l'ensemble des allocataires, un peu moins détenteurs du permis, et un peu moins d'entre eux sont actifs dans la recherche d'emploi.

Les allocataires trouvant que le RMI est plutôt une bonne chose : Comme les enthousiastes, ils cherchent un peu moins souvent un emploi que l'ensemble des allocataires. Ils font état de grandes difficultés face à l'écrit et comptent beaucoup de non-diplômés. Ils disent souvent du RMI qu'il entraîne qu' "*on s'occupe enfin de vous*".

Les allocataires qui pensent que c'est une demi-mesure : Ils sont plus nettement du côté de la recherche d'emploi. Ce groupe compte pour partie des personnes plus diplômées qu'en moyenne, et ils ont tendance à penser que le RMI entraîne que : "Les autres ne vous considèrent plus", ou encore : "On se sent étiqueté et assisté".

Les allocataires qui pensent que c'est une mesure très insuffisante : Si ce n'est une plus forte propension que la moyenne à chercher un emploi, et leur localisation en HLM, ce groupe d'allocataires mécontents a peu de caractéristiques sociales nettes. Comme les précédents, ils se sentent stigmatisés par le RMI. On peut se demander si le terme de "très insuffisant" ne renvoie pas pour eux au montant financier, car ils disent nettement plus que les autres à propos de leur situation financière qu'ils sont : "complètement dépassés".

Les sans-opinion : Ce petit groupe compte davantage de personnes ne percevant plus le RMI à la date de l'enquête, et qui sans doute ne se sentent plus concernés.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X**

**Indicateur : Perception subjective du RMI**

**n° J8**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Étiqueté et assisté.....	13 %
Les autres ne vous considèrent plus.....	4 %
On s'occupe enfin de vous.....	35 %
C'est une chance pour redémarrer.....	39 %
Rien de tout cela.....	8 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Selon vous, le fait de bénéficier du RMI entraîne avant tout que (Enquêteur : présenter la carte) :**

- On se sent étiqueté et assisté
- Les autres ne vous considèrent plus
- Cela montre que l'on s'occupe enfin de vous
- C'est une chance pour redémarrer
- Rien de tout cela

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Cette information sur la façon de vivre le RMI sépare les allocataires en groupes qui ne diffèrent pas seulement par leurs opinions et attitudes, mais aussi par leurs conditions de vie, leurs caractéristiques sociales et démographiques et par leurs démarches. Cette variable se révèle intéressante à l'emploi, bien qu'on puisse regretter que la deuxième modalité, d'ailleurs très peu choisie, introduise une idée légèrement différente des autres, portant davantage sur la perception du regard des autres que sur le jugement propre de l'allocataire. Ces deux aspects auraient gagné à être traités chacun par une question spécifique.

Les allocataires qui se sentent étiquetés et assistés : Ils comptent parmi eux un peu plus de diplômés que les autres (bac et plus ou CAP, BEP, BEPC). On peut penser que pour les diplômés, le RMI est le signe d'un déclassement par rapport aux attentes sociales qu'ont pu faire naître une fréquentation relativement poussée du système scolaire. Ils sont souvent jeunes (30 à 39 ans), très actifs dans la recherche d'emploi et sont peu en contact avec une assistante sociale. Leurs opinions d'ensemble sur le RMI sont marquées par la critique : ils ont eu tendance à y voir "une mesure très insuffisante", ou encore "une demi-mesure".

Les allocataires qui pensent que les autres ne les considèrent plus : Ce petit groupe est typiquement constitué de solitaires, ce sont souvent des hommes sans conjoint ni enfants, n'ayant pas de relations avec la famille élargie, dont ils disent pour une large part d'entre eux

qu'ils ont perdu le contact avec elle. Ils ont souvent de 40 à 49 ans et sont actifs dans la recherche d'emploi.

Les allocataires qui pensent qu'on s'occupe enfin d'eux : Ils sont souvent non-diplômés, en retrait de la recherche d'emploi, sans permis. Les 50 ans et plus et les allocataires en mauvaise santé sont nombreux dans ce groupe d'allocataires pour qui le RMI reconnaît leurs difficultés mais n'est pas vraiment un outil d'insertion.

Les allocataires qui pensent que c'est une chance pour redémarrer : Ce sont avant tout des allocataires dynamiques dans la recherche d'emploi, généralement inscrits à l'ANPE, intéressés par la formation, qui ont plus que la moyenne signé un contrat d'insertion. Ils sont souvent jeunes (moins de 30 ans) et voient dans le RMI "une mesure utile et efficace". Ils évoquent leur futur avec optimisme.

Les allocataires qui ont choisi la réponse : "Rien de tout cela" : Ils sont très hostiles à la formation et critiquent souvent le RMI, qu'ils jugent être une mesure "très insuffisante". Ils sont encore moins signataires d'un contrat d'insertion que la moyenne. Leurs niveaux de diplômes sont très variables, ce qui montre que cette catégorie de mécontents est socialement hétérogène.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X**

<b>Indicateur : Situation de logement prévue dans 6 mois</b>	<b>n° J9</b>
--	--------------

---

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 7 modalités*

Certainement nouveau .....	5%
Chances nouveau .....	8 %
Ne sait pas mais devra quitter .....	3 %
Demande n'aboutira pas .....	3 %
Pas argent pour changer .....	19 %
Pas de changement, bien.....	52 %
Ne sait pas .....	10 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

---

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Parmi les phrases suivantes, laquelle correspondra le mieux à votre situation de logement dans 6 mois ?**

*(Enquêteur : présenter la carte)*

- Vous aurez certainement un nouveau logement
- Il y a des chances que vous ayez un nouveau logement
- Vous n'en savez rien, mais de toute façon d'ici là, vous serez obligé de quitter votre logement actuel
- Vous n'aurez pas un nouveau logement parce que votre demande n'aboutira pas dans six mois
- Vous n'aurez pas assez d'argent pour changer de logement d'ici 6 mois
- Vous n'aurez pas un nouveau logement parce que vous êtes bien où vous êtes
- Ne sait pas*

---

*Intérêt de la variable :*

\* \*

Le grand nombre de réponses prévues s'est traduit par de faibles effectifs pour certaines des réponses. Cette question pourrait avoir une formulation simplifiée. Pour l'analyse, on a regroupé :

- Les deux premières réponses sous l'intitulé "sans doute un nouveau logement".

- Les troisième et quatrième réponses sous l'intitulé : "aimerait déménager mais ne pense pas pouvoir le faire d'ici six mois".  
- Ceux qui ne savent pas avec ceux qui ne savent pas mais pensent ne pas pouvoir rester dans leur logement actuel.  
On a conservé le groupe des allocataires disant ne pas avoir besoin d'un nouveau logement.

Les optimistes ici encore sont jeunes et actifs dans la recherche d'emploi. Ceux n'ayant pas de problèmes de logement sont plus âgés que la moyenne et ont des caractéristiques associées à ce trait. Les pessimistes en matière de logement, typiquement habitants des grandes villes, sont souvent des locataires endettés. Quant aux incertains sur leur situation future de logement, il s'agit souvent d'hommes seuls.

Cet indicateur ne renvoie pas seulement à des différences d'attitude face à l'avenir (optimisme, pessimisme, incertitude). Il est très influencé par les conditions actuelles de logement. C'est aussi une façon d'appréhender les besoins en matière de logement.

Les allocataires prévoyant un nouveau logement d'ici six mois : Leurs autres attitudes d'anticipation sont souvent optimistes. Ce sont généralement des jeunes, dont une partie n'est plus au RMI. La part des chercheurs d'emploi est élevée ici. La formation intéresse ces allocataires. Leur mode de logement actuel ne les différencie pas de la moyenne.

Les allocataires qui aimeraient un nouveau logement mais ne pensent pas y avoir accès d'ici six mois : Leurs autres attitudes face à l'avenir sont souvent empreintes d'incertitude. Ce sont des habitants de très grandes villes, subissant sans doute un marché du logement sous pression. Ils comptent peu sur l'aide de leur famille et ils ont des problèmes pour équilibrer leur budget. Une partie d'entre eux ont des retards de loyer. Ils sont souvent locataires, en particulier en HLM.

Les allocataires ne pensant pas déménager car ils sont bien dans leur logement : Ces allocataires sont souvent pessimistes face à l'avenir. Une partie d'entre eux a atteint la cinquantaine. Ils cherchent moins que la moyenne un emploi et ne s'intéressent pas à la formation. Ils semblent se débrouiller avec le peu qu'ils ont. Certains sont propriétaires. On en rencontre davantage à la campagne que la moyenne des allocataires du RMI.

Les allocataires ne sachant pas ce que sera leur situation de logement dans 6 mois : Une forte minorité de ces allocataires sont des hommes sans enfants à charge ni conjoint. Ils sont incertains dans tous les domaines. Une part nettement plus élevée que la moyenne est hébergée. Quelques-uns sont menacés d'expulsion. Ils sont confrontés à des problèmes financiers et associent le RMI à une mesure de stigmatisation : "On se sent étiqueté et assisté".

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui  
Attitudes d'anticipation (n° J5)

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X**

<b>Indicateur : Pourquoi le RMI est utile pour trouver un travail</b>	<b>n ° J10</b>
---	----------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

RMI pas utile, ne sait pas si utile..	83 %
Déjà trouvé grâce au RMI.....	1 %
Va trouver grâce à activité.....	5 %
Va trouver grâce aux ressources..	8 %
Ne sait pas pourquoi.....	2 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

Cette question est précédée de celle-ci :

**Le dispositif du RMI a-t-il augmenté vos chances de trouver un travail stable ?**

Oui

Non

*Ne sait pas*

(Si la réponse est oui :)

**Pourquoi principalement ?**

*(Enquêteur : présenter la carte)*

Vous avez déjà trouvé un travail stable grâce au RMI

Ce que vous faites actuellement (stage, emploi précaire, autre type d'activité) va vous servir pour trouver un emploi stable

Avoir des ressources sûres ou un logement, ou une meilleure protection sociale) va vous permettre de trouver plus facilement un emploi

*Ne sait pas*

*Filtre : Oui.*

La question n'est posée qu'à ceux pensant que le RMI est utile pour trouver un emploi stable. Les autres sont classés à l'étape d'exploitation statistique sous la rubrique : "Pense que ce n'est pas utile ou ne sait pas".

*Intérêt de la variable :*

Au-delà du tri à plat, cet indicateur est peu utilisable de par les faibles effectifs ayant répondu à la question.

**Thème : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X**

<b>Indicateur : Pourquoi le RMI n'est pas utile pour trouver un travail</b>	<b>n ° J11</b>
---	----------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 7 modalités*

RMI utile ou ne sait pas.....	28 %
Il n'y a pas de travail .....	23 %
Les employeurs n'embauchent pas les RMIstes.....	6 %
Le contenu du contrat est inutile.....	1 %
On ne propose pas ce qu'il faut .....	11 %
À cause de l'âge.....	20 %
Ne sait pas pourquoi .....	11 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

Cette question est précédée de celle-ci :

**Le dispositif du RMI a-t-il augmenté vos chances de trouver un travail stable ?**

Oui Non *Ne sait pas*

(Si la réponse est "Non"):

**Pourquoi principalement ?**

*(Enquêteur : présenter la carte)*

RMI ou pas, il n'y a pas de travail

Les employeurs ne sont pas prêts à embaucher des gens au RMI

Ce qu'on vous propose dans le contrat d'insertion ne sert à rien

On ne vous propose pas ce qu'il vous faut

Vous ne pouvez pas, étant donné votre âge, retrouver un travail

*Ne sait pas*

*Filter : Oui. La question n'est posée qu'à ceux pensant que le RMI n'est pas utile pour trouver un emploi stable. Les autres sont classés à l'étape d'exploitation statistique sous la rubrique : "Pense que c'est utile ou ne sait pas".*

*Intérêt de la variable :*

\*

Cet indicateur crée des groupes d'allocataires qui se distinguent nettement par l'âge. L'opposition essentielle qu'il révèle semble avoir un intérêt limité, car elle est peu surprenante. On voit s'opposer, parmi les allocataires pensant que le RMI n'augmente pas les chances d'accès à l'emploi, d'un côté les plus âgés, ayant des problèmes de santé et ne cherchant pas d'emploi, de l'autre des plus jeunes, plus actifs dans la recherche d'emploi, et qui ont une attitude assez critique sur les effets du RMI.

Les allocataires qui pensent que le RMI est utile pour l'accès à l'emploi ou qui ne savent pas s'il l'est ou non : Ils ont été décrits à l'indicateur n° J1 (Opinion sur l'utilité du RMI pour trouver un travail).

Les allocataires qui pensent que, RMI ou non, il n'y a pas de travail : Ils n'ont pas pour autant renoncé à chercher. Ils font des démarches de recherche d'emploi, sont inscrits à l'ANPE. Ce sont des allocataires en bonne santé, plutôt jeunes (moins de 30 ans), assez critiques dans l'ensemble sur le RMI. Ils ont pour certains d'entre eux connu de façon récurrente le chômage. Ils revendiquent un travail, et non une formation.

Les allocataires qui pensent que les employeurs n'embauchent pas les RMIstes : Eux aussi cherchent bien souvent un emploi. S'ils n'ont pas de difficulté face à l'écrit, ils en ont en termes de budget et disent souvent "faire des dettes pour y arriver". Une large part de ces allocataires a entre 30 et 39 ans. Plutôt optimistes, une partie d'entre eux espère accéder prochainement à un nouveau logement. Leur opinion sur le RMI est souvent critique.

Les allocataires qui pensent que le contenu du contrat est inutile : Ils sont trop peu nombreux pour qu'on puisse les décrire

Les allocataires qui pensent qu'on ne propose pas ce qu'il leur faut : Dans ce groupe, une partie des allocataires a perdu contact avec sa famille. Ils ont généralement moins de 40 ans et cherchent un emploi. Ils ont une attitude souvent critique vis-à-vis du RMI.

Les allocataires qui pensent que c'est à cause de leur âge : La très grande majorité a atteint la cinquantaine, ne cherche pas d'emploi et ne se sent plus concernée par la formation. Les problèmes de santé sont importants.

Les allocataires qui pensent que le RMI ne leur donne pas de chances supplémentaires de trouver un emploi mais ne savent pas pourquoi : Ils ont moins signé de contrat d'insertion que la moyenne et sont moins actifs dans la recherche d'emploi. Ils ont tendance à ne pas savoir quand on leur demande leur vision de l'avenir.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X**

<b>Indicateur : Principaux intérêts du RMI</b>	<b>n° J12</b>
--	---------------

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 8 modalités*

Le total est supérieur à 100 car on pouvait donner deux réponses. 98 % des allocataires ont donné au moins une réponse à cette question et 70 % en ont donné deux.

Facile à obtenir.....	26 %
Signature du contrat.....	6 %
Réponses des travailleurs sociaux.....	14 %
Bénéficiaire de différents services.....	23 %
Argent.....	54 %
Tout le monde connaît.....	7 %
Plus de dépendances de divers secours.....	29 %
Allocation touchée pendant trois mois.....	9 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Parmi les aspects suivants du RMI, quels sont les deux qui vous paraissent les plus intéressants ?**

*(Enquêteur : 2 réponses possibles - Présenter la carte ) .*

- Il est facile à obtenir
- La signature du contrat
- Les travailleurs sociaux vous répondent toujours
- Cela permet de bénéficier de différents services
- On touche de l'argent
- Tout le monde sait de quoi il s'agit
- On ne dépend plus du secours de l'un ou de l'autre
- On touche l'allocation pendant trois mois

*Intérêt de la variable :*

\*

Certaines réponses concernent des effectifs trop restreints pour qu'on puisse les traiter. Cet indicateur semble moins clivant que celui sur les critiques faites au RMI.

Les allocataires appréciant le RMI parce qu'il est facile à obtenir : Ce groupe ne présente pas des écarts très élevés avec les caractéristiques moyennes des allocataires. Ces allocataires voient moins que la moyenne une assistante sociale régulièrement. Ce sont plutôt des femmes qui ont choisi cette réponse, en particulier des femmes élevant des enfants.

Les allocataires appréciant dans le RMI le contrat d'insertion : Ce petit groupe est très largement signataire du contrat d'insertion dès la première vague d'interrogation. Les projets de formation sont très répandus parmi eux. Les opinions diverses sur le RMI et le contrat montrent une attitude favorable. Une réponse souvent donnée par ces allocataires est que le RMI est : "Une chance pour redémarrer". Ces allocataires sont très souvent en situation d'hébergement, ce qui est d'autant plus notable qu'ils ne sont pas particulièrement de la tranche des moins de 30 ans où l'hébergement est fréquent.

Les allocataires appréciant le RMI parce qu'ils trouvent que les travailleurs sociaux leur répondent toujours : Leur principale singularité est d'être en contact régulier avec une assistante sociale. Leur niveau de motorisation est faible. La plupart de ces allocataires cherchent un emploi.

Les allocataires appréciant le RMI parce qu'il permet de bénéficier de différents services : Ces allocataires ont un parcours professionnel marqué par plusieurs épisodes de chômage. Ils ont un peu plus que la moyenne signé un contrat d'insertion. Les moins de trente ans forment une forte minorité dans ce groupe.

Les allocataires appréciant le RMI parce que tout le monde sait ce que c'est : Ce petit groupe présente peu d'écarts à la moyenne.

Les allocataires appréciant le RMI parce qu'ils ne dépendent plus d'un secours ou d'un autre : Ce petit groupe a plus de difficultés d'entente avec la famille élargie que l'ensemble des allocataires. D'un niveau de diplôme intermédiaire, ces allocataires ont un peu plus le permis que la moyenne.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Non

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

**Thème : Opinions sur le RMI - Anticipation - n° X**

**Indicateur : Revenu estimé dans 6 mois**

**n° J13**

*Nombre et intitulés des modalités, valeurs prises : 5 modalités*

Moins de 2 500 francs.....	21 %
Entre 2 500 et moins de 5 000 francs....	30 %
Entre 5 000 et moins de 8 000 francs....	11 %
8 000 francs ou plus.....	2 %
Ne sait pas .....	37 %

*(Source panel RMI-CREDOC, été 1990)*

*Formulation de la question initiale dans le panel RMI-CREDOC :*

**Dans 6 mois, que pensez-vous avoir comme revenu mensuel ?**

- Moins de 2 500 francs
- Entre 2 500 et moins de 5 000 francs
- Entre 5 000 et moins de 8 000 francs
- 8 000 francs ou plus
- Ne sait pas*

*Intérêt de la variable :*

\*

Très peu d'allocataires ayant prévu au moins 8 000 francs de rentrée, on a regroupé pour l'analyse ces très optimistes avec ceux envisageant de 5 000 à moins de 8 000 francs.

Un fort optimisme en matière de revenu est associé à un dynamisme dans la recherche d'emploi et à d'autres atouts (diplôme, santé, motorisation, etc.) Pour les autres réponses, on retrouve une forte influence du nombre de personnes dans le ménage dans le montant estimé des ressources dans six mois, ce qui restreint l'intérêt de cet indicateur.

Les allocataires prévoyant moins de 2 500 francs : Une forte part a atteint la cinquantaine. Ces pessimistes sur la situation financière sont souvent des femmes vivant seules. La recherche d'emploi est peu intensive ici et la formation écartée pour cause d'âge. Les problèmes de santé ne sont pas rares. On rencontre davantage de non-diplômés et de non-titulaires de permis ici que dans l'ensemble des allocataires.

Les allocataires prévoyant de 2 500 francs à moins de 5 000 francs : Ces allocataires ont souvent des enfants à charge et perçoivent généralement une prestation logement. Ils sont un peu plus souvent jeunes que la moyenne des allocataires du RMI.

Les allocataires prévoyant au moins 5 000 francs : Ces réponses sont le fait d'allocataires optimistes en général. Ils associent souvent le RMI à "une chance pour redémarrer". Les atouts sont plus présents ici qu'en moyenne : bon niveau de diplôme, motorisation, permis, bonne santé, forte sociabilité. La plupart cherchent un emploi. Les 30-39 ans sont nombreux dans ce groupe.

Les allocataires ne sachant pas quels seront leurs revenus dans 6 mois : Ils ont tendance à ne pas se projeter dans l'avenir. Leur opinion sur le RMI est souvent bonne et les problèmes financiers importants.

---

*Indicateurs construits avec cette variable* : Oui  
Attitudes d'anticipation (n° J5)

---

*Cette variable dans d'autres corpus* :

Source :	Valeurs prises

---

*Dernières valeurs connues* :

